

**Direction des Statistiques d'Entreprises**

**E 2016/04**

**L'agriculture en 2015  
Rapport sur les comptes**

*Version corrigée (août 2016)*

**Document de travail**



**Institut National de la Statistique et des Études Économiques**



Institut National de la Statistique et des Études Économiques

*Série des documents de travail  
de la Direction des Statistiques d'Entreprises*

*Commission des comptes de l'agriculture de la Nation  
Session du 5 juillet 2016*

**E 2016/04**

**L'agriculture en 2015**

**Rapport sur les comptes**

**Version corrigée (août 2016)**

*Le compte national de l'agriculture a été présenté  
à la Commission des comptes de l'Agriculture de la Nation (CCAN), lors de la session du 5 juillet 2016.  
La rédaction du rapport a été assurée par Hélène Casset-Hervio et Guillaume Lubatti de l'Insee, Direction des  
Statistiques d'Entreprises (DSE), Division Industrie - Agriculture.*

## L'AGRICULTURE EN 2015

### Résumé :

En 2015, la valeur de la production agricole, y compris subventions, se stabilise : la hausse des prix compense le repli des volumes. Les productions végétales et animales évoluent en sens inverse. La valeur de la production végétale augmente (+ 2,5 %), malgré le recul des volumes, tirée par un fort redressement des prix. En revanche, celle de la production animale se réduit (- 4,2 %) : la bonne tenue des volumes ne suffit pas à neutraliser la chute des prix.

Dans le même temps, les charges des agriculteurs diminuent, principalement en raison de la baisse du prix de l'énergie. Par conséquent, la valeur ajoutée de la branche agricole s'accroît. Les mesures d'aide mises en place pour faire face à une conjoncture particulière (crise de l'élevage et sécheresse de l'été) ainsi que la montée en charge du crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi expliquent la croissance des subventions d'exploitation. L'emploi agricole continue par ailleurs à décroître. Au total, la valeur ajoutée brute au coût des facteurs par actif progresse de 3,8 %.

**Mots-clés : agriculture, résultat, comptes**

## AGRICULTURE IN 2015

### Abstract :

In 2015, the value of agricultural output, including subsidies, remained at the same level ; the increase in prices is counterbalanced by the reduction in volume.

The value of crop output went up (+ 2.5 %) due to the significant price increase despite the fall in volume. On the contrary the value of animal production decreased (- 4.2 %) on account of a drop in prices notwithstanding the improvement in volume.

The agriculture input cost reduced mainly owing to significant decline for energy. Therefore gross value added improved. Subsidies rose thanks to specific aids which were given in order to help agriculture which was facing hard conditions (animal production crisis and heat wave during the summer). Furthermore the implementation of the "crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi" contributed to the rise in the subsidies. Agricultural labour continued to decline. Eventually gross value added at factor cost per worker increased by 3.8 %.

**Key words : agriculture, accounts**

CCAN/2016/05

COMMISSION DES COMPTES  
DE L'AGRICULTURE DE LA NATION

**LES COMPTES NATIONAUX PROVISOIRES  
DE L'AGRICULTURE EN 2015**

*Version corrigée (août 2016)*

*Ce rapport, ainsi que la rétrospective 1959-2015 des comptes, sont  
disponibles sur le site :  
[http://www.insee.fr/fr/themes/theme.asp?theme=16&sous\\_theme=5.6.1](http://www.insee.fr/fr/themes/theme.asp?theme=16&sous_theme=5.6.1)*

# LE COMPTE NATIONAL

---

<b>Tableau de bord .....</b>	<b>7</b>
------------------------------	----------

<b>Le compte national de l'agriculture .....</b>	<b>12</b>
--	-----------

La production .....	12
Les consommations intermédiaires .....	17
La valeur ajoutée .....	18
Les résultats bruts de la branche agricole .....	21
Les résultats nets de la branche agricole .....	23
L'investissement agricole.....	23

## **Annexes**

Chronologie de l'année 2015 .....	27
La production agricole en 2015 : fiches par produits .....	31
Les comptes 2013, 2014 et 2015 .....	38
Éléments du compte de capital, investissement agricole .....	54
Comparaisons européennes.....	56
Les révisions des comptes .....	58
Liens internet .....	60

## Les comptes de l'agriculture

Compte CCAN et compte européen

**Le compte de l'agriculture, dit « compte spécifique »**, présenté à la Commission des Comptes de l'Agriculture de la Nation (CCAN), est établi selon les normes comptables européennes générales (Système européen des comptes ou SEC 2010) et selon la méthodologie spécifique des comptes de l'agriculture harmonisée au niveau européen.

Son établissement repose sur un suivi statistique agricole auquel participent le Service de la Statistique et de la Prospective (SSP) du Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt et de nombreux organismes intervenant dans la mise en œuvre de la politique agricole.

Les évaluations s'appuient sur les résultats de la Statistique agricole annuelle (SAA) et du Réseau d'information comptable agricole (RICA).

**Le compte spécifique de l'agriculture** s'écarte du compte national sur les points suivants :

- les activités non agricoles non séparables des exploitations agricoles font partie du champ du compte spécifique mais pas du cadre central ;
- les établissements produisant des semences certifiées et les jardins familiaux ne font pas partie du compte spécifique, alors qu'ils sont couverts par le cadre central.

Par ailleurs, ce compte va au-delà du compte d'exploitation par branche des comptes nationaux. Il permet d'estimer les indicateurs de résultats spécifiques, tels que la valeur ajoutée au coût des facteurs (appelée également revenu des facteurs de la branche agricole) *par unité de travail agricole* ou le résultat de la *branche agricole par actif non salarié, en termes réels*.

Le champ du compte spécifique est plus large que celui des résultats du Réseau d'information comptable agricole présentés à la CCAN par le Service de la statistique et de la prospective (SSP). Ceux-ci ne couvrent pas les petites exploitations, ni les entreprises de travaux agricoles (ETA) et les coopératives d'utilisation de matériel agricole (CUMA).

\*  
\* \*

Ce rapport présente les comptes spécifiques définitif 2013, semi-définitif 2014 et provisoire 2015. Les séries longues 1959-2015 des comptes courants sont disponibles sur le site internet de l'Insee : [www.insee.fr](http://www.insee.fr), dans la rubrique *Comptes nationaux / Comptes nationaux annuels / Comptes spécialisés / Agriculture*.

## Définitions

Le compte spécifique de la branche agriculture, présenté à la Commission des Comptes de l'Agriculture de la Nation (CCAN) est établi en conformité avec le SEC 2010 et selon la méthodologie harmonisée au niveau européen.

- La **branche agricole** est le regroupement de toutes les unités d'activité économique qui exercent les activités suivantes : culture de végétaux (y compris maraîchage et horticulture) ; élevage d'animaux ; activités de travaux agricoles à façon ; chasse et activités annexes. Outre les exploitations agricoles, les unités caractéristiques de la branche comprennent les groupements de producteurs (coopératives) produisant du vin et de l'huile d'olive et les unités spécialisées qui fournissent des machines, du matériel et du personnel pour l'exécution de travaux agricoles à façon.

- La **production** de la branche agriculture est valorisée au prix de base. **Le prix de base** est égal au prix de marché auquel vend le producteur, plus les subventions sur les produits qu'il perçoit, moins les impôts spécifiques sur les produits qu'il reverse.

- Les subventions à la branche agriculture sont scindées **en subventions sur les produits et subventions d'exploitation** : les premières ne comprennent plus guère que la prime à la vache allaitante. Elles sont prises en compte pour le calcul de la production au prix de base. Les subventions d'exploitation regroupent notamment les aides agri-environnementales, les aides pour calamités agricoles. Elles se substituent de plus en plus largement aux premières.

- Les **consommations intermédiaires** de la branche agricole correspondent aux biens et services qui entrent dans le processus de production. Elles comprennent, entre autres, les services d'intermédiation financière indirectement mesurés (Sifim), qui représentent les services bancaires non facturés imputés à la branche agriculture. Pour ces services, les intermédiaires financiers se rémunèrent indirectement en prenant une marge de taux d'intérêt sur les dépôts de leurs clients et sur les prêts qu'ils leur accordent.

- La **valeur ajoutée brute** se déduit de la production au prix de base en soustrayant les consommations intermédiaires.

- La **consommation de capital fixe** mesure la dépréciation annuelle liée à l'usure et à l'obsolescence du capital, lequel est évalué à son coût de remplacement, et non au coût historique utilisé en comptabilité privée. De plus, les durées de vie des actifs sont des durées de vie économiques et non fiscales. La consommation de capital fixe est évaluée pour l'ensemble des biens de capital fixe de la branche agricole (plantations, matériels et bâtiments) à l'exception des animaux qui, eux, sont déclassés en fin de vie.

*Selon que cette estimation est prise en compte ou pas les agrégats sont qualifiés de **nets** ou **bruts***

- la **valeur ajoutée au coût des facteurs** prend en compte impôts sur la production et subventions d'exploitation. La valeur ajoutée **nette** au coût des facteurs est aussi appelée revenu des facteurs de la branche agricole (RFBA). L'évolution de la valeur ajoutée **nette** au coût des facteurs peut être rapportée à celle du nombre d'unités de travail annuel total (ou équivalents temps plein)<sup>1</sup>. Cet indicateur est aussi présenté en termes réels.

- le **résultat de la branche agricole** est calculé comme la valeur ajoutée - salaires - cotisations sociales sur les salaires - intérêts versés - charges locatives. Son évolution peut être rapportée à celle du nombre d'unités de travail annuel des non-salariés (ou équivalents temps plein)<sup>2</sup>. Cet indicateur est aussi présenté en termes réels.

- Les évolutions **en termes réels** correspondent aux évolutions corrigées de l'inflation, mesurée ici par l'indice de prix du produit intérieur brut. Une évolution positive des indicateurs de revenu signifie que les indicateurs de résultat augmentent plus rapidement que l'inflation générale ; une évolution négative indique une évolution moins rapide que l'inflation générale.

<sup>1</sup> Ce ratio est aussi appelé *revenu des facteurs de la branche agricole par actif* (RFBA/UTA)

<sup>2</sup> Ce ratio est aussi appelé *revenu net de la branche agricole par actif non salarié* (RNBA/UTANS)

# Comptes de la branche agriculture

## Compte de production

Emplois	Ressources
Consommations intermédiaires (y c. SIFIM)	<b>Production au prix de base<sup>1</sup></b>
<b>Valeur ajoutée (brute/nette)<sup>2</sup></b>	<b>Total ressources</b>
<i>Total emplois</i>	

## Compte d'exploitation

Emplois	Ressources
Autres impôts sur la production - Impôts fonciers - Autres	<b>Valeur ajoutée (brute/nette)</b> Subventions d'exploitation (y c. bonifications d'intérêts)
<b>Valeur ajoutée (brute/nette) au coût des facteurs (1)</b>	
<i>Total emplois</i>	<i>Total ressources</i>

Emplois	Ressources
Rémunération des salariés - Salaires bruts - Cotisations sociales à la charge des employeurs	<b>Valeur ajoutée (brute/nette) au coût des facteurs</b>
<b>Excédent (brut/net) d'exploitation / Revenu mixte (brut/net)</b>	
<i>Total emplois</i>	<i>Total ressources</i>

## Compte de revenu d'entreprise

Emplois	Ressources
Intérêts (y c. bonifications) hors SIFIM	<b>Excédent (brut/net) d'exploitation / Revenu mixte (brut/net)</b>
Charges locatives nettes (hors impôts fonciers sur les terres en fermage)	
<b>Résultat (brut/net) de la branche agricole (2)</b>	
<i>Total emplois</i>	<i>Total ressources</i>

Évolution du nombre d'UTA <sup>3</sup> totales	(3)
Évolution du nombre d'UTA <sup>3</sup> non salariées	(4)
Évolution du prix du PIB	(5)

### Indicateurs de résultat (évolution en %)

Ces indicateurs peuvent être calculés en brut ou en net

<b>Valeur ajoutée (brute/nette) au coût des facteurs</b>	(1)
par actif	(1) / (3)
<b>Résultat (brut/net) de la branche agricole</b>	(2)
par actif non salarié	(2) / (4)

### Indicateurs de résultat en termes réels<sup>4</sup> (évolution en %)

Ces indicateurs peuvent être calculés en brut ou en net

<b>Valeur ajoutée (brute/nette) au coût des facteurs</b>	(1) / (5)
par actif	(A) (1) / (3) / (5)
<b>Résultat (brut/net) de la branche agricole</b>	(C) (2) / (5)
par actif non salarié	(B) (2) / (4) / (5)

La méthodologie est commune aux comptes français et européens. Pour les besoins des comparaisons internationales, Eurostat ne définit que des indicateurs de résultat **net en termes réels** : *Index of the real income of factors in agriculture per annual work unit* (« revenu des facteurs de la branche agricole par actif ») (indicateur A), *Index of real net agricultural entrepreneurial income, per unpaid annual work unit* (« revenu net de la branche agricole par actif non salarié ») (indicateur B), *Net entrepreneurial income of agriculture* (« revenu net de la branche agricole ») (indicateur C).

1 Le prix de base correspond au prix de marché auquel vend le producteur, plus les subventions sur les produits qui lui sont attribuées, moins les impôts spécifiques sur les produits qu'il reverse.

2 Les agrégats nets sont calculés en soustrayant la consommation de capital fixe aux agrégats bruts.

3 UTA : unité de travail annuel (équivalent temps complet de l'agriculture).

4 Déflaté par l'indice de prix du PIB.

# TABLEAU DE BORD

## L'AGRICULTURE DANS L'ENSEMBLE DE L'ÉCONOMIE FRANÇAISE

Le tableau de bord 2015 présente les niveaux 2013 (compte définitif) et des évolutions pour les années suivantes. Les tableaux de ce rapport proviennent des comptes nationaux en base 2010. Le lecteur se reportera aux encadrés pour la définition précise des termes employés, en ce qui concerne le champ des différentes branches et les indicateurs retenus dans les tableaux.

En 2015, selon les comptes provisoires de la Nation, **la valeur ajoutée brute** de l'ensemble des entreprises en France<sup>3</sup> accélère (+ 1,4 % après + 0,8 %). L'activité augmente sensiblement en volume pour les industries agroalimentaires (IAA), l'industrie, les services et le commerce. *A contrario*, elle se replie pour l'agriculture après sa poussée de 2014 : la production agricole est en retrait du fait des moindres récoltes ; la baisse des consommations intermédiaires atténue le repli.

Le **prix de la production** poursuit sa baisse pour l'ensemble des entreprises (- 0,5 %). Il diminue dans le commerce, les IAA. Il est stable dans l'industrie manufacturière et augmente pour les services. Il se redresse quelque peu dans l'agriculture, sans effacer son recul sur les deux années précédentes : le prix des productions végétales s'oriente à la hausse au contraire des productions animales pour lesquelles le repli s'accélère nettement.

Le **prix des consommations intermédiaires** amplifie sa baisse pour l'ensemble des entreprises, (- 1,4 % après - 0,9 %). Il diminue dans l'industrie manufacturière, les services, le commerce et les IAA. Pour l'agriculture, les prix renouent avec leur tendance haussière. La plupart des postes de dépenses sont concernés, à l'exception notable du poste énergie en raison du repli du prix des produits pétroliers.

L'**emploi** reste sur sa tendance à la baisse dans l'agriculture et l'industrie manufacturière. Inversement, il poursuit sa tendance haussière dans les services. Il redémarre dans le commerce. Globalement, pour l'ensemble des entreprises, il accélère et retrouve son niveau de 2008.

En matière de **résultat**, la valeur ajoutée brute au coût des facteurs accélère, sans pour autant atteindre les rythmes observés avant 2009. Elle augmente pour toutes les grandes branches. Pour l'agriculture, elle continue de se redresser sans que sa chute en 2013 soit complètement effacée.

En 2015, la valeur ajoutée brute au coût des facteurs par actif poursuit sa croissance. Dans l'agriculture, elle continue de se redresser après sa chute en 2013.

Globalement pour l'ensemble des entreprises, l'excédent brut d'exploitation s'accroît de 5,2 %, en raison de salaires versés qui augmentent moins vite que la valeur ajoutée, combiné à la montée en charge du crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi (CICE). La hausse la plus sensible s'observe dans l'industrie manufacturière. L'excédent brut d'exploitation enregistre une hausse plus modérée dans l'agriculture. Une grande partie de cette évolution s'explique par la baisse du volume des intrants et la hausse des subventions d'exploitation.

Les **investissements** de l'ensemble des entreprises accélèrent (+ 2,8 %), notamment dans les activités scientifiques et techniques et les services d'information-communication, alors que la baisse s'atténue dans la construction. Ils atteignent un niveau légèrement inférieur à celui de 2008. Les investissements effectués par les agriculteurs diminuent nettement moins qu'en 2014. L'investissement en matériel agricole se redresse, tandis que celui en bâtiments diminue.

Le solde du **commerce extérieur** s'améliore sensiblement en 2015 (+ 12,5 milliards d'euros). Le solde positif pour les produits agroalimentaires se redresse après son important recul en 2014 : l'excédent des échanges en produits bruts poursuit sa baisse sous l'effet de la baisse des prix ; en revanche l'excédent en produits transformés progresse grâce aux exportations de boissons.

Les flux d'échanges extérieurs augmentent à nouveau. La hausse des importations en volume concerne principalement les hydrocarbures, les biens d'équipement, les automobiles et les autres biens manufacturés, notamment les produits chimiques. Les exportations tirent leur dynamisme des produits pétroliers raffinés, des biens d'équipements, des matériels de transports et des autres biens manufacturés. En valeur, les exportations augmentent davantage que les importations à la faveur du repli des prix des hydrocarbures.

La **demande intérieure** accélère. Les achats d'automobiles rebondissent tout comme ceux en produits agroalimentaires. Les dépenses en énergie-eau-déchets se redressent. L'investissement réalisé par l'ensemble des agents économiques se redresse après deux années de baisse ; celui réalisé par les entreprises a accéléré et celui réalisé par les ménages a moins diminué.

<sup>3</sup> La valeur ajoutée de l'ensemble de l'économie est restreinte ici à la valeur ajoutée des sociétés non financières et entreprises individuelles (SNF-EI). Voir encadré page suivante pour les choix méthodologiques.

## 1 - Le champ retenu (les colonnes des tableaux)

Les tableaux de bord présentés ici compareront les évolutions de l'agriculture avec celles des autres grandes activités, pour les années 2014 et 2015.

Les activités y sont considérées en tant que **branches**.

- La branche **agriculture** est ici celle des comptes de la CCAN.
- La proximité économique des **industries agroalimentaires** avec l'agriculture a conduit à les isoler de l'industrie. En conséquence, l'**industrie** est définie ici comme l'industrie manufacturière hors IAA. L'énergie ne fait pas partie de ce regroupement.
- Le champ des **services** est restreint aux seules branches qui sont principalement constituées de sociétés non financières et entreprises individuelles (SNF-EI). Ils regroupent ainsi les services principalement marchands, hormis le commerce qui est isolé dans une autre rubrique. Ils comprennent donc l'hébergement et restauration, les transports, l'information et communication (y compris activités informatiques), les activités scientifiques et techniques et les autres services tels que les arts et spectacles. Ils ne comprennent pas l'administration, l'éducation-santé-action sociale, les activités financières et d'assurance et les activités immobilières (dans lesquelles se trouve la grande masse des loyers réels ou imputés aux propriétaires occupants).
- L'importance des entreprises individuelles dans le **commerce** constitue, pour les comparaisons avec l'agriculture, un intérêt particulier qui a conduit à isoler cette activité.

On n'a ainsi retenu que des branches dont l'évolution macro-économique est guidée par celle des SNF-EI.

Dans **l'ensemble de l'économie**, la prédominance des SNF-EI est moins manifeste, ce qui pose des problèmes de comparabilité avec l'agriculture. C'est pourquoi, les comparaisons avec l'ensemble de l'économie s'entendent ici en restreignant l'économie aux seules SNF-EI (mais toutes activités confondues y compris énergie et construction).

## 2 - Les indicateurs retenus (les lignes des tableaux)

L'activité des branches est caractérisée par l'évolution de la **valeur ajoutée brute** (c'est-à-dire sans enlever la consommation de capital fixe), au prix de base, et considérée en volume.

- L'évolution des **prix** est calculée pour la production et pour les consommations intermédiaires.
- Pour **l'emploi**, on retient l'emploi total, salarié et non salarié, en équivalent temps plein. Dans les comptes de la CCAN, cette notion s'appelle unité de travail annuel (UTA).
- La **productivité** apparente du travail est définie à partir du ratio de l'indice du volume de la valeur ajoutée brute par l'indice de l'emploi total en équivalent temps plein, conformément à ce qui, pour l'agriculture, est calculé pour Eurostat à partir des comptes de la CCAN.
- Les premiers indicateurs de résultat, global et par actif, sont les **valeurs ajoutées au coût des facteurs**, rapportées ou non à l'emploi total en équivalent temps plein. Dans le tableau de bord, les indicateurs de résultat ont cependant dû être exprimés en **brut** puisque la valeur des consommations de capital fixe n'est pas disponible pour les autres branches d'activité.
- L'**excédent brut d'exploitation** est le dernier agrégat disponible par branche dans le cadre central.
- L'**investissement** correspond à la formation brute de capital fixe (FBCF) en volume, ce qui n'inclut pas les terrains.
- Le **commerce extérieur** est établi par produits et non par branches ; en conséquence, l'ensemble de l'économie représente l'ensemble des échanges, sans référence aux SNF-EI ; l'ensemble de la filière agroalimentaire est agrégé ; le solde extérieur constitue l'unique agrégat du tableau qui n'est pas calculé en évolution ; sa variation est présentée également en euros ; ces deux agrégats, complétés par les évolutions (en pourcentage) des flux d'exportations et d'importations, sont présentés à prix courants. Par ailleurs, la comparabilité entre les produits des différentes branches n'est pas parfaite puisque les importations des différents biens sont, dans les comptes nationaux, valorisées y compris assurance et transport (CAF) alors que celles des services, du commerce et de l'ensemble de l'économie sont valorisées en considérant que les produits sont globalement valorisés hors assurance et transport (FAB) puisqu'une correction CAF-FAB est effectuée globalement sur l'ensemble des produits.
- Le tableau s'achève avec la **demande intérieure finale** en volume par produit, laquelle regroupe la consommation finale et la FBCF.

**Tableau de bord : agrégats en valeur en 2013 par branche d'activité**

En milliards d'euros <sup>1</sup>

Indicateurs	Agriculture	IAA	Industrie hors IAA et énergie	Services	Commerce	Ensemble des SNF-EI <sup>2</sup>
<b>Indicateur d'activité</b>						
Valeur ajoutée brute	26,4	43,6	169,7	533,4	194,5	1 203,7
<b>Indicateur de facteurs de production</b>						
Emploi total en équivalent temps plein <sup>1</sup>	780,5	595,4	2 009,8	8 069,7	3 349,4	17 489,2
<b>Indicateurs de résultat</b>						
Valeur ajoutée brute au coût des facteurs	33,1	41,4	161,5	520,4	185,9	1 162,2
Valeur ajoutée brute au coût des facteurs par actif <sup>1</sup>	42,4	69,6	80,3	64,5	55,5	66,5
Excédent brut d'exploitation ou revenu mixte	25,5	18,9	50,9	164,6	56,4	432,3
<b>Indicateur d'investissement</b>						
FBCF	11,9					252,7
<b>Indicateurs du commerce extérieur</b>						
Exportations	61,4		353,8	101,4	4,8	605,1
Importations	49,8		361,9	114,2	7,0	645,0
<b>Indicateur de demande intérieure</b>						
Demande intérieure finale	205,7		362,1	420,7	12,6	2 149,9

Lecture : on se reportera à l'encadré pour la signification précise des activités et des indicateurs figurant dans ce tableau.

1. Sauf emploi exprimé en milliers de personnes en équivalent temps plein,

et valeur ajoutée brute au coût des facteurs par actif exprimée en milliers d'euros.

2. Sociétés et entreprises individuelles non financières (y compris énergie et construction).

Sources : Compte spécifique CCAN et comptes nationaux (Insee) 2013 définitif.

**Graphique 1 : Valeur ajoutée brute des différentes branches en volume**

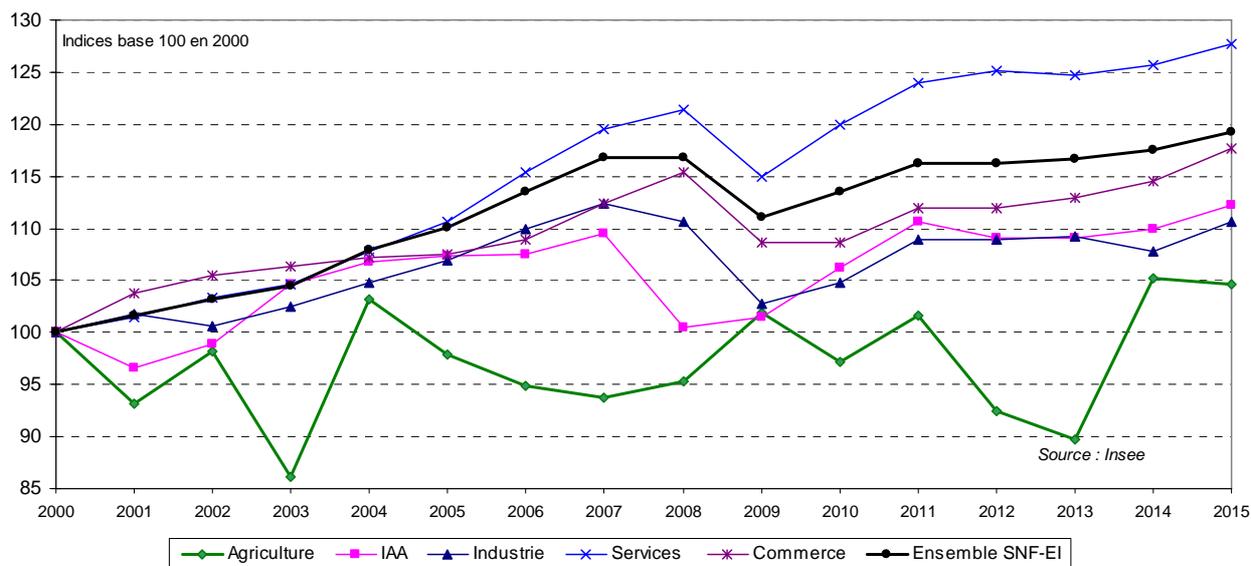


Tableau de bord : évolutions 2014

Variations par rapport à 2013

Indicateurs	Agriculture	IAA	Industrie hors IAA et énergie	Services	Commerce	Ensemble des SNF-EI*
<b>Indicateur d'activité</b>						
Valeur ajoutée brute en volume (%)	+17,2 %	+0,8 %	-1,4 %	+0,8 %	+1,3 %	+0,8 %
<b>Indicateurs de prix</b>						
Prix de la production (%)	-5,2 %	-0,8 %	-0,5 %	0,0 %	-0,7 %	-0,6 %
Prix des consommations intermédiaires (%)	-4,4 %	-1,5 %	-0,6 %	+0,1 %	-0,4 %	-0,9 %
<b>Indicateur de facteurs de production</b>						
Emploi total en équivalent temps plein (%)	-0,8 %	+0,6 %	-1,4 %	+0,6 %	-0,1 %	+0,1 %
<b>Indicateurs de résultat</b>						
Valeur ajoutée brute au coût des facteurs (%)	+7,1 %	+2,8 %	-0,8 %	+1,4 %	+1,0 %	+1,3 %
Valeur ajoutée brute au coût des facteurs par actif (%)	+8,0 %	+2,2 %	+0,5 %	+0,8 %	+1,1 %	1,2 %
Excédent brut d'exploitation ou revenu mixte (%)	+ 8,5 %	+4,5 %	-2,5 %	+1,0 %	+0,4 %	+1,6 %
<b>Indicateur d'investissement</b>						
FBCF en volume (%)	-7,5 %					+1,6 %
<b>Indicateurs du commerce extérieur</b>						
Solde extérieur (en milliards d'euros)		+9,7	-11,8	-16,9	-2,9	-42,5
Variation du solde (en milliards d'euros)		-1,8	-3,7	-4,1	-0,7	-2,7
Exportations (en %)		-3,1 %	+1,6 %	+9,1 %	+16,3 %	+2,4 %
Importations (en %)		-0,1 %	+2,6 %	+11,7 %	+20,8 %	+2,6 %
<b>Indicateur de demande intérieure</b>						
Demande intérieure finale en volume (%)		+0,1 %	+2,4 %	+1,1 %	-2,0 %	+0,6 %

Lecture : on se reportera à l'encadré pour la signification précise des activités et des indicateurs figurant dans ce tableau.

\* Sociétés et entreprises individuelles non financières (y compris énergie et construction).

NB. Les indicateurs de résultat présentés dans ce tableau ne sont pas déflatés par un indicateur général d'évolution des prix (ils ne sont pas « en termes réels »).

Sources : Compte national CCAN et comptes nationaux (Insee). Compte semi-définitif 2014

Graphique 2 : Excédent brut d'exploitation des différentes branches

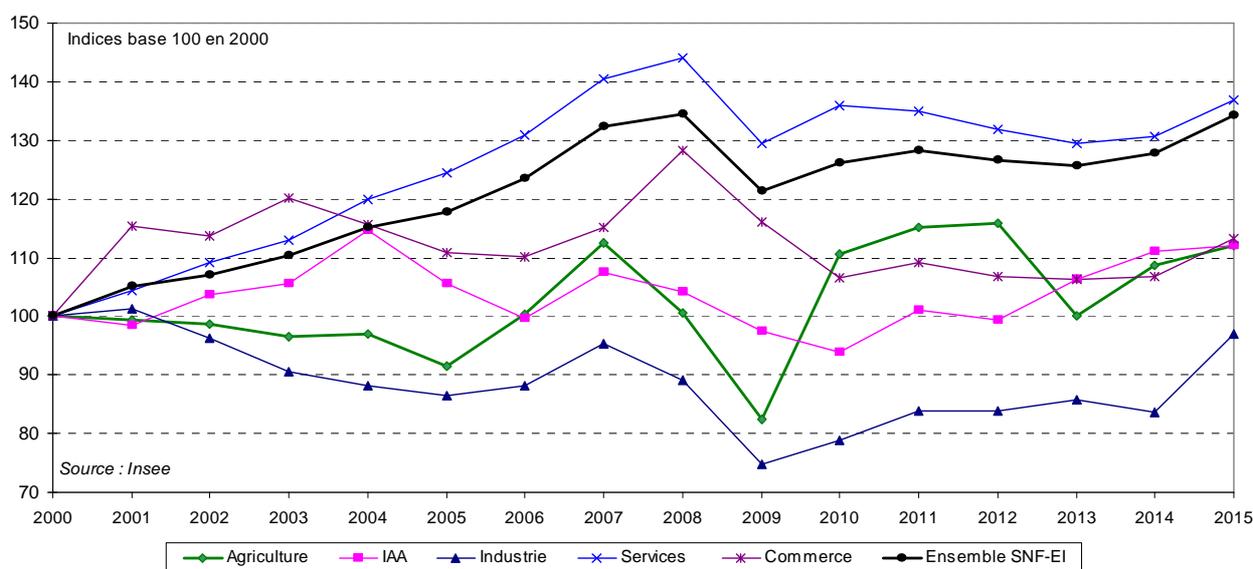


Tableau de bord : évolutions 2015

Variations par rapport à 2014

Indicateurs	Agriculture	IAA	Industrie hors IAA et énergie	Services	Commerce	Ensemble des SNF-EI*
<b>Indicateur d'activité</b>						
Valeur ajoutée brute en volume (%)	-0,4 %	+2,2 %	+2,6 %	+1,6 %	+2,8 %	+1,4 %
<b>Indicateurs de prix</b>						
Prix de la production (%)	+1,4 %	-1,2 %	0,0 %	+0,4 %	-0,4 %	-0,5 %
Prix des consommations intermédiaires (%)	+0,8 %	-1,0 %	-0,9 %	-0,5 %	-0,5 %	-1,4 %
<b>Indicateur de facteurs de production</b>						
Emploi total en équivalent temps plein (%)	-0,8 %	+0,1 %	-1,6 %	+1,3 %	+0,5 %	+0,4 %
<b>Indicateurs de résultat</b>						
Valeur ajoutée brute au coût des facteurs (%)	+2,9 %	+1,1 %	+4,9 %	+3,2 %	+3,0 %	+2,9 %
Valeur ajoutée brute au coût des facteurs par actif (%)	+3,8 %	+1,0 %	+6,6 %	+1,9 %	+2,5 %	+2,4 %
Excédent brut d'exploitation ou revenu mixte (%)	+3,2 %	+0,9 %	+16,2 %	+4,6 %	+6,2 %	+5,2 %
<b>Indicateur d'investissement</b>						
FBCF en volume (%)	-0,4 %					+2,8 %
<b>Indicateurs du commerce extérieur</b>						
Solde extérieur (en milliards d'euros)	+10,2		-12,7	-19,7	-3,2	-30,0
Variation du solde (en milliards d'euros)	+0,5		-0,9	-2,8	-0,3	+12,5
Exportations (en %)	+4,5 %		+7,4 %	+8,4 %	+11,1 %	+5,7 %
Importations (en %)	+4,5 %		+7,4 %	+9,5 %	+10,5 %	+3,5 %
<b>Indicateur de demande intérieure</b>						
Demande intérieure finale en volume (%)	+1,2 %		+2,9 %	+2,5 %	-0,2 %	+1,4 %

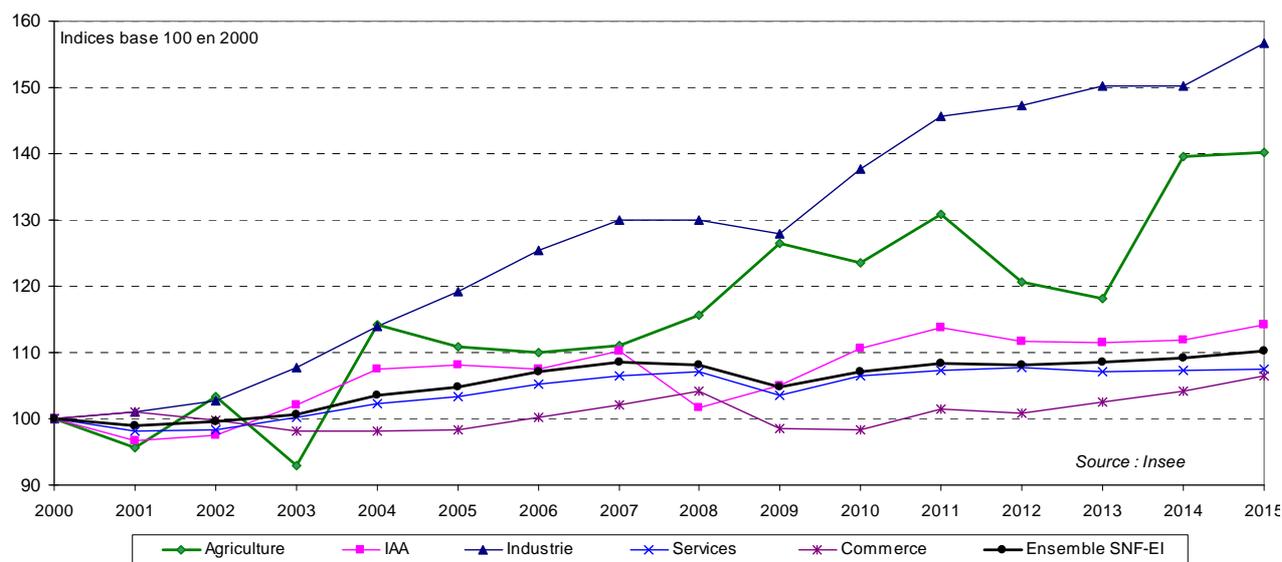
Lecture : on se reportera à l'encadré pour la signification précise des activités et des indicateurs figurant dans ce tableau.

\* Sociétés et entreprises individuelles non financières (y compris énergie et construction).

NB. Les indicateurs de résultat présentés dans ce tableau ne sont pas déflatés par un indicateur général d'évolution des prix (ils ne sont pas « en termes réels »).

Sources : Compte national CCAN et comptes nationaux (Insee). 2015 Provisoire

Graphique 3 : Productivité des différentes branches



# LE COMPTE NATIONAL DE L'AGRICULTURE

Données provisoires arrêtées en mai 2016

La valeur de la production de la branche agriculture stagne en 2015, interrompant ainsi sa reprise de l'année précédente. Les prix s'orientent à la hausse, mais les volumes se replient. Les consommations intermédiaires diminuent pour la deuxième année consécutive, du fait d'un moindre volume et en dépit d'une légère hausse des prix. Les subventions d'exploitation dues au titre de l'exercice 2015 sont en nette augmentation.

La valeur ajoutée brute au coût des facteurs progresse ainsi à nouveau, mais moins qu'en 2014. La croissance globale résulte d'évolutions différenciées selon les activités.

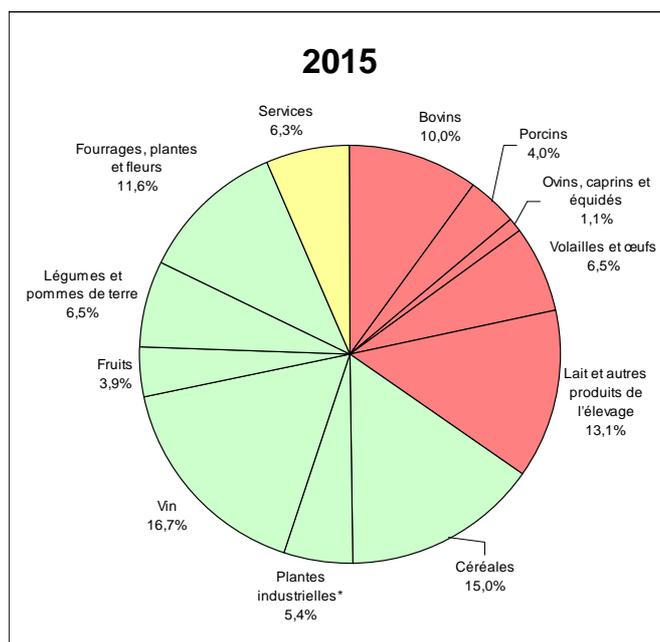
La baisse des investissements se poursuit, mais est nettement moins importante qu'en 2014.

## La production

La valeur de la production hors subventions sur les produits diminue très légèrement (- 0,2 %). La hausse globale des prix (+ 1,4 %) ne suffit pas à compenser la baisse du volume de la production (- 1,6 %). Atteignant un montant total de 74,3 milliards d'euros en 2015, elle est inférieure de 0,1 milliard à celle de 2014 (*graphique 2*). Cette année fait apparaître un contraste marqué entre productions végétales, dont la valeur augmente, et productions animales, dont la valeur se retourne nettement à la baisse.

### Graphique 1

Part des différents produits dans la valeur de la production agricole (hors subventions) en 2015



Source : Insee, comptes provisoires de l'agriculture, comptes arrêtés en mai 2016

**Céréales** : blé dur, blé tendre, maïs, orge, autres céréales

**Plantes industrielles** : oléagineux, protéagineux, tabac, betteraves, autres plantes industrielles

**Légumes** : légumes frais

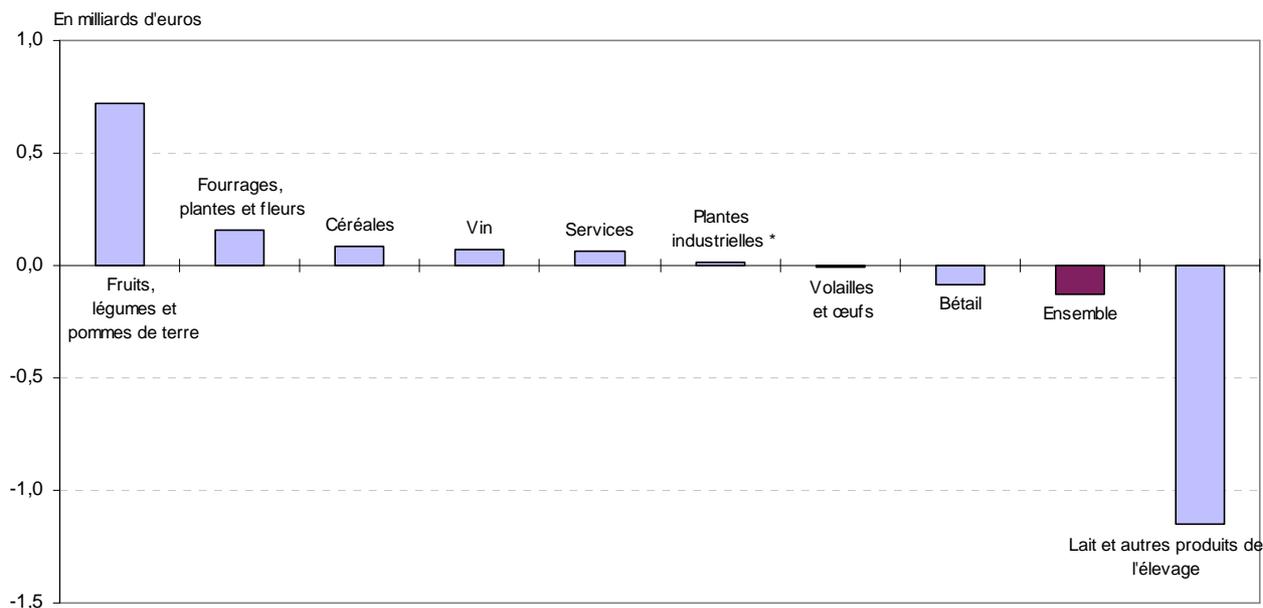
**Fruits** : fruits frais

**Vins** : vins d'appellation d'origine, autres vins

**Services** : activités principales de travaux agricoles, activités secondaires de services

## Graphique 2

### Variation de la valeur de la production agricole (hors subventions) entre 2014 et 2015



\* Plantes industrielles : Oléagineux, protéagineux, tabac, betteraves, autres plantes industrielles.

Source : Insee, comptes provisoires de l'agriculture, comptes arrêtés en mai 2016

○ Après sa poussée de l'année précédente, **le volume** de la production agricole reflue en 2015 (- 1,6 %), malgré une nouvelle hausse pour les productions animales.

**Les productions végétales** diminuent de 3,7 % en volume. C'est le cas pour le maïs, les oléagineux ainsi que les légumes dans une moindre mesure. Leurs rendements ont pâti de la canicule et de la sécheresse estivales. Les récoltes diminuent également pour la betterave et pour la pomme de terre qui retrouve des valeurs plus habituelles après une année 2014 pléthorique. En revanche les récoltes progressent pour les céréales hors maïs, les protéagineux, les vins pour eau-de-vie et les vins de table.

**Les productions animales** poursuivent leur remontée en volume (+ 1,5 %) à un rythme un peu moindre. Cette hausse s'observe pour chaque production, à l'exception des ovins-caprins. Elle est la plus sensible pour les gros bovins.

○ **Le prix hors subventions** de la production agricole se redresse (+ 1,4 %), sans effacer son recul sur les deux années précédentes.

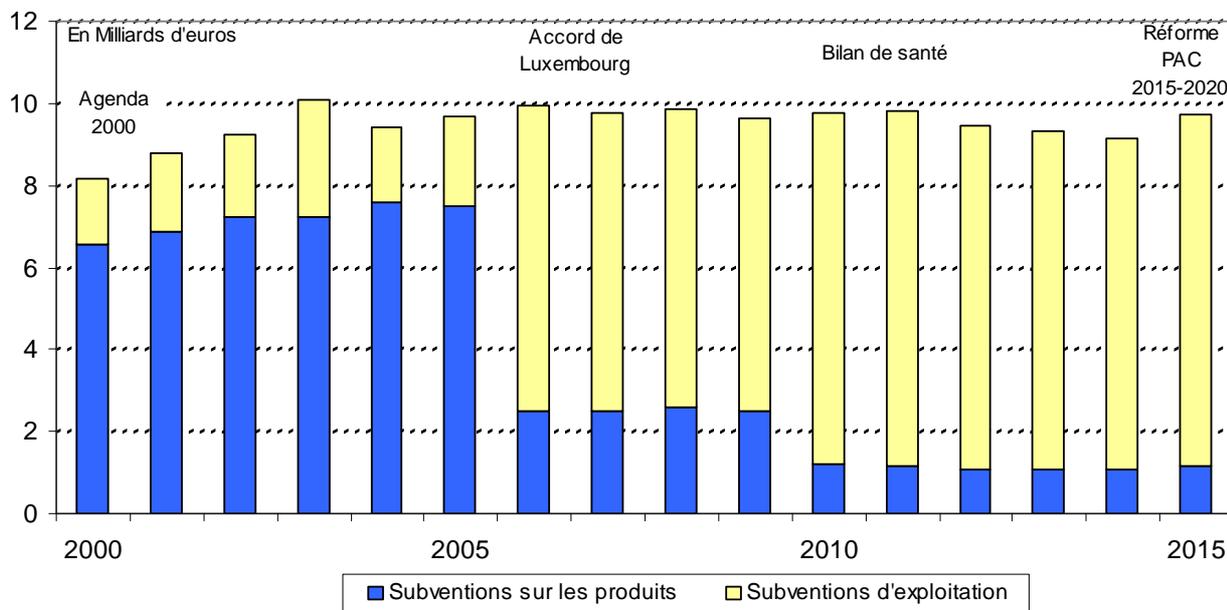
**Le prix des productions végétales** augmente de 6,3 %. Cette hausse s'observe en particulier pour les fruits et légumes (y compris pomme de terre), le maïs, les oléagineux, du fait principalement d'une offre en retrait par rapport à 2014. Elle s'observe aussi pour les vins. A l'inverse, l'abondance des disponibilités pèse sur le prix du blé tendre, du blé dur et des protéagineux.

**Le prix hors subventions des productions animales** chute de 6 %. Demande atone et excédents de production caractérisent cette campagne. La baisse est particulièrement sensible pour le lait ainsi que le porc. Pour ce dernier, s'ajoutent les effets de la poursuite de l'embargo russe. Le prix des gros bovins diminue à nouveau. De toutes les productions animales, seuls les œufs se renchérissent.

## Les subventions sur les produits

Une nouvelle PAC est entrée en vigueur en 2015. Comme dans le régime précédent, les subventions d'exploitation restent les principales aides à l'agriculture (cf. graphique 3).

**Graphique 3**  
Évolution des subventions à l'agriculture



En 2015, les subventions sur les produits augmentent de 8,4 % et certaines aides directes à la production sont réorientées.

Les aides aux **productions végétales** sont les plus modifiées et l'ensemble augmente de 4,4 %. Les aides au tabac et au riz disparaissent alors que d'autres sont mises en place pour la production du chanvre, du houblon, des semences de graminées et de fruits et légumes destinés à l'industrie. La prime au blé dur de qualité et l'aide aux pommes de terre féculières sont maintenues. Dans le cadre du

« plan protéines végétales », des aides au soja et aux semences de légumineuses fourragères viennent compléter les dispositifs précédents.

Les subventions aux **productions animales** augmentent de 9,9 %. La subvention la plus importante de cette catégorie reste la prime au maintien du troupeau de vaches allaitantes (PMTVA) : + 0,7 %. Par ailleurs, une aide à la production laitière est mise en place pour un montant de 91,5 millions d'euros.

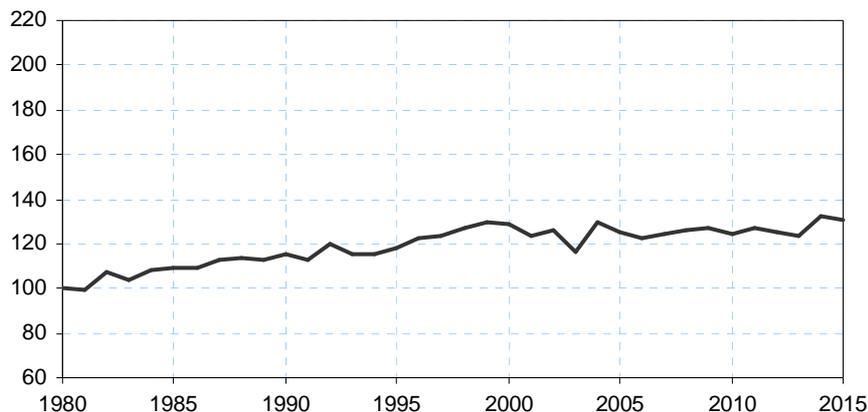
**Tableau 1**

En millions d'euros						
	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Subventions sur les produits *						
sur les productions végétales	376,4	354,3	311,6	276,1	295,7	308,6
sur les productions animales	834,5	787,3	757,2	776,5	794,5	872,9
<b>Total</b>	<b>1 210,9</b>	<b>1 141,6</b>	<b>1 068,8</b>	<b>1 052,6</b>	<b>1 090,2</b>	<b>1 181,5</b>

\* Les subventions sur les produits sont présentées en montants dus au titre de la campagne.

Source : Service de la Statistique et de la Prospective (SSP) du ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt, Offices agricoles

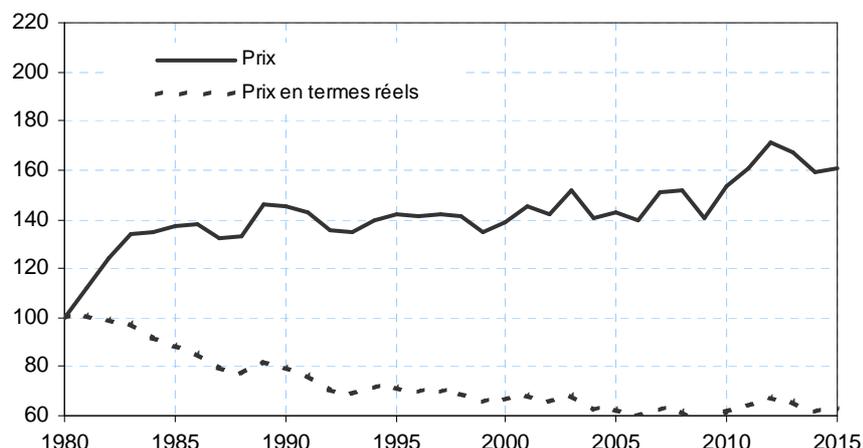
**Graphique 4**  
**Production agricole : évolution du volume**



Indice 100 en 1980  
 Chaînage des indices de volume aux prix de l'année précédente.

Source : Insee, comptes provisoires de l'agriculture, comptes arrêtés en mai 2016

**Graphique 5**  
**Production agricole : évolution du prix de base**

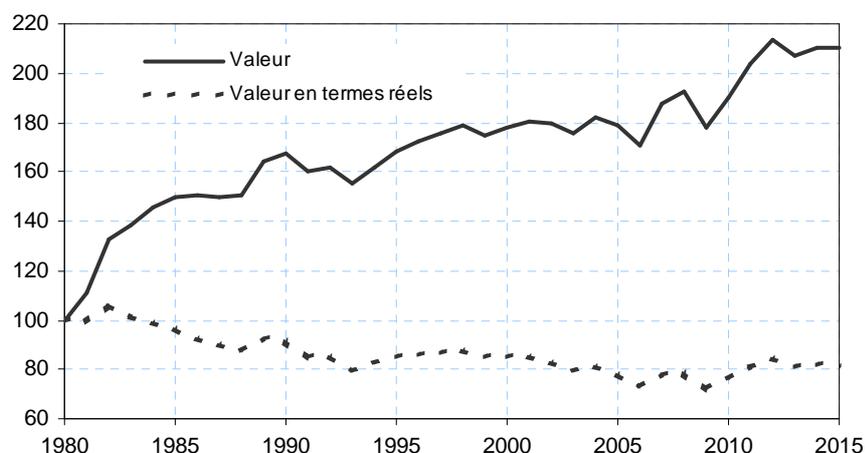


Indice 100 en 1980  
 Chaînage des indices de prix (prix de base, c'est-à-dire y compris subventions et hors impôts sur les produits)  
 Les indices en termes réels sont déflatés par l'indice de prix du PIB.

Avertissement  
 En 2006 et 2010, la baisse du prix de base de la production intègre un effet purement comptable des réformes de la PAC : des subventions sur les produits, auparavant incluses dans la production au prix de base donc dans la valeur ajoutée, ont été remplacées par le paiement unique inscrit en subventions d'exploitation.

Source : Insee, comptes provisoires de l'agriculture, comptes arrêtés en mai 2016

**Graphique 6**  
**Production agricole : évolution de la valeur en termes réels**

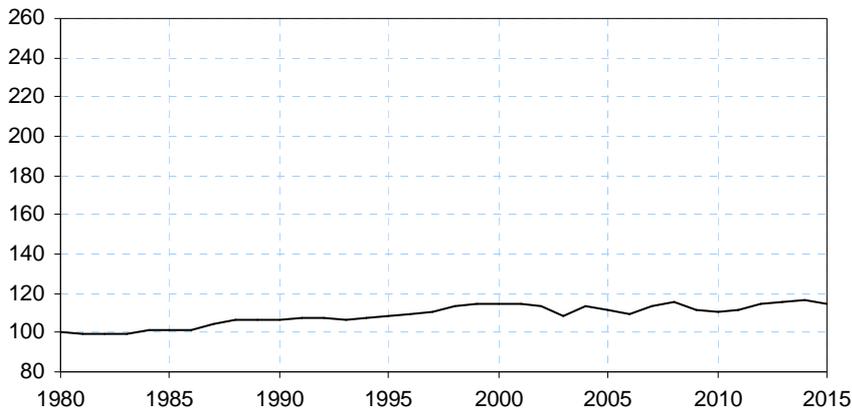


Indice 100 en 1980  
 Chaînage des indices de valeur de la production au prix de base (y compris subventions et hors impôts sur les produits)  
 Les indices en termes réels sont déflatés par l'indice de prix du PIB.

Avertissement  
 En 2006 et 2010, la baisse de la valeur de la production au prix de base intègre un effet purement comptable de la réforme de la PAC.

Source : Insee, comptes provisoires de l'agriculture, comptes arrêtés en mai 2016

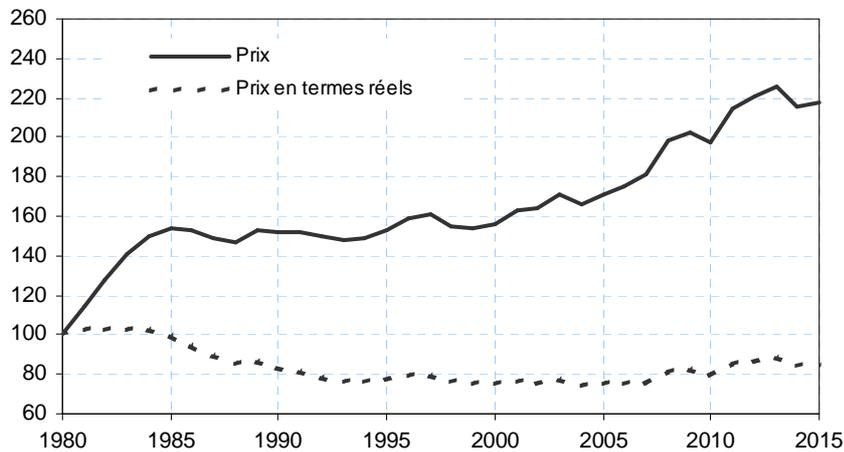
**Graphique 7**  
**Consommations intermédiaires : évolution du volume**



Indice 100 en 1980  
 Chaînage des indices de volume, aux prix de l'année précédente.

Source : Insee, comptes provisoires de l'agriculture, comptes arrêtés en mai 2016

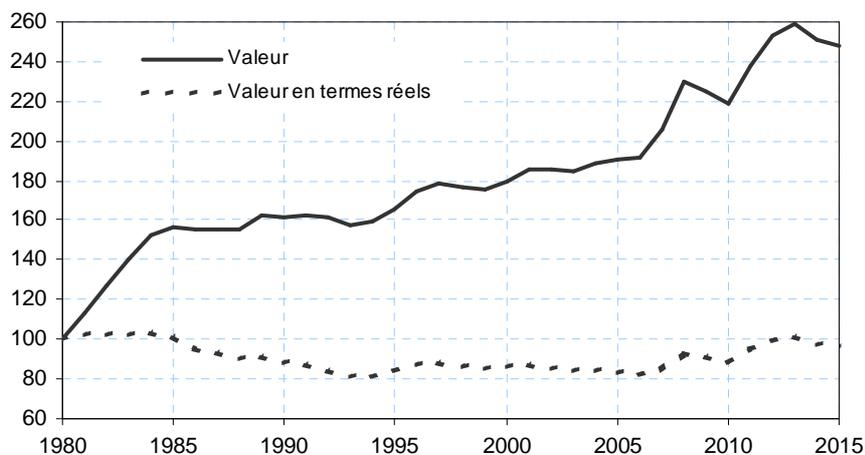
**Graphique 8**  
**Consommations intermédiaires : évolution du prix en termes réels**



Indice 100 en 1980  
 Chaînage des indices de prix  
 Les indices en termes réels sont déflatés par l'indice de prix du PIB.

Source : Insee, comptes provisoires de l'agriculture, comptes arrêtés en mai 2016

**Graphique 9**  
**Consommations intermédiaires : évolution de la valeur en termes réels**



Indice 100 en 1980  
 Chaînage des indices de valeur  
 Les indices en termes réels sont déflatés par l'indice de prix du PIB.

Source : Insee, comptes provisoires de l'agriculture, comptes arrêtés en mai 2016

## La production au prix de base

Dans les comptes, la production est valorisée au prix de base, c'est-à-dire y compris subventions sur les produits. En 2015, la production au prix de base stagne en valeur.

Compte tenu du faible niveau atteint par les

subventions sur les produits, cette évolution est désormais très proche de celle de la production hors subventions, avec des différences selon les productions.

## Les consommations intermédiaires

En 2015 la valeur des consommations intermédiaires de la branche agriculture diminue de 1,2 %. Les consommations intermédiaires baissent en volume de 2,0 % et le prix moyen augmente légèrement (+ 0,8 %). Cette baisse conforte celle de 2014 mais ne compense pas la hausse de la période 2010-2013.

L'allègement de la facture s'explique par la nette réduction du montant des achats en énergie et lubrifiants et, dans une moindre mesure, de ceux en aliments pour animaux.

La facture du poste « **énergie et lubrifiants** » décroît de 15,8 % en 2015 en raison du repli des prix des produits pétroliers. Elle n'est cependant pas revenue au niveau antérieur à la forte hausse 2010-2013 (+ 59 % en 3 ans).

Les dépenses en **aliments pour animaux** achetés en dehors de la branche agricole diminuent de 3,5 % en 2015, en raison essentiellement de la baisse des prix.

Le prix des aliments pour l'allaitement diminue plus nettement (- 10,5 %) que celui des aliments composés (- 3,1 %).

Globalement, les quantités consommées d'aliments composés varient peu, résultant de la diminution pour les bovins (- 3,3 %) et de l'augmentation pour les volailles (+ 2,0 %).

Les dépenses en **engrais et amendements** fléchissent (- 1,0 %) sous l'effet d'une baisse des volumes (- 1,3 %) et de prix variant peu (+ 0,3 %).

La charge en produits de protection des cultures est stable.

Tableau 2 Évolution des consommations intermédiaires en 2015 (en %)

	<i>Part***</i>	<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
<b>Ensemble des consommations intermédiaires*</b>	<b>0,8</b>	<b>-2,0</b>	<b>0,8</b>	<b>-1,2</b>
<b>hors aliments intraconsommés</b>	<b>-1,4</b>	<b>0,0</b>	<b>-1,4</b>	<b>-1,4</b>
dont : énergie et lubrifiants	-15,9	0,1	-15,9	-15,8
engrais et amendements	0,3	-1,3	0,3	-1,0
produits de protection des cultures	0,3	0,0	0,3	0,3
aliments pour animaux**	-3,6	0,1	-3,6	-3,5

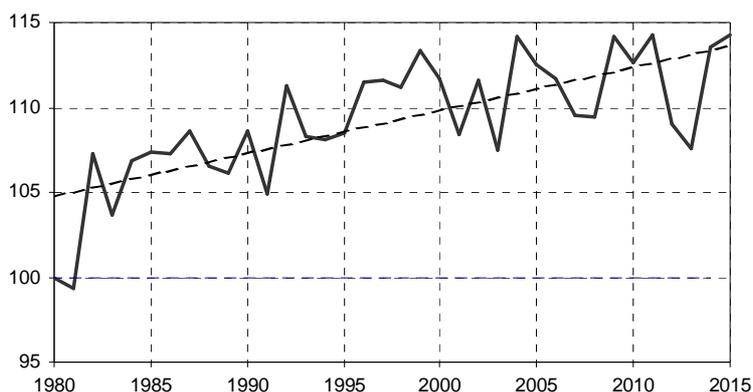
Source : Insee

\* Y compris services bancaires non facturés ou services d'intermédiation financière indirectement mesurés (Sifim).

\*\* Aliments pour animaux achetés aux industries agroalimentaires (aliments composés, tourteaux, luzerne déshydratée, pulpes de betteraves...); ils ne comprennent pas les produits agricoles intra consommés, tels que les fourrages.

\*\*\* Les pourcentages indiqués correspondent à la part de chaque produit dans la valeur de l'ensemble des consommations intermédiaires en 2014

### Graphique 10 Productivité des consommations intermédiaires



Indice 100 en 1980

La productivité des consommations intermédiaires est définie comme le rapport de l'indice de volume de la production sur l'indice de volume des consommations intermédiaires

Les aléas climatiques pèsent beaucoup sur les fluctuations annuelles de cet indicateur. Sur le long terme, on observe cependant une augmentation de la productivité.

Source : Insee, comptes provisoires de l'agriculture, comptes arrêtés en mai 2016

### La valeur ajoutée

La **valeur ajoutée brute**, premier solde comptable, est égale à la production au prix de base diminuée des consommations intermédiaires. En 2015, elle augmente encore en valeur (+ 1,8%), mais moins qu'en 2014. En

volume, la valeur ajoutée varie peu, résultat de la baisse simultanée de la production (-1,4 %) et des consommations intermédiaires (-2,0%). Les prix de la production augmentant plus que ceux des intrants, leur impact est globalement positif.

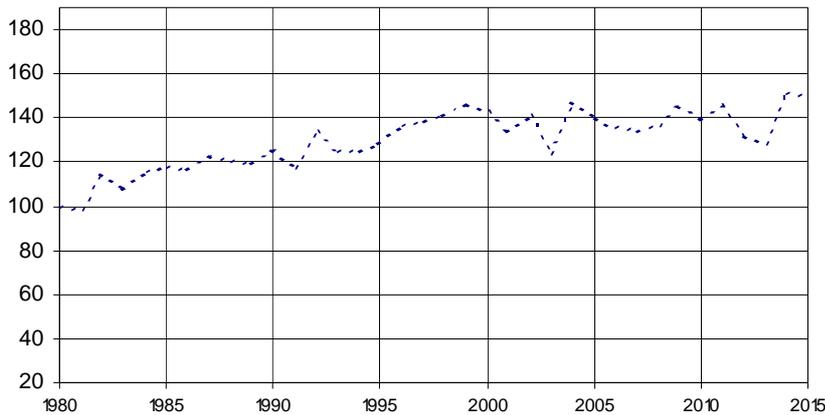
Tableau 3 La valeur ajoutée en 2015

Valeurs en milliards d'euros - Évolution en %

	Valeur 2015	Évolution volume	Évolution prix	Évolution valeur
<b>Production au prix de base</b>	<b>75,5</b>	-1,4 %	1,4 %	<b>-0,0 %</b>
Consommations intermédiaires	46,0	-2,0 %	0,8 %	-1,2 %
<b>Valeur ajoutée brute</b>	<b>29,5</b>	<b>-0,4 %</b>	<b>2,3 %</b>	<b>1,8 %</b>

Source : Insee

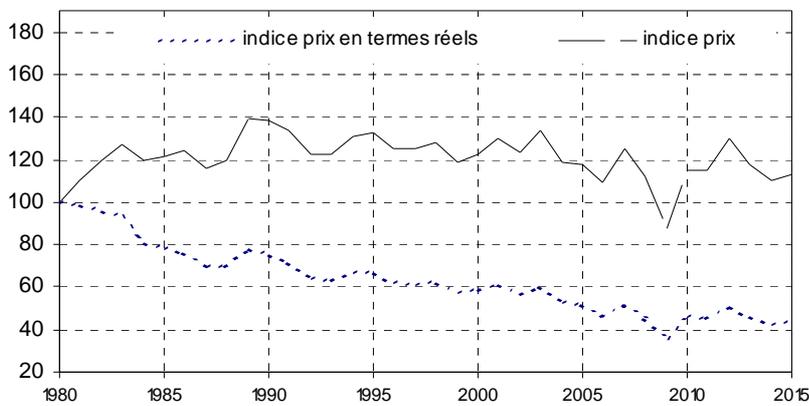
**Graphique 11**  
VA brute : évolution du volume



Indice 100 en 1980  
Chaînage des indices de volume, aux prix de l'année précédente.

Source : Insee, comptes provisoires de l'agriculture, comptes arrêtés en mai 2016

**Graphique 12**  
VA brute : évolution du prix et du prix en termes réels



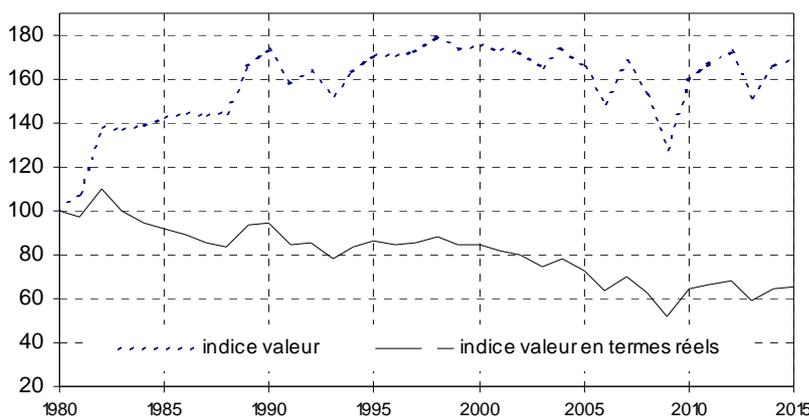
Indice 100 en 1980  
Chaînage des indices de prix  
Les indices en termes réels sont déflatés par l'indice de prix du PIB.

**Avertissement**

En 2006 et 2010, la baisse du prix de base de la production intègre un effet purement comptable des réformes de la PAC : des subventions sur les produits, auparavant incluses dans la production au prix de base donc dans la valeur ajoutée, ont été remplacées par le paiement unique inscrit en subventions d'exploitation.

Source : Insee, comptes provisoires de l'agriculture, comptes arrêtés en mai 2016

**Graphique 13**  
VA brute : évolution de la valeur et de la valeur en termes réels



Indice 100 en 1980  
Chaînage des indices de valeur  
Les indices en termes réels sont déflatés par l'indice de prix du PIB.

En 2006 et 2010, la baisse du prix de base de la production intègre un effet purement comptable des réformes de la PAC

Source : Insee, comptes provisoires de l'agriculture, comptes arrêtés en mai 2016

## Les autres subventions et impôts sur la production

Dans le cadre de la PAC 2015, les principales subventions d'exploitation ont été entièrement restructurées.

En 2006, le paiement unique s'était substitué en grande partie aux aides liées à la production et jusqu'en 2014 il a représenté environ 80 % des subventions. En 2015, une partie de ce paiement découplé (2,2 milliards) est désormais conditionné au respect de pratiques favorables à l'environnement (paiement vert) ; le paiement de base (4 milliards) ne représente plus que 47 % des subventions. L'indemnité compensatrice de handicap naturel (ICHN) augmente de près de 50 % tandis que la prime à l'herbe (PHAE) disparaît.

En 2015 les subventions d'exploitation s'élèvent à 8,6 milliards d'euros, en hausse de 6,2 %. Cette

hausse est due à des mesures conjoncturelles particulières : crise de l'élevage et sécheresse de l'été. Le plan de soutien à l'élevage s'est traduit par 175 millions d'aides supplémentaires aux éleveurs tandis que les indemnités au titre des calamités agricoles augmentent de près de 100 millions.

Enfin, en 2015, le CICE (crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi) poursuit sa progression : il est estimé à 330 millions contre 220 en 2014. Cette augmentation s'explique par celle de son taux qui est passé de 4% à 6% des masses salariales inférieures à 2,5 SMIC. Cette mesure permet aux exploitations agricoles éligibles de diminuer leurs charges sociales salariales, sous la forme d'une réduction de l'impôt sur le revenu ou de l'impôt sur les sociétés.

**Tableau 4 Les subventions d'exploitation de la branche agriculture**

En millions d'euros

	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Paiement unique - Paiement de base	6 922,0	6 892,2	6 923,8	6 966,6	6 288,5	4 008,0
Paiement vert						2 191,0
Indemnité compensatrice de handicap naturel (ICHN)	528,5	547,5	534,1	532,8	609,6	905,0
Prime herbagère agri-environnementale (PHAE), PMSEE	249,6	277,8	244,1	224,3	208,0	0,0
Autres aides agri-environnementales, CTE, CAD <sup>2</sup>	226,0	404,6	249,0	274,0	320,7	270,0
Aides aux éleveurs	211,1	51,2	50,5	47,2	50,7	225,5
Aides aux producteurs de fruits et légumes	0,2	2,0	3,0	1,0	4,4	6,0
Aides aux viticulteurs	0,0	0,0	0,0	0,2	0,0	0,0
Agriculteurs en difficulté	0,0	0,0	0,0	1,9	1,7	1,7
Indemnités au titre des calamités agricoles	117,5	297,3	113,9	34,3	48,6	146,4
Indemnités pour dégâts de gibier	20,0	20,0	20,0	30,0	30,0	30,0
Autres subventions d'exploitation	90,3	111,8	107,9	107,3	121,7	149,7
Prises en charge d'intérêt	76,4	0,6	0,0	0,0	0,0	0,0
Bonifications d'intérêt <sup>1</sup>	79,5	46,5	108,9	29,9	123,3	263,3
CICE					220,0	330,0
<b>Total métropole</b>	<b>8 521,2</b>	<b>8 651,5</b>	<b>8 355,2</b>	<b>8 249,4</b>	<b>8 027,1</b>	<b>8 526,6</b>
Subventions dans les DOM	24,0	24,9	24,3	24,3	25,5	25,5
<b>Total</b>	<b>8 545,2</b>	<b>8 676,5</b>	<b>8 379,4</b>	<b>8 273,7</b>	<b>8 052,6</b>	<b>8 552,1</b>

<sup>1</sup> Le traitement des Sifim oblige à travailler sur les intérêts bruts, et non nets des bonifications d'intérêt accordées par l'État et le Feader. Les bonifications, destinées à compenser une partie des intérêts, sont donc portées dans les subventions d'exploitation pour équilibrer le compte de la branche. Voir le dossier sur les Sifim dans le rapport 2005.

Source : ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt, Offices agricoles

Les autres impôts sur la production<sup>4</sup> évoluent peu (+0,5 %) en 2015. Les impôts fonciers représentent les deux tiers de ce poste ; ils sont quasiment stables en 2015 (+0,2 %). Les autres impôts augmentent de 1 %. La plus grande partie est constituée par la TVA sur les consommations intermédiaires et l'investissement restant à la

charge des agriculteurs.

<sup>4</sup> Il s'agit des impôts sur la production autres que les impôts sur les produits, déjà pris en compte dans le calcul de la production au prix de base

## Les résultats bruts de la branche agricole

La valeur ajoutée brute au coût des facteurs se calcule à partir de la valeur ajoutée en ajoutant les subventions d'exploitation et en retranchant les autres impôts sur la production.

En 2015, la **valeur ajoutée brute au coût des facteurs** augmente de 2,9 %. L'évolution positive de la valeur ajoutée est amplifiée par la forte augmentation des subventions d'exploitation. En termes réels, déflatée par l'indice de prix du PIB (+0,6 %), la valeur ajoutée brute au coût des facteurs progresse de 2,2 % mais reste inférieure à celle de 2012.

Compte tenu de la réduction de l'emploi agricole total (-0,8 % en nombre d'unités de travail annuel), la valeur ajoutée brute au coût des facteurs par actif croît un peu plus (+3,8 %).

En termes réels, la valeur ajoutée brute au coût des facteurs par actif poursuit sa progression (+3,1 % après +7,4 % en 2014), ce qui permet de retrouver le niveau de 2012. Compte tenu de l'acquis des années antérieures, cet indicateur se stabilise en tendance (moyenne mobile d'ordre 3) : en 5 ans il a augmenté de 20,0 %.

La **rémunération des salariés** progresse en 2015 de 1,7 %. L'augmentation des salaires versés par les unités agricoles résulte de l'augmentation du taux de salaire de 1,1 % et de celle du nombre d'UTA salariées de 1,2 %.

Les **charges locatives** nettes augmentent de 1,6 % en 2015 après +3,1 % en 2014. Le montant des charges locatives brutes dépend de la superficie agricole en fermage et du coût du fermage à l'hectare. La part des surfaces en fermage progresse au rythme de 1 % par an sur le long terme. La hausse des charges locatives des exploitants s'est toutefois un peu ralentie en raison des évolutions du revenu agricole, sur lequel les fermages sont indexés. Les charges locatives qui entrent dans le compte de revenu sont nettes des impôts fonciers que les propriétaires terriens répercutent sur les fermiers ; ces impôts fonciers sont déjà comptabilisés au compte d'exploitation

de la branche agricole.

Les **intérêts** dus par les unités agricoles diminuent encore en 2015 (-4%). L'évolution des intérêts versés résulte de l'évolution combinée des encours et des taux d'intérêt. En 2015, l'encours des prêts à l'agriculture augmente de 1,1 % ; ils sont constitués essentiellement des prêts d'investissement (équipement et foncier) qui représentent plus de 85 %. La baisse des intérêts s'explique par celle du taux d'intérêt apparent global de 0,2 point (3,17 % en 2015).

Le taux d'intérêt de référence diminue à nouveau (0,99 % en 2015 après 1,28 % en 2014) alors qu'il atteignait 4,9 % en 2008. Les intérêts hors Sifim qui figurent dans la séquence des comptes correspondent aux intérêts bruts (avant déduction des bonifications d'intérêt dont l'agriculture est le bénéficiaire final) hors rémunération des services financiers qui sont comptabilisés en consommations intermédiaires. Hors Sifim, les intérêts diminuent de 13,1 % en 2015.

Le **résultat brut de la branche agricole** se déduit de la valeur ajoutée brute au coût des facteurs en retranchant la rémunération des salariés, les intérêts et les charges locatives nettes.

Le résultat brut de la branche agricole augmente en 2015 (+3,9 %). Cette croissance conforte celle de 2014 mais ne lui permet pas de retrouver le niveau de 2012.

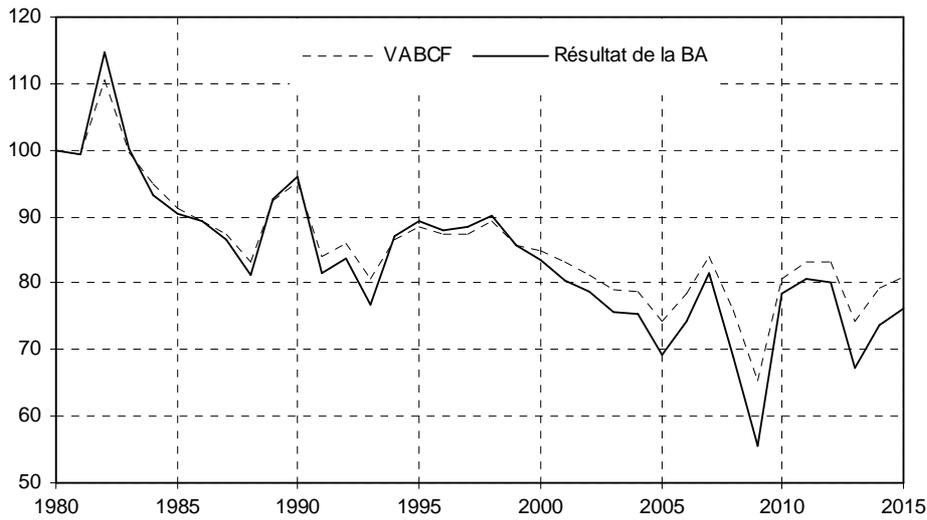
Comme le volume de l'emploi non salarié diminue tendanciellement (-1,9 %), le résultat brut de la branche agricole par actif non salarié progresse davantage (+5,9 %). La croissance de son pouvoir d'achat atteint +5,2 % en 2015.

Orienté à la baisse de 1999 à 2005, cet indicateur de revenu connaît depuis de très fortes variations, à la hausse comme à la baisse, liées principalement à la volatilité des prix des produits agricoles et des intrants. En 2015, il retrouve le niveau des années 2010-2011, avec des disparités selon les types d'exploitation.

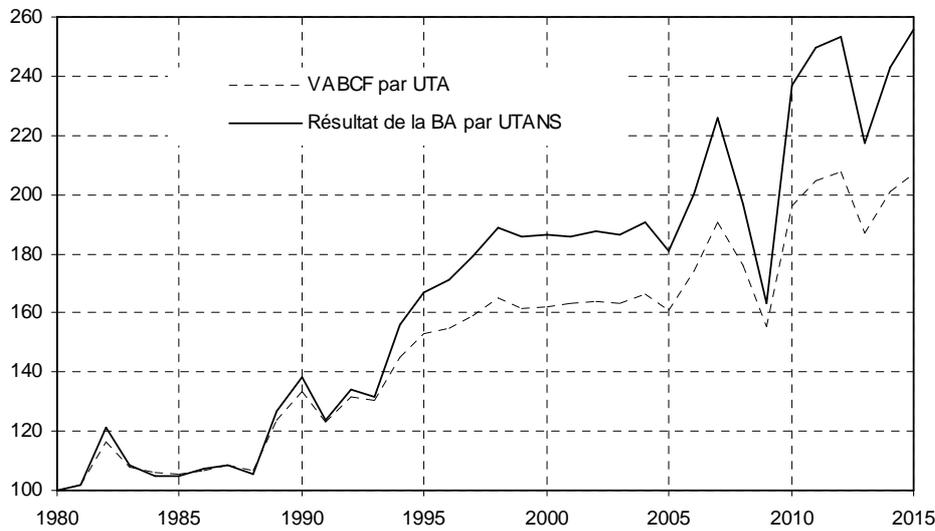
**Tableau 5 Indicateurs de résultat de la branche agriculture en termes réels (évolution en %)**

	2013 Définitif		2014 Semi-définitif		2015 Provisoire	
	Brut	Net	Brut	Net	Brut	Net
prix PIB	0,8		0,6		0,6	
UTA	-0,9		-0,8		-0,8	
UTANS	-2,1		-2,0		-1,9	
Valeur Ajoutée au Coût des Facteurs (VACF)	-10,8	-15,8	6,5	10,4	2,2	3,9
VACF par actif	-10,0	-15,0	7,4	11,3	3,1	4,8
Résultat de la branche agricole	-15,9	-28,0	9,4	20,2	3,2	7,2
Résultat de la branche agricole par actif non salarié	-14,0	-26,4	11,7	22,6	5,2	9,3

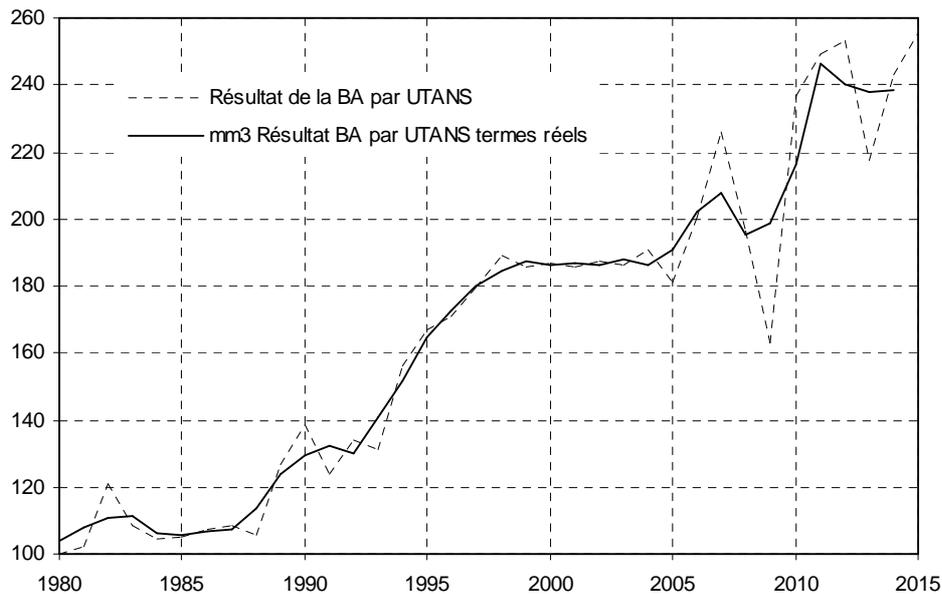
**Graphique 14 : Évolution VABCF et résultat brut de la branche agricole en termes réels**



**Graphique 15 : Évolution VABCF par actif et résultat brut de la branche agricole par actif non salarié, en termes réels**



**Graphique 16 : Évolution du résultat brut de la BA par actif en termes réels et moyenne mobile sur 3 ans**



## Les résultats nets de la branche agricole

Les agrégats comptables nets se déduisent des agrégats bruts en soustrayant la consommation de capital fixe. L'estimation de ce poste est délicate, elle résulte d'une modélisation et se trouve de ce fait moins robuste que les données observées. La consommation de capital fixe évolue peu mais a un poids important ; de ce fait sa prise en compte amplifie les variations des agrégats.

La **consommation de capital fixe** représente l'amortissement économique du capital de la branche, réévalué au prix de l'année étudiée. Elle porte sur l'ensemble des biens de capital fixe (plantations, matériels, bâtiments), à l'exception

des animaux. En 2015 la consommation de capital fixe diminue de 0,9 %. Conséquence de la dépréciation des générations d'investissement passées, la hausse de la consommation de capital fixe en volume répercute l'évolution passée des investissements.

Eurostat utilise la **valeur ajoutée nette au coût des facteurs par actif en termes réels**, appelé indicateur A, pour comparer les résultats des différents États Membres. En 2015, pour la France cet indicateur augmente de 4,8 % (8,8 % au compte prévisionnel) contre 11,3 % en 2014 (10,5 % au provisoire).

Tableau 6 : Impact de la prise en compte de la CCF sur les taux d'évolution

	brut (en %)	net (en %)	impact prise en compte CCF (en points)
Valeur ajoutée	1,8	3,6	1,7
<b>Valeur Ajoutée au Coût des Facteurs</b>	2,9	4,6	1,7
par actif	3,8	5,5	1,8
<b>Résultat de la branche agricole</b>	3,9	7,9	4,0
par actif non salarié	5,9	10,0	4,1

Tableau 7 : Les comptes de la branche agriculture en résumé

En milliards d'euros

	2013		2014		2015	
	Brut	Net	Brut	Net	Brut	Net
(+) <b>Production au prix de base</b>	74,54		75,52		75,49	
(-) Consommations intermédiaires	48,16		46,58		46,01	
dont : Sifim	1,00		1,15		1,33	
(=) <b>Valeur ajoutée brute</b>	26,38		28,94		29,47	
(-) Consommation de capital fixe	0,00	11,14	0,00	11,07	0,00	10,96
(=) <b>Valeur ajoutée</b>	26,38	15,24	28,94	17,87	29,47	18,51
(+) Subventions d'exploitation	8,27		8,05		8,55	
dont : bonifications d'intérêt	0,03		0,12		0,26	
(-) Autres impôts sur la production	1,57		1,56		1,57	
Impôts fonciers	1,00		1,01		1,01	
Autres impôts sur la production	0,57		0,56		0,56	
(=) <b>Valeur ajoutée au coût des facteurs</b>	33,08	21,94	35,43	24,36	36,45	25,49
(-) Rémunération des salariés	7,61		7,80		7,94	
Salaires	6,15		6,29		6,40	
Cotisations sociales	1,46		1,51		1,54	
(=) <b>Excédent d'exploitation</b>	25,47	14,34	27,63	16,56	28,52	17,56
(-) Intérêts	0,85		0,72		0,62	
(rappel : intérêts dus)	1,81		1,74		1,67	
(-) Charges locatives nettes	2,53		2,61		2,65	
(=) <b>Résultat branche agricole</b>	22,09	10,95	24,30	13,23	25,24	14,28

## L'investissement agricole

La formation brute de capital fixe de la branche agriculture (FBCF) comprend d'une part l'investissement en produits de la branche agricole elle-même, c'est-à-dire les animaux reproducteurs et de trait ainsi que les plantations, et d'autre part les

dépenses d'investissement en biens non agricoles, essentiellement le matériel et les bâtiments.

En 2015, la baisse de l'investissement entamée en 2013 se poursuit (-1,0 % en valeur) mais est nettement moins importante que celle enregistrée

en 2014 (-8,9 %) ; l'investissement atteint un niveau supérieur au point bas de 2010.

L'évolution du taux d'investissement résulte des variations combinées de la FBCF et de la valeur ajoutée brute de la branche en valeur. Depuis 2005, il connaît de fortes fluctuations. En 2015, il diminue de 1,4 point, nettement moins qu'en 2014 (recul de 7,2 points après trois années de croissance) (*graphique 20*).

En 2015, la FBCF en produits agricoles augmente (+ 2,2 % en volume).

La FBCF animale se redresse (+ 5,5 % en volume) après un net repli en 2014. La croissance de la

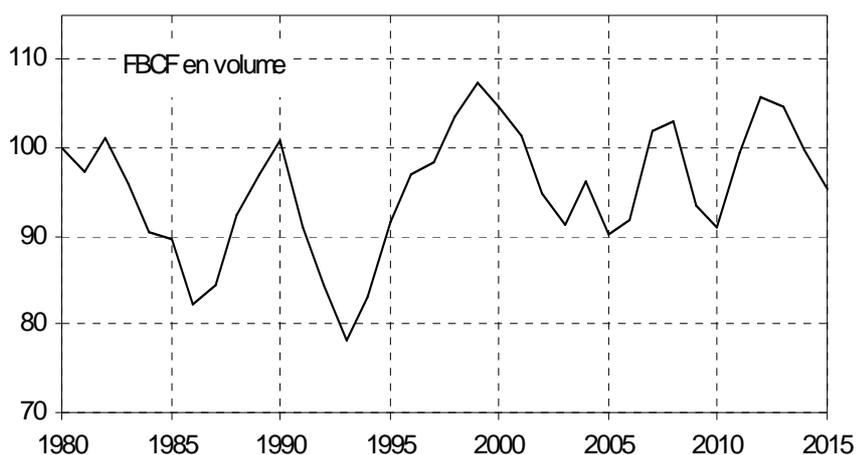
FBCF en bovins (+ 6,1 % en volume) s'explique par celle des effectifs de vaches nourrices et de génisses. La FBCF en plantations se replie légèrement en volume (- 0,2 %) son prix variant peu. Les plantations de vignes se maintiennent après une forte hausse en 2014 (tableau 5).

L'investissement en bâtiments agricoles décroît nettement après la forte augmentation de 2014 (- 4,9 % en volume). Le marché des agroéquipements se redresse au cours de l'année 2015, conduisant à une faible variation annuelle (+ 0,4 % en valeur, + 1 % en volume). Au total, la formation brute de capital fixe hors biens agricoles baisse de 1,4 % en valeur et 0,7 % en volume.

**Tableau 8 Formation brute de capital fixe de la branche agriculture**

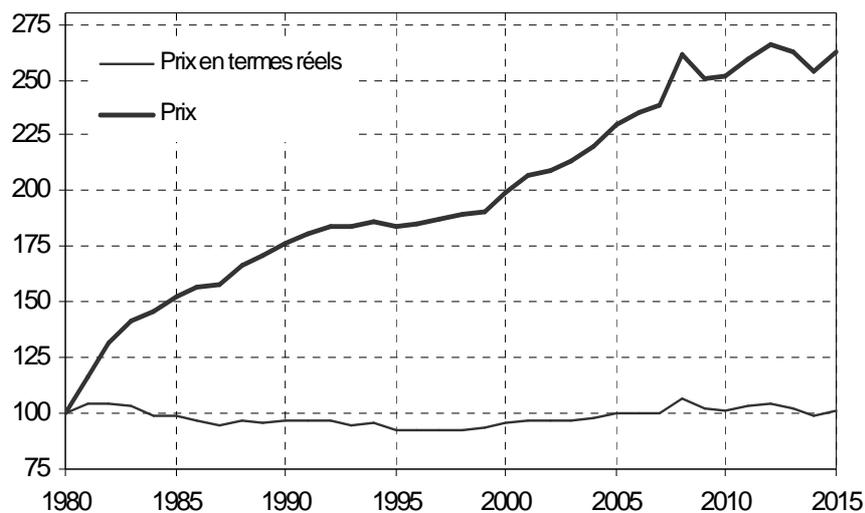
	Montant 2015 (en milliards d'euros)	Évolution 2015/2014 (en %)	
		En valeur	En volume
<b>FBCF en biens agricoles</b>	<b>1,3</b>	<b>+1,4</b>	<b>+2,2</b>
Bétail	0,6	+3,4	+5,5
Plantations	0,7	-0,2	-0,2
<b>FBCF en biens non agricoles</b>	<b>9,6</b>	<b>-1,4</b>	<b>-0,7</b>
dont : Matériel	6,5	+0,4	+1,0
Bâtiments	2,6	-5,6	-4,9
<b>FBCF totale</b>	<b>10,9</b>	<b>-1,0</b>	<b>-0,4</b>

**Graphique 17 Formation brute de capital fixe de la branche agriculture : volume**



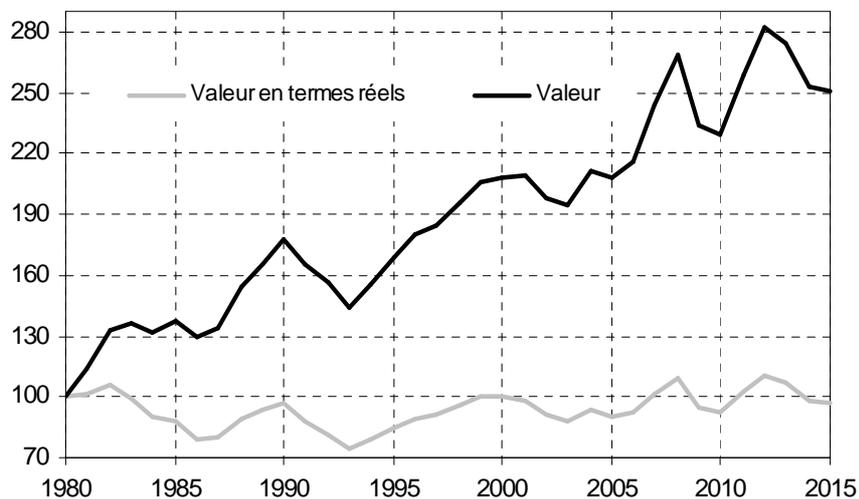
Indice 100 en 1980  
Chainage des indices de volume  
de la FBCF

**Graphique 18 Formation brute de capital fixe de la branche agriculture : prix**



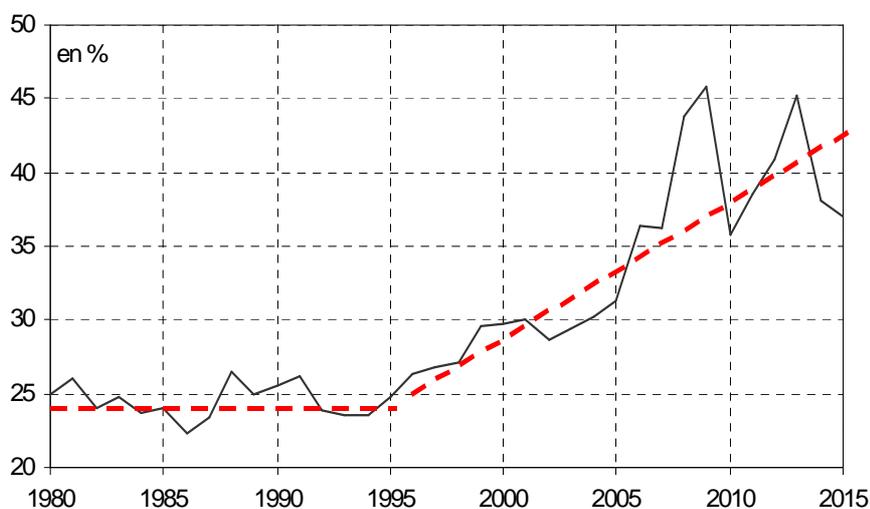
Indice 100 en 1980  
 Chaînage des indices  
 d'évolution.  
 Les évolutions de prix en termes réels sont obtenues en déflatant les évolutions du prix de la FBCF par l'indice de prix du PIB

**Graphique 19 Formation brute de capital fixe de la branche agriculture : valeur**



Indice 100 en 1980  
 Chaînage des indices  
 d'évolution.  
 Les évolutions de valeur en termes réels sont obtenues en déflatant les évolutions du valeur de la FBCF par l'indice de prix du PIB

**Graphique 20 Taux d'investissement**



Le taux d'investissement est égal au rapport de la FBCF à la VA brute mesurée en valeur

# **Annexes**

## Monde

### Janvier

- 13 : La Commission européenne adopte une proposition pour la création du Fonds européen pour les investissements stratégiques (EFIS), visant à générer 315 milliards d'euros sur 3 ans.
- 27 : Les États membres approuvent une liste de 77 molécules candidates à la substitution aux produits phytosanitaires.

### Février

- 1 : La Russie met en place une taxe à l'exportation de blé, afin d'enrayer l'envolée des prix sur son marché intérieur liée à la chute du rouble.
- 24 : Les experts des États membres votent une aide au stockage privé dans le secteur du porc face à la persistance de conditions de marché difficiles.

### Mars

- 2 : Le Conseil de l'UE adopte formellement la nouvelle directive sur la mise en culture d'OGM.
- 20 : Le glyphosate, présent notamment dans le Roundup, est classé par l'OMS cancérigène probable chez l'homme.
- 26 : Une première réunion du groupe d'experts sur le marché du sucre se tient dans la perspective de l'abolition des quotas en 2017.

### Avril

- 1 : Après trente ans de mise en œuvre, Les quotas laitiers prennent fin.

### Mai

- 1 : L'exposition universelle s'ouvre à Milan. Elle a pour thème « Nourrir la planète, énergie pour la vie ».
- 2 : Un protocole de coopération entre la France et les États-Unis est signé. Il vise à renforcer la protection des indications géographiques.
- 8 : Les ministres de l'Agriculture du G20 s'accordent pour mettre en place une plateforme d'échanges sur les pertes et le gaspillage de produits agricoles.
- 11 : La Commission européenne annonce une première série d'assouplissements des contraintes de verdissement.
- 15 : Le département américain de l'Agriculture (USDA) annonce une révision à la baisse de la production d'œufs pour la première fois depuis 2008. La grippe aviaire y a causé la mort (naturelle ou par abat-tages préventifs) de plus de 35 millions de poules, dindes et canards en quelques mois.

### Juin

- 11 : Dans un rapport, les eurodéputés se prononcent pour la mise en place de nouveaux instruments face à la volatilité des prix du lait dans le contexte de crise du secteur.
- 16 : Les ministres européens de l'Agriculture trouvent un accord sur la révision de la réglementation sur l'agriculture biologique.
- 30 : Le Conseil européen signe un accord sur la modernisation de la réglementation sur les produits phytosanitaires.

### Juillet

- 8 : Le Parlement européen adopte les recommandations de la Commission européenne concernant les négociations de l'accord de libre échange TTIP (partenariat transatlantique de commerce et d'investissement).
- 13 : Le Royaume Uni confirme l'apparition de cas de grippe aviaire H7N7 sur son territoire.  
Le Conseil de l'UE adopte définitivement la révision sur les directives énergies. Ce texte prévoit un plafonnement à 7% de la première génération de biocarburant.

### **Août**

- 20 : Le centre commun de recherche de la Commission européenne publie un rapport indiquant que la sécheresse en Europe qui a débuté en juin est une des pires depuis celle de 2003. Elle affecte principalement la France, l'Allemagne, le Benelux, l'Italie du Nord, l'Espagne, la Hongrie et la République tchèque.

### **Septembre**

- 3 : L'INAO donne le feu vert pour étendre le système du volume complémentaire individuel à 26 appellations viticoles de vins rouges.
- 8 : Le Parlement européen vote l'interdiction du clonage des animaux dans l'UE et de l'importation de leurs descendants ainsi que de produits qui en sont issus.
- 14 : La FAO avertit que l'Amérique centrale subit de grosses pertes de récoltes à cause du phénomène météo El Niño qui avait déjà été annoncé comme étant particulièrement intense cette année.
- 15 : La Commission européenne détaille son plan de soutien au secteur de l'élevage. 62,9 millions d'euros sont destinés à la France.
- 17 : L'UE et l'Islande signent de nouveaux accords sur leurs échanges agricoles et la protection des indications géographiques.
- 28 : Les experts des États membres donnent leur feu vert à l'extension de la période d'intervention publique pour le lait en poudre et le beurre jusqu'en septembre 2016. Cette mesure est en vigueur depuis septembre 2014 à la suite de l'embargo russe.

### **Octobre**

- 1 : Le Conseil de l'UE ratifie un accord sur la facilitation des échanges et l'allègement des procédures douanières.
- 5 : Phil Hogan, commissaire européen à l'Agriculture annonce la mise en place d'une task force sur les marchés agricoles pour « améliorer la position des producteurs de la chaîne d'approvisionnement ». Les ministres du commerce de 12 pays d'Asie-Pacifique parviennent à un accord de principe pour la création d'un partenariat transpacifique (TPP).
- 13 : La commission européenne annonce une enveloppe de 111 millions d'euros pour cofinancer la promotion des produits agricoles dans l'UE et les marchés extérieurs.  
L'UE et la Tunisie entament des négociations pour un accord de libre échange.
- 20 : Le Canada rouvre son marché au bœuf de 19 pays de l'UE.
- 28 : Le Parlement européen rejette la proposition de la Commission de renationalisation de la procédure d'autorisation des OGM.

### **Novembre**

- 5 : Lancement des extensions de noms de domaine .vin et .wine, à l'issue d'un conflit de plusieurs mois entre l'Icann, régulateur mondial d'internet, et les viticulteurs. Ces noms de domaine seront attribués prioritairement aux professionnels du secteur, par un expert indépendant.
- 11 : Les pays membres approuvent définitivement le compromis trouvé avec le Parlement sur la nouvelle procédure simplifiée d'autorisation de mise sur le marché des nouveaux aliments.
- 17 : L'agence européenne du médicament publie son projet de nouvelle stratégie 2016-2020 pour lutter contre l'apparition de l'antibiorésistance. Les médicaments vétérinaires sont concernés.
- 22 : Mauricio Macri est élu président de l'Argentine. Il annonce la suppression des taxes et des restrictions aux exportations de blé et de maïs.

- 30 : Ouverture de la COP 21 à Paris, conférence mondiale sur le climat. Le 1<sup>er</sup> décembre est une journée consacrée à l'Agriculture. Les négociations débouchent le 12 décembre sur l'accord de 195 pays de la convention cadre des Nations Unies sur les changements climatiques.

## Décembre

- 2 : La Commission européenne adopte une batterie de mesures sur l'économie circulaire.
- 11 : Le processus d'approbation par la Commission européenne des 118 programmes pour le développement rural est bouclé. La participation financière de l'UE se montera à 99,6 milliards d'euros. Les programmes proposés par la France prévoient des aide à l'installation de 38 000 jeunes agriculteurs, la modernisation de 11,3% des exploitation, la formation professionnelle de 150 000 agriculteurs et des outils de gestion des risque pour 500 000 exploitation ; leur montant est de 15,9 milliards d'euros, dont 11,4 financés par l'UE.
- 16 : Un compromis est trouvé sur la fusion des programmes européens de distribution de fruits et de lait dans les écoles.

# France

## Janvier

- 3 : L'arrêté autorisant le biodiesel à 8 % est publié.
- 5 : Les abattoirs AIM de Normandie déposent le bilan. Deux offres de reprise partielle sont acceptées le 31 mars.
- 13 : Les légumes frais intègrent le fonds national agricole de mutualisation sanitaire et environnemental (FMSE). Ce dernier permet d'indemniser les pertes subies lors d'incidents sanitaires ou environnementaux.

## Mars

- 1 : La nouvelle procédure pour l'agrément des Gaec (Groupements agricole d'exploitation en commun) est opérationnelle.

## Avril

- 1 : L'étiquetage obligatoire sur l'origine des viandes fraîches entre en vigueur.

## Mai

- 2 : Un protocole de coopération entre la France et les États-Unis sur la protection des indications géographiques est signé.
- 4 : Le ministre de l'Agriculture annonce des mesures d'allègement de charge pour les éleveurs consistant en un report ou un effacement des cotisations MSA.
- 21 : Lancement du label « fleurs de France » afin d'identifier et de valoriser la production française. L'Assemblée Nationale vote une série de mesures contre le gaspillage alimentaire.
- 26 : L'organisation mondiale de la santé animale (OIE) accorde à la France le statut sanitaire de risque négligeable vis-à-vis de l'encéphalite spongiforme bovine (ESB).
- 28 : Le président de la République annonce le remplacement de l'acompte sur les aides PAC par un apport en trésorerie.

## Juin

- 4 : Lancement du logo Viande de chevreau française.
- 16 : Le premier ministre annonce un amendement sur la communication des terroirs sur les boissons alcoolisées qui n'est pas assimilable à de la publicité.

## **Juillet**

- 10 : La loi Macron pour la croissance, l'activité et l'égalité des chances économiques est adoptée.
- 15 : 10 départements sont placés en état de crise sécheresse, 10 autres en état d'alerte renforcée.
- 22 : Un plan de soutien est annoncé pour juguler la crise de l'élevage, prévoyant 100 millions d'euros d'exonérations de charges et 500 millions d'euros de reports.  
La préfecture de Corse annonce un cas de *Xyllella fastidiosa*, bactérie ayant déjà décimé les oliviers dans la région italienne des Pouilles. Des mesures d'éradication sont déclenchées.  
Cinquante départements sont concernés par des restrictions d'eau liées à la sécheresse.

## **Août**

- 5 : Un décret est publié concernant la mise en place d'une couverture sociale durant la période d'installation en agriculture.
- 7 : La loi sur la Nouvelle Organisation Territoriale de la République (NOTRe), offrant de nouvelles compétences aux régions, est promulguée.
- 13 : Le marché du porc breton, qui fixe le prix de référence au plan national, est suspendu suite à l'annonce du boycott par la société Bigard et la coopérative Cooperl, qui ne souhaitent pas acheter les animaux au prix réclamé par les éleveurs.
- 18 : La loi sur la transition énergétique est promulguée.

## **Septembre**

- 1 : Un arrêté est publié sur la réforme des financements des Cuma (Coopérative d'utilisation de matériel agricole) par l'État.
- 3 : Le premier ministre, Manuel Valls, présente un nouveau plan de soutien éleveurs, doté d'au moins 300 millions d'euros.
- 11 : Découverte d'un cas de fièvre catarrhale ovine (FCO) dans un élevage de l'Allier. Un protocole de surveillance est lancé le 17 septembre.

## **Octobre**

- 15 : Stéphane Le Foll présente la stratégie agricole pour la COP 21.  
Les dossiers de reconnaissance en calamité agricole des départements les plus touchés par la sécheresse commencent à être examinés.
- 26 : Le gouvernement détaille son plan écophyto 2.

## **Novembre**

- 18 : La stratégie nationale bas carbone (SNBC) est adoptée en conseil des ministres, avec un objectif de -12% d'émissions de gaz à effet de serre pour la France.
- 25 : Un cas de grippe aviaire H5N1 dans une basse-cour de Dordogne est annoncé.

## **Décembre**

- 1 : L'Assemblée Nationale vote une hausse des taxes sur le sans-plomb 95 de 2 centimes/L afin d'accroître la compétitivité du sans-plomb E10.
- 9 : Le contrat socle, regroupant les nouvelles générations d'assurances sur les risques climatiques, est finalisé à l'occasion du Comité de Gestions des Risques en Agriculture.
- 15 : Une quinzaine de pays, notamment en Asie et en Afrique, décrètent un embargo sur les produits avicoles français, à la suite de la découverte de cas de grippe aviaire.

# LA PRODUCTION AGRICOLE EN 2015

## FICHES PAR PRODUITS

---

**Les céréales**

**Les plantes industrielles**

**Les fruits et légumes**

**Les vins**

**Le bétail**

**Les produits avicoles**

**Les autres produits animaux**

Dans les comptes nationaux, la production est valorisée au prix de base. Le prix de base est égal au prix de marché auquel vend le producteur, plus les subventions sur les produits qui lui sont attribuées, moins les impôts spécifiques sur les produits qu'il reverse. Les subventions et impôts correspondent aux montants dus au titre de l'année et peuvent être différents des montants effectivement versés dans l'année.

Dans les fiches relatives aux produits agricoles, un tableau récapitulatif présente l'évolution de la production hors subventions, celle des subventions et celle de la production au prix de base. Dans l'analyse qui suit, l'évolution de la production hors subventions est déclinée en distinguant les variations de volume et de prix.

## 1. Les céréales

### Évolution 2015/2014 de la production

En %

		<b>Volume</b>	<b>Prix</b>	<b>Valeur</b>
<b>Ensemble</b>		<b>+ 0,3</b>	<b>+ 0,5</b>	<b>+ 0,8</b>
dont : blé tendre	(52,7 %)*	+ 9,5	- 3,3	+ 6,0
maïs	(24,6 %)*	- 25,3	+ 10,5	- 17,5
orge	(15,6 %)*	+ 6,0	+ 2,5	+ 8,6

\* Part de chaque produit dans la valeur de la production de céréales de 2014. Les subventions ont presque totalement disparu dès 2010.

En 2015, la **valeur** de la production de céréales s'oriente légèrement à la hausse (+ 0,8 %).

Le **volume** de **l'ensemble des céréales** ne s'accroît que de 0,3 %, rendements et surfaces évoluant peu. La hausse des céréales à paille (blé tendre, blé dur et orge) contraste avec une baisse pour le maïs. Les premières, récoltées principalement en été, ont en effet bénéficié de la douceur de l'hiver, suivi d'un printemps chaud et ensoleillé. Pour le **blé tendre**, la production atteint même un niveau historique après une quatrième hausse annuelle. Les rendements sont à un niveau record et les surfaces progressent également. Le **blé dur** progresse de 22,5 % après deux années de forte baisse. Les rendements sont en hausse ; la baisse tendancielle des surfaces de blé dur est jugulée et ces dernières progressent davantage que celles en blé tendre, le rapport de prix lui ayant été favorable au moment des semis. Si les épisodes caniculaires associés à la sécheresse du début de l'été ont épargné ces cultures dont le développement était au demeurant déjà achevé, il en va autrement du **maïs** (grain), récolté à l'automne. Les mauvais rendements font chuter sa production de 25,3 %.

Le **prix** de la production de céréales ne se redresse que faiblement (+ 0,5 %) compte tenu de l'ampleur de sa baisse au cours de 2013 et 2014. Les incertitudes sur le climat hissent les cours au début de l'été : d'importants épisodes pluvieux ont menacé les récoltes de certains grands bassins producteurs nord-américains, pendant que l'Europe connaissait une période de sécheresse et de canicule ; par ailleurs le phénomène saisonnier El Niño annoncé comme particulièrement intense cette année fait craindre des pertes aux champs en Australie et en Asie. Les cours ont reculé sous l'effet du ralentissement de la croissance chinoise et de l'amélioration des perspectives de récolte mondiale. Le prix du **blé tendre** diminue pour la troisième année consécutive, même s'il ne souffre pas des problèmes de qualité de l'année précédente. Le prix du **blé dur** diminue également, tout en demeurant quant à lui à un niveau élevé. Celui de l'**orge** enregistre une timide reprise, mais demeure à un niveau bas. Pour le **maïs** en revanche, le prix augmente nettement (+ 10,5 %) : le bilan est moins lourd qu'en 2014, les surfaces semées se réduisant aussi bien en Europe qu'aux États-Unis, alors que la demande est dynamique.

Les aides à la surface pour les grandes cultures ont disparu en 2010 suite au bilan de santé de la PAC.

## 2. Les plantes industrielles<sup>5</sup>

### Évolution 2015/2014 de la production

En %

	<b>Volume</b>	<b>Prix</b>	<b>Valeur</b>
<b>Ensemble hors subventions</b>	<b>- 6,1</b>	<b>+ 6,9</b>	<b>+ 0,4</b>
dont : oléagineux (62,1 %)*	- 8,0	+ 11,0	+ 2,1
protéagineux (4,6 %)*	+ 8,2	- 4,7	+ 3,1
betteraves industrielles (21,3 %)*	- 7,3	0,0	- 7,3
Subventions sur les produits	ns	ns	ns
<b>Ensemble au prix de base</b>	<b>- 5,6</b>	<b>+ 6,4</b>	<b>+ 0,4</b>

\* Part de chaque produit dans la valeur de la production de plantes industrielles de 2014..

La **valeur** de la production d'**oléagineux** continue de se redresser (+ 2,1 %) mais demeure loin de son niveau de 2012. Son renchérissement fait mieux que compenser la baisse des volumes.

Sur un an, le **volume** se replie de 8 % pour s'établir à un niveau inférieur à sa moyenne quinquennale. Particulièrement importante en 2014, la récolte de **colza** diminue de 4,1 % en 2015, une baisse des surfaces se conjuguant avec de moindres rendements. Il en est de même pour le **tournesol** (- 25 %) dont les rendements ont particulièrement souffert du manque de pluie durant l'été. Le **prix** des oléagineux augmente (+ 11 %), sous l'effet de la baisse anticipée des récoltes à l'échelle mondiale et de la faiblesse des stocks. Les aides pour les oléagineux avaient disparu en 2010, mais une nouvelle aide pour la culture du soja est mise en place par la France en 2015 dans le cadre de la nouvelle PAC.

**Hors subventions** sur les produits, la valeur de la production de **protéagineux** progresse de 3,1 %. La récolte poursuit sa remontée grâce à une augmentation des surfaces. Cette culture est soutenue cette année par la mise en place d'aides dans le cadre du plan « protéines végétales ». Les rendements diminuent nettement pour les **féveroles**, alors qu'ils progressent légèrement pour les **pois**. Le prix des protéagineux diminue pour la troisième année consécutive (- 4,7 %). Le montant total des subventions sur les protéagineux diminue. En conséquence, la valeur de la production au prix de base augmente de 1,3 %.

La valeur de la production de **betteraves industrielles** enregistre une quatrième baisse consécutive (- 7,3 %), imputable cette année à une moindre récolte. En cause, de moindres rendements ainsi que des stocks importants issus de la campagne précédente qui ont incité à réduire les surfaces destinées à cette culture. La richesse en sucre, indicateur de qualité, est cependant meilleure qu'en 2014. Après avoir plongé au cours des deux dernières années en lien avec la baisse des cours mondiaux du sucre, les prix stagnent.

<sup>5</sup> Ce groupe de produits comprend les oléagineux, les protéagineux, les betteraves à sucre, le tabac brut et les "autres plantes industrielles" ; ce dernier poste regroupe notamment les semences fourragères et potagères, la canne à sucre et les plantes textiles.

### 3. Les fruits et légumes

#### Évolution 2015/2014 de la production

En %

	<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
<b>Ensemble hors subventions</b>	<b>- 3,0</b>	<b>+ 13,7</b>	<b>+ 10,3</b>
dont : fruits (38,5 %)*	+ 0,4	+ 6,3	+ 6,7
légumes (30,4 %)*	- 1,0	+ 2,5	+ 1,5
pommes de terre (21,1 %)*	- 12,9	+ 53,6	+ 33,8
Subventions sur les produits	- 2,1	+ 10,3	+ 7,9
<b>Ensemble au prix de base</b>	<b>- 3,0</b>	<b>+ 13,6</b>	<b>+ 10,3</b>

\* Part de chaque produit dans la valeur de la production de fruits et légumes de 2014.

**Hors subventions sur les produits**, la valeur de la production de **fruits** rebondit (+ 6,7 %) après son net recul de l'année précédente. Les prix se redressent, alors que les volumes diminuent.

La récolte des principaux fruits d'été recule, à l'exception du melon. Pour l'**abricot** et la **pêche**, la sécheresse estivale et les intempéries de juin ont fait diminuer le calibre moyen dans certaines régions. De même, ces conditions climatiques ont affecté la récolte des **cerises** et des fraises. Alors que l'offre se réduisait, la consommation était stimulée par les épisodes caniculaires, entraînant une appréciation des prix. La récolte de **melons** bénéficie de meilleurs rendements et d'une campagne précoce, mais l'engorgement du marché qui en a découlé a fait pression sur leur prix. La récolte de **pommes** et de **poires** progresse grâce aux variétés tardives épargnées par les aléas climatiques de l'été. La hausse de la valeur de la production de fruits au prix de base atteint 7,0 %.

La valeur de la production de **légumes** augmente (+ 1,5 %), grâce à un redressement des prix et malgré une récolte en retrait. La récolte est en baisse pour la **laitue**, du fait des moindres productions d'hiver. Son prix diminue à cause de la plongée des cours à partir de novembre. Le recul de la récolte est modéré pour les **courgettes**, la hausse des rendements compensant en partie les moindres surfaces ; néanmoins son prix diminue car les chaleurs de l'été n'ont pas été favorables à sa consommation (généralement sous forme cuite). Le volume de **tomates** produit est quasi stable et son prix augmente. La récolte de **concombres** progresse grâce aux rendements et aux surfaces ; la demande soutenue permet une hausse des prix. Le **chou-fleur** a beaucoup souffert de la canicule dans les bassins producteurs du Nord, mais sa production s'accroît grâce notamment au bond réalisé en décembre du fait de la douceur des températures. Comme pour la laitue, son cours s'effondre à partir de novembre.

Pour la **pomme de terre**, c'est un retour à des valeurs plus habituelles aussi bien pour le volume que pour le prix, après une année 2014 record. La récolte se replie (- 12,9 %). Pour la pomme de terre de conservation, les rendements diminueraient de 16 %. De façon symétrique, les prix augmentent fortement après s'être effondrés l'an passé, entraînant une hausse de la valeur de la production de 33,8 %.

#### 4. Les vins

##### Évolution 2015/2014 de la production

En %

		<b>Volume</b>	<b>Prix</b>	<b>Valeur</b>
<b>Ensemble</b>	<b>(100,0 %)*</b>	<b>- 1,5</b>	<b>+ 2,1</b>	<b>+ 0,6</b>
<b>Vins d'appellation d'origine</b>	<b>(78,1 %)</b>	<b>- 3,8</b>	<b>+ 2,6</b>	<b>- 1,3</b>
Vins de champagne**	(22,5 %)	- 7,5	+ 1,3	- 6,3
Autres vins d'appellation	(55,6 %)	- 2,3	+ 3,1	+ 0,7
<b>Autres vins</b>	<b>(21,9 %)</b>	<b>+ 6,6</b>	<b>+ 0,7</b>	<b>+ 7,3</b>
Vins pour eaux de vie AOC	(9,1 %)	+ 9,9	+ 0,9	+ 10,9
Autres vins de distillation	(0,2 %)	- 4,3	- 0,5	- 4,8
Vins de table et de pays	(12,7 %)	+ 4,4	+ 0,5	+ 4,9

\* Part de chaque produit dans la valeur de la production de vins de 2014.

\*\* Vin calme et champagne produits par les récoltants manipulants (activité secondaire).

La **valeur** de la production de vins plafonne à un niveau élevé, la nouvelle hausse des prix compensant la baisse des volumes.

Après le redressement de l'année précédente, le **volume** global de production se replie tout en restant supérieur à la moyenne des cinq dernières années. En revanche, la **récolte totale** augmente. En apparence contradictoire, ce constat s'explique par le fait que le volume tient compte de la structure de prix des différents types de vins, contrairement à la récolte. Cette année, la forte baisse des récoltes de **vins de Champagne** (- 7,5 %) pèse bien davantage sur le volume total de vins que sur les récoltes totales, en raison d'un prix moyen plus important pour ce type de vins. La récolte en **autres vins d'appellation** accuse une baisse moins prononcée (- 2,3 %) après une reprise en 2014. À l'inverse, la récolte de **vins pour eau-de-vie** progresse, tout comme celle de **vins de table et de pays**. De fait, la production a augmenté dans les régions de l'Ouest à la suite des importantes précipitations en août et en septembre. Elle a au contraire diminué de façon marquée dans les régions de l'Est suite à la canicule accompagnée de la sécheresse.

Le **prix** de la production de vins continue d'augmenter (+ 2,1 %). Cette hausse est la plus sensible pour les **vins d'appellation hors vins de Champagne**, représentant plus de la moitié des vins en valeur, grâce aux disponibilités limitées et aux exportations vers les pays tiers qui prennent le relais de la demande européenne. Pour les **vins de table et de pays**, les prix augmentent plus modérément, avec une baisse des stocks et, là aussi, des exportations en hausse vers les pays tiers.

## 5. Le bétail

### Évolution 2015/2014 de la production

En %

	<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
<b>Ensemble hors subventions</b>	<b>+ 2,5</b>	<b>- 3,1</b>	<b>- 0,8</b>
dont : gros bovins (53,9 %)*	+ 3,3	- 1,1	+ 2,2
veaux (10,9 %)*	+ 2,4	- 4,0	- 1,7
porcins (28,1 %)*	+ 1,2	- 7,1	- 6,0
ovins-caprins (6,4 %)*	- 1,1	- 0,4	- 1,5
Subventions sur les produits	+ 0,7	0,0	+ 0,7
<b>Ensemble au prix de base</b>	<b>+ 2,5</b>	<b>- 3,0</b>	<b>- 0,6</b>

\* Part de chaque produit dans la valeur de la production de bétail de 2014. Outre les animaux mentionnés, le bétail comprend aussi les équidés.

La valeur de la production de **bétail** hors subventions poursuit la baisse entamée l'année précédente (- 0,8 %), la hausse des volumes ne compensant pas la nouvelle baisse des prix. Les subventions sur les produits sont revalorisées et la valeur de la production de bétail au prix de base ne diminue plus que 0,6 %.

**Hors subventions sur les produits**, la production de **gros bovins** se redresse en valeur (+ 2,2 %). Le volume continuerait à croître (+ 3,3 %). Les abattages augmentent pour tous les gros bovins. Le prix demeure orienté à la baisse (- 1,1 %). Cette baisse se concentre sur le premier semestre, avant de s'infléchir sous l'effet de l'accord de revalorisation de juin et grâce à une demande importante en viande hachée. Les aides sur la production sont légèrement revalorisées. Au prix de base, la valeur de la production augmente également de 2 %.

La production de **veaux** de boucherie diminue en valeur : - 1,7 %. Le volume augmente (+ 2,4 %) du fait d'une hausse des abattages et d'une nouvelle amélioration de l'excédent commercial d'animaux vivants. Cependant cette offre accrue rencontre une demande atone ; en particulier, la chaleur de cet été n'a pas favorisé la consommation de cette viande. En conséquence, les prix atteignent un plancher (- 4,0 %).

La production de **porcins** en valeur poursuit sa chute. Le volume augmente davantage que l'année précédente (+ 1,2 %). Les abattages progressent. Les difficultés à l'exportation demeurent. Pour rappel, la Russie a instauré fin janvier 2014 un embargo en raison des premiers cas de peste porcine africaine en Pologne et dans les pays Baltes. Par ailleurs, l'offre européenne est abondante. En conséquence, le prix chute de 7,1 %.

**Hors subventions**, la production **d'ovins et de caprins** recule en valeur après deux années de croissance (- 1,5 %). Le volume se réduit (- 1,1 %). Le prix diminue également. En effet, après avoir été soutenus par un manque de disponibilités en début d'année, les cours des ovins s'infléchissent à la baisse à cause d'une demande en retrait par rapport à 2014. Les subventions se réduisent et la production au prix de base diminue de 1,6 %.

## 6. Les produits avicoles

### Évolution 2015/2014 de la production

En %

	<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
<b>Ensemble</b>	<b>+ 1,3</b>	<b>- 1,5</b>	<b>- 0,2</b>
dont : volailles (74,1 %)*	+ 1,5	- 3,2	- 1,7
œufs (25,9 %)*	+ 1,0	+ 3,3	+ 4,2

\* Part de chaque produit dans la valeur de la production de produits avicoles de 2014.

Pour les **volailles**, la production poursuit sa baisse en valeur (- 1,7 %). Le volume global progresse (+ 1,5 %). Les **poulets** destinés à l'exportation sont en reprise. La production de **dindes** se replie en volume ; elle avait bénéficié l'année précédente des difficultés des poulets grand export. Le prix poursuit son reflux entamé en 2014 à un rythme moins marqué.

Pour les **œufs**, la production augmente pour la deuxième année consécutive en valeur (+ 4,2 %) comme en volume (+ 1,0 %). Le prix des œufs enregistre une hausse. Les cours confirment ainsi la meilleure santé du marché depuis leur chute de 2013. Par ailleurs, ils sont soutenus par les exportations européennes vers les États-Unis, touchés au printemps par un épisode de grippe aviaire.

## 7. Les autres produits animaux

### Évolution 2015/2014 de la production

En %

	<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
<b>Ensemble</b>	<b>+ 0,5</b>	<b>- 11,0</b>	<b>- 10,6</b>
dont :			
lait et produits laitiers** (94,4 %)*	+ 0,1	- 11,7	- 11,6

\* Part de chaque produit dans la valeur de la production d'autres produits animaux de 2014.

\*\* Produits laitiers transformés par les exploitations.

La production **des autres produits animaux** recule nettement en valeur (- 10,6 %) du fait du retournement des prix à la baisse (- 11,0 %). La production **de lait et produits laitiers** recule en valeur de 11,6 %, effaçant son rebond de 2014. La collecte de **lait de vache** reste à un niveau élevé, malgré des conditions peu favorables à la pousse d'herbe à partir du milieu du printemps. L'abondance de l'offre s'observe également au niveau européen, avec une accélération à partir du mois d'avril, soit juste après la sortie du régime des quotas. La Nouvelle-Zélande dispose par ailleurs d'un important stock de produits laitiers industriels (beurre, poudre de lait). La demande se contracte en raison de la poursuite de l'embargo russe et d'un net repli des importations chinoises. Ce déséquilibre du marché entraîne un décrochage des prix (- 11,7 %). Pour le **lait de chèvre** et le **lait de brebis**, le volume se maintient également, tout comme les prix. Une nouvelle aide aux vaches laitières est mise en place dans le cadre de la nouvelle PAC.

# LES COMPTES DE L'AGRICULTURE DE 2013 À 2015

---

**Compte 2013 définitif**

**Compte 2014 semi-définitif**

**Compte 2015 provisoire**

Tableau 1 – Production hors subventions

Tableau 2 – Subventions sur les produits

Tableau 3 – Production au prix de base

Tableau 4 – Consommations intermédiaires

Tableau 5 – Le compte de production

Tableau 6 – Le compte d'exploitation

Tableau 7 – Le compte de revenu d'entreprise

Tableau 8 – Les indicateurs de résultat

Tableau 9 – Les indicateurs de résultat en termes réels

## Compte de la branche agriculture en 2013 (version définitive)

Tableau 1 - Production hors subventions

En milliards d'euros

	Valeur 2012 (a)	Indice de volume (b)= 100x(c)/(a)	Volume 2013 (c)	Indice de prix (d)= 100x(e)/(c)	Valeur 2013 (e)	Indice de valeur (f)= 100x(e)/(a)
Blé dur.....	0,6	79,0	0,5	88,0	0,4	69,6
Blé tendre.....	7,8	103,8	8,1	82,6	6,7	85,7
Maïs.....	3,3	97,8	3,2	79,6	2,6	77,9
Orge.....	2,3	91,0	2,1	83,2	1,7	75,7
Autres céréales.....	0,6	91,8	0,6	74,4	0,4	68,3
<b>CEREALES.....</b>	<b>14,6</b>	<b>98,9</b>	<b>14,5</b>	<b>81,8</b>	<b>11,8</b>	<b>81,0</b>
Oléagineux.....	3,4	85,0	2,9	78,3	2,3	66,5
Protéagineux.....	0,2	89,0	0,2	86,9	0,2	77,4
Tabac.....	ns	78,0	ns	114,7	ns	89,5
Betteraves industrielles.....	1,1	100,9	1,1	85,8	1,0	86,6
Autres plantes industrielles.....	0,4	95,8	0,4	108,5	0,4	104,0
<b>PLANTES INDUSTRIELLES.....</b>	<b>5,2</b>	<b>89,4</b>	<b>4,7</b>	<b>83,3</b>	<b>3,9</b>	<b>74,4</b>
Maïs fourrage.....	0,9	102,2	1,0	108,3	1,0	110,7
Autres fourrages.....	4,7	98,3	4,6	105,6	4,9	103,8
<b>PLANTES FOURRAGERES.....</b>	<b>5,7</b>	<b>98,9</b>	<b>5,6</b>	<b>106,1</b>	<b>5,9</b>	<b>105,0</b>
Légumes frais.....	2,9	99,1	2,9	96,3	2,8	95,4
Plantes et fleurs.....	2,6	94,8	2,4	101,9	2,5	96,6
<b>PRODUITS MARAICHERS ET HORTICOLES.....</b>	<b>5,5</b>	<b>97,1</b>	<b>5,3</b>	<b>98,8</b>	<b>5,3</b>	<b>96,0</b>
<b>POMMES DE TERRE.....</b>	<b>2,0</b>	<b>108,3</b>	<b>2,2</b>	<b>85,0</b>	<b>1,9</b>	<b>92,1</b>
<b>FRUITS.....</b>	<b>2,8</b>	<b>101,9</b>	<b>2,8</b>	<b>105,5</b>	<b>3,0</b>	<b>107,5</b>
Vins de champagne.....	2,2	127,1	2,8	102,0	2,9	129,7
dont vins calmes.....	1,4	143,9	2,0	101,9	2,1	146,7
dont champagne.....	0,8	96,8	0,8	102,2	0,8	98,9
Autres vins d'appellation.....	5,5	91,9	5,0	110,8	5,6	101,8
<b>VINS D'APPELLATION D'ORIGINE.....</b>	<b>7,7</b>	<b>102,0</b>	<b>7,8</b>	<b>107,7</b>	<b>8,4</b>	<b>109,8</b>
Vins pour eaux de vie AOC.....	0,9	98,4	0,9	108,2	0,9	106,5
dont vins de distillation.....	0,2	94,9	0,2	109,6	0,2	104,0
dont cognac.....	0,7	99,2	0,7	107,9	0,8	107,1
Autres vins de distillation.....	ns	110,9	ns	102,5	ns	113,7
Vins de table et de pays.....	1,2	104,8	1,3	108,1	1,4	113,3
<b>AUTRES VINS.....</b>	<b>2,1</b>	<b>102,2</b>	<b>2,2</b>	<b>108,1</b>	<b>2,3</b>	<b>110,4</b>
<b>PRODUITS VEGETAUX BRUTS ET TRANSFORMES (1)</b>	<b>45,6</b>	<b>98,9</b>	<b>45,1</b>	<b>94,4</b>	<b>42,5</b>	<b>93,3</b>
Gros bovins.....	6,1	99,4	6,1	104,5	6,4	103,8
Veaux.....	1,2	97,5	1,2	101,7	1,2	99,2
Ovins-caprins.....	0,7	96,5	0,6	106,0	0,7	102,3
Équidés.....	ns	67,0	ns	188,8	ns	126,5
Porcins.....	3,4	99,2	3,4	101,4	3,4	100,5
<b>BETAIL.....</b>	<b>11,5</b>	<b>98,9</b>	<b>11,4</b>	<b>103,5</b>	<b>11,8</b>	<b>102,3</b>
Volailles.....	3,5	98,8	3,5	105,6	3,7	104,3
Œufs.....	1,5	110,7	1,7	74,1	1,2	82,0
<b>PRODUITS AVICOLES.....</b>	<b>5,0</b>	<b>102,3</b>	<b>5,1</b>	<b>95,5</b>	<b>4,9</b>	<b>97,7</b>
Lait et produits laitiers.....	8,7	98,7	8,6	107,1	9,2	105,7
dont lait.....	8,4	98,6	8,3	107,0	8,9	105,6
dont produits laitiers.....	0,3	102,0	0,3	107,8	0,3	110,0
Autres produits de l'élevage.....	0,6	98,6	0,6	101,8	0,6	100,3
<b>AUTRES PRODUITS ANIMAUX.....</b>	<b>9,3</b>	<b>98,7</b>	<b>9,2</b>	<b>106,7</b>	<b>9,8</b>	<b>105,4</b>
<b>PRODUITS ANIMAUX BRUTS ET TRANSFORMES (2)..</b>	<b>25,9</b>	<b>99,5</b>	<b>25,7</b>	<b>103,0</b>	<b>26,5</b>	<b>102,5</b>
<b>TOTAL DES BIENS AGRICOLES (3)=(1)+(2).....</b>	<b>71,5</b>	<b>99,1</b>	<b>70,8</b>	<b>97,5</b>	<b>69,1</b>	<b>96,6</b>
Activités principales de travaux agricoles.....	4,2	98,9	4,1	102,4	4,2	101,3
Activités secondaires de services.....	0,2	94,1	0,2	102,7	0,2	96,6
<b>PRODUCTION DE SERVICES (4).....</b>	<b>4,4</b>	<b>98,7</b>	<b>4,3</b>	<b>102,4</b>	<b>4,4</b>	<b>101,1</b>
<b>TOTAL PRODUCTION DE LA BRANCHE (5)=(3)+(4).....</b>	<b>75,8</b>	<b>99,1</b>	<b>75,1</b>	<b>97,8</b>	<b>73,5</b>	<b>96,9</b>
dont production des activités secondaires.....	2,0	98,2	2,0	105,2	2,1	103,3

Source : Insee

## Compte de la branche agriculture en 2013 (version définitive)

Tableau 2 - Subventions sur les produits

En millions d'euros

	Valeur 2012	Indice de volume	Volume 2013	Indice de prix	Valeur 2013	Indice de valeur
Blé dur.....	6,9	79,7	5,5	125,5	6,9	100,0
Blé tendre.....						
Maïs.....						
Orge.....						
Autres céréales.....						
<b>CEREALES.....</b>	<b>6,9</b>	<b>79,7</b>	<b>5,5</b>	<b>125,5</b>	<b>6,9</b>	<b>100,0</b>
Oléagineux.....						
Protéagineux.....	41,2	88,8	36,6	110,9	40,6	98,5
Tabac.....	8,0	77,5	6,2	127,4	7,9	98,8
Autres plantes industrielles.....	85,4	89,9	76,8	113,2	85,4	100,0
<b>PLANTES INDUSTRIELLES.....</b>	<b>134,6</b>	<b>88,9</b>	<b>119,6</b>	<b>113,2</b>	<b>133,9</b>	<b>99,5</b>
Maïs fourrage.....						
Autres fourrages.....						
<b>PLANTES FOURRAGERES.....</b>						
Légumes frais.....	4,3	100,0	4,3	107,0	4,6	107,0
Plantes et fleurs.....						
<b>PRODUITS MARAICHERS ET HORTICOLES.....</b>	<b>4,3</b>	<b>100,0</b>	<b>4,3</b>	<b>107,0</b>	<b>4,6</b>	<b>107,0</b>
<b>POMMES DE TERRE.....</b>						
<b>FRUITS.....</b>	<b>165,8</b>	<b>98,7</b>	<b>163,7</b>	<b>79,8</b>	<b>130,7</b>	<b>78,8</b>
Vins de champagne.....						
dont vins calmes.....						
dont champagne.....						
Autres vins d'appellation.....						
<b>VINS D'APPELLATION D'ORIGINE.....</b>						
Vins pour eaux de vie AOC.....						
dont vins de distillation.....						
dont cognac.....						
Autres vins de distillation.....						
Vins de table et de pays.....						
<b>AUTRES VINS.....</b>						
<b>PRODUITS VEGETAUX BRUTS ET TRANSFORMES (1)</b>	<b>311,6</b>	<b>94,1</b>	<b>293,1</b>	<b>94,7</b>	<b>276,1</b>	<b>88,6</b>
Gros bovins.....	630,3	99,3	626,1	101,9	649,8	103,1
Veaux.....						
Ovins-caprins.....	122,5	96,5	118,2	103,5	122,3	99,8
Équidés.....						
Porcins.....						
<b>BETAIL.....</b>	<b>752,8</b>	<b>98,9</b>	<b>744,3</b>	<b>102,1</b>	<b>772,1</b>	<b>102,6</b>
Volailles.....	2,1	109,5	2,3	91,3	2,1	100,0
Œufs.....						
<b>PRODUITS AVICOLES.....</b>	<b>2,1</b>	<b>109,5</b>	<b>2,3</b>	<b>91,3</b>	<b>2,1</b>	<b>100,0</b>
Lait et produits laitiers.....	2,3	100,0	2,3	100,0	2,3	100,0
dont lait.....	2,3	100,0	2,3	100,0	2,3	100,0
dont produits laitiers.....						
Autres produits de l'élevage.....						
<b>AUTRES PRODUITS ANIMAUX.....</b>	<b>2,3</b>	<b>100,0</b>	<b>2,3</b>	<b>100,0</b>	<b>2,3</b>	<b>100,0</b>
<b>PRODUITS ANIMAUX BRUTS ET TRANSFORMES (2)..</b>	<b>757,2</b>	<b>98,9</b>	<b>748,9</b>	<b>102,1</b>	<b>776,5</b>	<b>102,5</b>
<b>TOTAL DES BIENS AGRICOLES (3)=(1)+(2).....</b>	<b>1 068,8</b>	<b>97,5</b>	<b>1 042,0</b>	<b>100,0</b>	<b>1 052,6</b>	<b>98,5</b>
Activités principales de travaux agricoles.....						
Activités secondaires de services.....						
<b>PRODUCTION DE SERVICES (4).....</b>						
<b>TOTAL PRODUCTION DE LA BRANCHE (5)=(3)+(4).....</b>	<b>1 068,8</b>	<b>97,5</b>	<b>1 042,0</b>	<b>100,0</b>	<b>1 052,6</b>	<b>98,5</b>
dont production des activités secondaires.....						

Source : Insee

## Compte de la branche agriculture en 2013 (version définitive)

Tableau 3 - Production au prix de base

En milliards d'euros

	Valeur 2012	Indice de volume	Volume 2013	Indice de prix	Valeur 2013	Indice de valeur
Blé dur.....	0,6	79,0	0,5	88,5	0,4	69,9
Blé tendre.....	7,8	103,8	8,1	82,6	6,7	85,7
Maïs.....	3,3	97,8	3,2	79,6	2,6	77,9
Orge.....	2,3	91,0	2,1	83,2	1,7	75,7
Autres céréales.....	0,6	91,8	0,6	74,4	0,4	68,3
<b>CEREALES.....</b>	<b>14,6</b>	<b>98,9</b>	<b>14,5</b>	<b>81,9</b>	<b>11,9</b>	<b>81,0</b>
Oléagineux.....	3,4	85,0	2,9	78,3	2,3	66,5
Protéagineux.....	0,3	89,0	0,2	90,4	0,2	80,5
Tabac.....	ns	77,9	ns	117,4	ns	91,5
Betteraves industrielles.....	1,1	100,9	1,1	85,8	1,0	86,6
Autres plantes industrielles.....	0,5	94,8	0,5	109,3	0,5	103,3
<b>PLANTES INDUSTRIELLES.....</b>	<b>5,4</b>	<b>89,3</b>	<b>4,8</b>	<b>84,0</b>	<b>4,0</b>	<b>75,0</b>
Maïs fourrage.....	0,9	102,2	1,0	108,3	1,0	110,7
Autres fourrages.....	4,7	98,3	4,6	105,6	4,9	103,8
<b>PLANTES FOURRAGERES.....</b>	<b>5,7</b>	<b>98,9</b>	<b>5,6</b>	<b>106,1</b>	<b>5,9</b>	<b>105,0</b>
Légumes frais.....	2,9	99,1	2,9	96,3	2,8	95,4
Plantes et fleurs.....	2,6	94,8	2,4	101,9	2,5	96,6
<b>PRODUITS MARAICHERS ET HORTICOLES.....</b>	<b>5,5</b>	<b>97,1</b>	<b>5,3</b>	<b>98,8</b>	<b>5,3</b>	<b>96,0</b>
<b>POMMES DE TERRE.....</b>	<b>2,0</b>	<b>108,3</b>	<b>2,2</b>	<b>85,0</b>	<b>1,9</b>	<b>92,1</b>
<b>FRUITS.....</b>	<b>2,9</b>	<b>101,7</b>	<b>3,0</b>	<b>104,1</b>	<b>3,1</b>	<b>105,8</b>
Vins de champagne.....	2,2	127,1	2,8	102,0	2,9	129,7
dont vins calmes.....	1,4	143,9	2,0	101,9	2,1	146,7
dont champagne.....	0,8	96,8	0,8	102,2	0,8	98,9
Autres vins d'appellation.....	5,5	91,9	5,0	110,8	5,6	101,8
<b>VINS D'APPELLATION D'ORIGINE.....</b>	<b>7,7</b>	<b>102,0</b>	<b>7,8</b>	<b>107,7</b>	<b>8,4</b>	<b>109,8</b>
Vins pour eaux de vie AOC.....	0,9	98,4	0,9	108,2	0,9	106,5
dont vins de distillation.....	0,2	94,9	0,2	109,6	0,2	104,0
dont cognac.....	0,7	99,2	0,7	107,9	0,8	107,1
Autres vins de distillation.....	ns	110,9	ns	102,5	ns	113,7
Vins de table et de pays.....	1,2	104,8	1,3	108,1	1,4	113,3
<b>AUTRES VINS.....</b>	<b>2,1</b>	<b>102,2</b>	<b>2,2</b>	<b>108,1</b>	<b>2,3</b>	<b>110,4</b>
<b>PRODUITS VEGETAUX BRUTS ET TRANSFORMES (1)</b>	<b>45,9</b>	<b>98,8</b>	<b>45,4</b>	<b>94,4</b>	<b>42,8</b>	<b>93,3</b>
Gros bovins.....	6,8	99,4	6,7	104,2	7,0	103,8
Veaux.....	1,2	97,5	1,2	101,7	1,2	99,2
Ovins-caprins.....	0,8	96,5	0,8	105,6	0,8	101,9
Équidés.....	ns	67,0	ns	188,8	ns	126,5
Porcins.....	3,4	99,2	3,4	101,4	3,4	100,5
<b>BETAIL.....</b>	<b>12,3</b>	<b>98,9</b>	<b>12,1</b>	<b>103,4</b>	<b>12,5</b>	<b>102,3</b>
Volailles.....	3,5	98,8	3,5	105,6	3,7	104,3
Œufs.....	1,5	110,7	1,7	74,1	1,2	82,0
<b>PRODUITS AVICOLES.....</b>	<b>5,0</b>	<b>102,3</b>	<b>5,2</b>	<b>95,5</b>	<b>4,9</b>	<b>97,7</b>
Lait et produits laitiers.....	8,7	98,7	8,6	107,1	9,2	105,7
dont lait.....	8,4	98,6	8,3	107,0	8,9	105,6
dont produits laitiers.....	0,3	102,0	0,3	107,8	0,3	110,0
Autres produits de l'élevage.....	0,6	98,6	0,6	101,8	0,6	100,3
<b>AUTRES PRODUITS ANIMAUX.....</b>	<b>9,3</b>	<b>98,7</b>	<b>9,2</b>	<b>106,7</b>	<b>9,8</b>	<b>105,4</b>
<b>PRODUITS ANIMAUX BRUTS ET TRANSFORMES (2)..</b>	<b>26,6</b>	<b>99,5</b>	<b>26,5</b>	<b>103,0</b>	<b>27,3</b>	<b>102,5</b>
<b>TOTAL DES BIENS AGRICOLES (3)=(1)+(2).....</b>	<b>72,5</b>	<b>99,1</b>	<b>71,9</b>	<b>97,6</b>	<b>70,1</b>	<b>96,7</b>
Activités principales de travaux agricoles.....	4,2	98,9	4,1	102,4	4,2	101,3
Activités secondaires de services.....	0,2	94,1	0,2	102,7	0,2	96,6
<b>PRODUCTION DE SERVICES (4).....</b>	<b>4,4</b>	<b>98,7</b>	<b>4,3</b>	<b>102,4</b>	<b>4,4</b>	<b>101,1</b>
<b>TOTAL PRODUCTION DE LA BRANCHE (5)=(3)+(4).....</b>	<b>76,9</b>	<b>99,1</b>	<b>76,2</b>	<b>97,8</b>	<b>74,5</b>	<b>96,9</b>
dont production des activités secondaires.....	2,0	98,2	2,0	105,2	2,1	103,3

Source : Insee

## Compte de la branche agriculture en 2013 (version définitive)

Tableau 4 – Consommations intermédiaires

En milliards d'euros

	Valeur 2012	Indice de volume	Volume 2013	Indice de prix	Valeur 2013	Indice de valeur
Semences et plants	2,5	94,4	2,3	102,9	2,4	97,1
Énergie et lubrifiants	4,5	104,0	4,7	97,8	4,6	101,8
Engrais et amendements	4,5	102,4	4,6	101,0	4,7	103,5
Produits de protection des cultures	2,9	105,9	3,1	100,6	3,1	106,5
Dépenses vétérinaires	1,5	91,7	1,4	103,1	1,4	94,5
Aliments pour animaux	16,1	100,0	16,1	104,6	16,8	104,6
<i>dont : intra consommés</i>	7,2	100,9	7,2	103,8	7,5	104,7
<i>achetés en dehors de la branche</i>	8,9	99,4	8,8	105,2	9,3	104,5
Entretien du matériel	3,3	97,6	3,2	102,7	3,3	100,3
Entretien des bâtiments	0,3	99,9	0,3	101,1	0,3	100,9
Services de travaux agricoles	4,2	102,5	4,3	102,4	4,4	105,0
Autres biens et services	7,1	98,9	7,0	101,5	7,1	100,4
<i>dont : SIFIM</i>	1,0	103,1	1,0	101,2	1,0	104,3
<b>Total</b>	<b>46,9</b>	<b>100,3</b>	<b>47,1</b>	<b>102,3</b>	<b>48,2</b>	<b>102,7</b>

Source : Insee

Tableau 5  
Compte de production

En millions d'euros

	Valeur 2012	Indice de valeur	Valeur 2013
<b>Production</b>	<b>76,9</b>	<b>96,9</b>	<b>74,5</b>
(-) Consommations intermédiaires	46,9	102,7	48,2
<b>(=) Valeur ajoutée brute</b>	<b>30,0</b>	<b>87,9</b>	<b>26,4</b>

Source : Insee

Tableau 6  
Compte d'exploitation

En milliards d'euros

	Valeur 2012	Indice de valeur	Valeur 2013
<b>Valeur ajoutée brute</b>	<b>30,0</b>	87,9	<b>26,4</b>
(+) Subventions d'exploitation	8,4	98,7	8,3
<i>dont : bonifications d'intérêt</i>	ns	ns	ns
(-) Autres impôts sur la production	1,6	99,2	1,6
Impôts fonciers	1,0	101,1	1,0
Autres	0,6	96,0	0,6
<b>(=) Valeur ajoutée brute au coût des facteurs</b>	<b>36,8</b>	89,9	<b>33,1</b>
(-) Rémunération des salariés	7,3	104,1	76,0
Salaires	6,0	102,8	6,1
Cotisations sociales à la charge des employeurs	1,3	110,0	1,5
<b>(=) Revenu mixte brut ou excédent brut d'exploitation</b>	<b>29,5</b>	86,4	<b>25,5</b>

Source : Insee

**Tableau 7**  
**Compte de revenu d'entreprise**

En milliards d'euros

	Valeur 2012	Indice de valeur	Valeur 2013
<b>Revenu mixte brut ou excédent brut d'exploitation</b>	<b>29,5</b>	86,4	<b>25,5</b>
(-) Intérêts <sup>1</sup>	1,0	84,7	0,8
(pour mémoire : intérêts dus par la branche)	1,8	98,2	1,8
(-) Charges locatives nettes <sup>2</sup>	2,4	103,9	2,5
<b>(=) Résultat brut de la branche agricole</b>	<b>26,0</b>	84,8	<b>22,1</b>

1. Intérêts (y compris bonifications) hors SIFIM.

2. Hors impôts fonciers sur les terres en fermage.

Source : Insee

**Tableau 8**  
**Indicateurs de résultat**

Évolution annuelle en %

	2013 / 2012	
	Brut	Net <sup>6</sup>
<b>Valeur ajoutée au coût des facteurs</b>	<b>-10,1</b>	<b>-15,1</b>
par actif	-9,3	-14,3
<b>Résultat de la branche agricole</b>	<b>-15,2</b>	<b>-27,4</b>
par actif non salarié	-13,4	-25,8
Évolution du nombre d'UTA* totales	-0,9	
Évolution du nombre d'UTA* non salariées	-2,1	

\* UTA : unité de travail annuel (équivalent temps complet de l'agriculture).

Source : Insee

**Tableau 9**  
**Indicateurs de résultat en termes réels\*\***

Évolution annuelle en %

	2013 / 2012	
	Brut	Net
<b>Valeur ajoutée au coût des facteurs</b>	<b>-10,8</b>	<b>-15,8</b>
par actif	-10,0	-15,0
<b>Résultat de la branche agricole</b>	<b>-15,9</b>	<b>-28,0</b>
par actif non salarié	-14,0	-26,4
Évolution du prix du PIB	0,8	

\*\* Déflaté de l'indice de prix du PIB.

Source : Insee

<sup>6</sup> Les indicateurs de la colonne intitulée « Net » correspondent aux indicateurs bruts desquels on déduit la consommation de capital fixe :

	Valeur 2014	Indice de valeur	Valeur 2015
(-) Consommation de capital fixe	11,0	101,6	11,1

## Compte de la branche agriculture en 2014 (version semi-définitive)

Tableau 1 - Production hors subventions

En milliards d'euros

	Valeur 2013	Indice de volume	Volume 2014	Indice de prix	Valeur 2014	Indice de valeur
Blé dur.....	0,4	79,2	0,3	122,5	0,4	97,0
Blé tendre.....	6,7	101,6	6,8	86,0	5,8	87,3
Maïs.....	2,6	124,8	3,2	85,0	2,7	106,0
Orge.....	1,7	113,6	2,0	87,9	1,7	99,8
Autres céréales.....	0,4	103,6	0,5	86,7	0,4	89,8
<b>CEREALES.....</b>	<b>11,8</b>	<b>107,7</b>	<b>12,8</b>	<b>86,9</b>	<b>11,1</b>	<b>93,6</b>
Oléagineux.....	2,3	121,7	2,8	89,7	2,5	109,3
Protéagineux.....	0,2	111,1	0,2	90,9	0,2	101,0
Tabac.....	ns	104,9	ns	101,8	ns	106,8
Betteraves industrielles.....	1,0	109,2	1,0	81,8	0,9	89,4
Autres plantes industrielles.....	0,4	104,4	0,5	99,2	0,5	103,6
<b>PLANTES INDUSTRIELLES.....</b>	<b>3,9</b>	<b>116,1</b>	<b>4,5</b>	<b>89,0</b>	<b>4,0</b>	<b>103,3</b>
Maïs fourrage.....	1,0	110,3	1,2	86,2	1,0	95,1
Autres fourrages.....	4,9	110,1	5,4	85,0	4,6	93,7
<b>PLANTES FOURRAGERES.....</b>	<b>5,9</b>	<b>110,2</b>	<b>6,5</b>	<b>85,3</b>	<b>5,6</b>	<b>93,9</b>
Légumes frais.....	2,8	101,4	2,8	99,3	2,8	100,6
Plantes et fleurs.....	2,5	115,3	2,8	100,1	2,9	115,4
<b>PRODUITS MARAICHERS ET HORTICOLES.....</b>	<b>5,3</b>	<b>107,9</b>	<b>5,7</b>	<b>99,7</b>	<b>5,7</b>	<b>107,6</b>
<b>POMMES DE TERRE.....</b>	<b>1,9</b>	<b>118,6</b>	<b>2,2</b>	<b>66,6</b>	<b>1,5</b>	<b>79,0</b>
<b>FRUITS.....</b>	<b>3,0</b>	<b>101,8</b>	<b>3,0</b>	<b>89,2</b>	<b>2,7</b>	<b>90,8</b>
Vins de champagne.....	2,9	96,3	2,8	100,8	2,8	97,1
dont vins calmes.....	2,1	96,3	2,0	101,0	2,0	97,3
dont champagne.....	0,8	96,1	0,7	100,4	0,8	96,5
Autres vins d'appellation.....	5,6	122,6	6,8	100,4	6,9	123,1
<b>VINS D'APPELLATION D'ORIGINE.....</b>	<b>8,4</b>	<b>113,7</b>	<b>9,6</b>	<b>100,5</b>	<b>9,6</b>	<b>114,3</b>
Vins pour eaux de vie AOC.....	0,9	124,4	1,2	96,1	1,1	119,5
dont vins de distillation.....	0,2	114,4	0,2	98,7	0,2	113,0
dont cognac.....	0,8	126,7	1,0	95,5	0,9	121,0
Autres vins de distillation.....	ns	97,6	ns	102,5	ns	100,0
Vins de table et de pays.....	1,4	101,6	1,4	111,9	1,6	113,7
<b>AUTRES VINS.....</b>	<b>2,3</b>	<b>110,7</b>	<b>2,6</b>	<b>104,7</b>	<b>2,7</b>	<b>115,9</b>
<b>PRODUITS VEGETAUX BRUTS ET TRANSFORMES (1)</b>	<b>42,5</b>	<b>110,2</b>	<b>46,9</b>	<b>91,4</b>	<b>42,9</b>	<b>100,8</b>
Gros bovins.....	6,4	100,5	6,4	95,1	6,1	95,6
Veaux.....	1,2	99,4	1,2	100,3	1,2	99,7
Ovins-caprins.....	0,7	102,1	0,7	103,0	0,7	105,2
Équidés.....	0,0	62,0	0,0	353,9	0,1	219,5
Porcins.....	3,4	100,6	3,5	91,6	3,2	92,2
<b>BETAIL.....</b>	<b>11,8</b>	<b>100,4</b>	<b>11,8</b>	<b>95,6</b>	<b>11,3</b>	<b>95,9</b>
Volailles.....	3,7	103,4	3,8	93,5	3,6	96,7
Œufs.....	1,2	101,0	1,2	100,3	1,2	101,3
<b>PRODUITS AVICOLES.....</b>	<b>4,9</b>	<b>102,8</b>	<b>5,1</b>	<b>95,2</b>	<b>4,8</b>	<b>97,8</b>
Lait et produits laitiers.....	9,2	104,8	9,7	106,3	10,3	111,4
dont lait.....	8,9	105,1	9,3	106,3	9,9	111,7
dont produits laitiers.....	0,3	97,9	0,3	105,0	0,4	102,8
Autres produits de l'élevage.....	0,6	98,8	0,6	98,9	0,6	97,8
<b>AUTRES PRODUITS ANIMAUX.....</b>	<b>9,8</b>	<b>104,4</b>	<b>10,3</b>	<b>105,8</b>	<b>10,9</b>	<b>110,5</b>
<b>PRODUITS ANIMAUX BRUTS ET TRANSFORMES (2)..</b>	<b>26,5</b>	<b>102,3</b>	<b>27,1</b>	<b>99,4</b>	<b>27,0</b>	<b>101,7</b>
<b>TOTAL DES BIENS AGRICOLES (3)=(1)+(2).....</b>	<b>69,1</b>	<b>107,2</b>	<b>74,0</b>	<b>94,3</b>	<b>69,8</b>	<b>101,1</b>
Activités principales de travaux agricoles.....	4,2	102,7	4,4	101,0	4,4	103,7
Activités secondaires de services.....	0,2	107,0	0,2	101,8	0,2	109,0
<b>PRODUCTION DE SERVICES (4).....</b>	<b>4,4</b>	<b>102,9</b>	<b>4,5</b>	<b>101,0</b>	<b>4,6</b>	<b>103,9</b>
<b>TOTAL PRODUCTION DE LA BRANCHE (5)=(3)+(4).....</b>	<b>73,5</b>	<b>106,9</b>	<b>78,6</b>	<b>94,7</b>	<b>74,4</b>	<b>101,3</b>
dont production des activités secondaires.....	2,1	108,6	2,2	99,1	2,2	107,6

Source : Insee

## Compte de la branche agriculture en 2014 (version semi-définitive)

Tableau 2 - Subventions sur les produits

En millions d'euros

	Valeur 2013	Indice de volume	Volume 2014	Indice de prix	Valeur 2014	Indice de valeur
Blé dur.....	6,9	79,7	5,5	136,4	7,5	108,7
Blé tendre.....						
Maïs.....						
Orge.....						
Autres céréales.....	0,0		0,0		0,5	
<b>CEREALES.....</b>	<b>6,9</b>	<b>79,7</b>	<b>5,5</b>	<b>145,5</b>	<b>8,0</b>	<b>115,9</b>
Oléagineux.....						
Protéagineux.....	40,6	111,1	45,1	98,4	44,4	109,4
Tabac.....	7,9	103,8	8,2	103,7	8,5	107,6
Betteraves industrielles.....						
Autres plantes industrielles.....	85,4	111,7	95,4	92,9	88,6	103,7
<b>PLANTES INDUSTRIELLES.....</b>	<b>133,9</b>	<b>111,1</b>	<b>148,7</b>	<b>95,2</b>	<b>141,5</b>	<b>105,7</b>
Maïs fourrage.....						
Autres fourrages.....						
<b>PLANTES FOURRAGERES.....</b>						
Légumes frais.....	4,6	102,2	4,7	104,3	4,9	106,5
Plantes et fleurs.....						
<b>PRODUITS MARAICHERS ET HORTICOLES.....</b>	<b>4,6</b>	<b>102,2</b>	<b>4,7</b>	<b>104,3</b>	<b>4,9</b>	<b>106,5</b>
<b>POMMES DE TERRE.....</b>	<b>0,0</b>		<b>0,0</b>		<b>6,5</b>	<b>ns</b>
<b>FRUITS.....</b>	<b>130,7</b>	<b>98,8</b>	<b>129,1</b>	<b>104,4</b>	<b>134,8</b>	<b>103,1</b>
Vins de champagne.....						
dont vins calmes.....						
dont champagne.....						
Autres vins d'appellation.....						
<b>VINS D'APPELLATION D'ORIGINE.....</b>						
Vins pour eaux de vie AOC.....						
dont vins de distillation.....						
dont cognac.....						
Autres vins de distillation.....						
Vins de table et de pays.....						
<b>AUTRES VINS.....</b>						
<b>PRODUITS VEGETAUX BRUTS ET TRANSFORMES (1)</b>	<b>276,1</b>	<b>104,3</b>	<b>288,0</b>	<b>102,7</b>	<b>295,7</b>	<b>107,1</b>
Gros bovins.....	649,8	100,4	652,6	98,7	643,9	99,1
Veaux.....						
Ovins-caprins.....	122,3	102,0	124,8	105,2	131,3	107,4
Équidés.....						
Porcins.....						
<b>BETAIL.....</b>	<b>772,1</b>	<b>100,7</b>	<b>777,4</b>	<b>99,7</b>	<b>775,2</b>	<b>100,4</b>
Volailles.....	2,1	100,0	2,1	809,5	17,0	809,5
Œufs.....						
<b>PRODUITS AVICOLES.....</b>	<b>2,1</b>	<b>100,0</b>	<b>2,1</b>	<b>809,5</b>	<b>17,0</b>	<b>809,5</b>
Lait et produits laitiers.....	2,3	100,0	2,3	100,0	2,3	100,0
dont lait.....	2,3	100,0	2,3	100,0	2,3	100,0
dont produits laitiers.....						
Autres produits de l'élevage.....						
<b>AUTRES PRODUITS ANIMAUX.....</b>	<b>2,3</b>	<b>100,0</b>	<b>2,3</b>	<b>100,0</b>	<b>2,3</b>	<b>100,0</b>
<b>PRODUITS ANIMAUX BRUTS ET TRANSFORMES (2)..</b>	<b>776,5</b>	<b>100,7</b>	<b>781,8</b>	<b>101,6</b>	<b>794,5</b>	<b>102,3</b>
<b>TOTAL DES BIENS AGRICOLES (3)=(1)+(2).....</b>	<b>1 052,6</b>	<b>101,6</b>	<b>1 069,8</b>	<b>101,9</b>	<b>1 090,2</b>	<b>103,6</b>
Activités principales de travaux agricoles.....						
Activités secondaires de services.....						
<b>PRODUCTION DE SERVICES (4).....</b>						
<b>TOTAL PRODUCTION DE LA BRANCHE (5)=(3)+(4).....</b>	<b>1 052,6</b>	<b>101,6</b>	<b>1 069,8</b>	<b>101,9</b>	<b>1 090,2</b>	<b>108,7</b>
dont production des activités secondaires.....						

Source : Insee

## Compte de la branche agriculture en 2014 (version semi-définitive)

Tableau 3 - Production au prix de base

En milliards d'euros

	Valeur 2013	Indice de volume	Volume 2014	Indice de prix	Valeur 2014	Indice de valeur
Blé dur.....	0,4	79,2	0,3	122,8	0,4	97,2
Blé tendre.....	6,7	101,6	6,8	86,0	5,8	87,3
Maïs.....	2,6	124,8	3,2	85,0	2,7	106,0
Orge.....	1,7	113,6	2,0	87,9	1,7	99,8
Autres céréales.....	0,4	103,6	0,5	86,8	0,4	89,9
<b>CEREALES.....</b>	<b>11,9</b>	<b>107,7</b>	<b>12,8</b>	<b>87,0</b>	<b>11,1</b>	<b>93,6</b>
Oléagineux.....	2,3	121,7	2,8	89,7	2,5	109,3
Protéagineux.....	0,2	111,1	0,3	92,2	0,2	102,5
Tabac.....	ns	104,7	ns	102,2	ns	107,0
Betteraves industrielles.....	1,0	109,2	1,0	81,8	0,9	89,4
Autres plantes industrielles.....	0,5	105,6	0,6	98,1	0,5	103,6
<b>PLANTES INDUSTRIELLES.....</b>	<b>4,0</b>	<b>115,9</b>	<b>4,7</b>	<b>89,2</b>	<b>4,2</b>	<b>103,4</b>
Maïs fourrage.....	1,0	110,3	1,2	86,2	1,0	95,1
Autres fourrages.....	4,9	110,1	5,4	85,0	4,6	93,7
<b>PLANTES FOURRAGERES.....</b>	<b>5,9</b>	<b>110,2</b>	<b>6,5</b>	<b>85,3</b>	<b>5,6</b>	<b>93,9</b>
Légumes frais.....	2,8	101,4	2,8	99,3	2,8	100,6
Plantes et fleurs.....	2,5	115,3	2,8	100,1	2,9	115,4
<b>PRODUITS MARAICHERS ET HORTICOLES.....</b>	<b>5,3</b>	<b>107,9</b>	<b>5,7</b>	<b>99,7</b>	<b>5,7</b>	<b>107,6</b>
<b>POMMES DE TERRE.....</b>	<b>1,9</b>	<b>118,6</b>	<b>2,2</b>	<b>66,9</b>	<b>1,5</b>	<b>79,4</b>
<b>FRUITS.....</b>	<b>3,1</b>	<b>101,6</b>	<b>3,1</b>	<b>89,9</b>	<b>2,8</b>	<b>91,3</b>
Vins de champagne.....	2,9	96,3	2,8	100,8	2,8	97,1
dont vins calmes.....	2,1	96,3	2,0	101,0	2,0	97,3
dont champagne.....	0,8	96,1	0,7	100,4	0,8	96,5
Autres vins d'appellation.....	5,6	122,6	6,8	100,4	6,9	123,1
<b>VINS D'APPELLATION D'ORIGINE.....</b>	<b>8,4</b>	<b>113,7</b>	<b>9,6</b>	<b>100,5</b>	<b>9,6</b>	<b>114,3</b>
Vins pour eaux de vie AOC.....	0,9	124,4	1,2	96,1	1,1	119,5
dont vins de distillation.....	0,2	114,4	0,2	98,7	0,2	113,0
dont cognac.....	0,8	126,7	1,0	95,5	0,9	121,0
Autres vins de distillation.....	ns	97,6	ns	102,5	ns	100,0
Vins de table et de pays.....	1,4	101,6	1,4	111,9	1,6	113,7
<b>AUTRES VINS.....</b>	<b>2,3</b>	<b>110,7</b>	<b>2,6</b>	<b>104,7</b>	<b>2,7</b>	<b>115,9</b>
<b>PRODUITS VEGETAUX BRUTS ET TRANSFORMES (1)</b>	<b>42,8</b>	<b>110,2</b>	<b>47,2</b>	<b>91,5</b>	<b>43,2</b>	<b>100,8</b>
Gros bovins.....	7,0	100,5	7,1	95,5	6,7	95,9
Veaux.....	1,2	99,4	1,2	100,3	1,2	99,7
Ovins-caprins.....	0,8	102,1	0,8	103,4	0,9	105,5
Équidés.....	0,0	62,0	0,0	353,9	0,1	219,5
Porcins.....	3,4	100,6	3,5	91,6	3,2	92,2
<b>BETAIL.....</b>	<b>12,5</b>	<b>100,4</b>	<b>12,6</b>	<b>95,8</b>	<b>12,1</b>	<b>96,2</b>
Volailles.....	3,7	103,4	3,8	93,9	3,6	97,1
Œufs.....	1,2	101,0	1,2	100,3	1,2	101,3
<b>PRODUITS AVICOLES.....</b>	<b>4,9</b>	<b>102,8</b>	<b>5,1</b>	<b>95,5</b>	<b>4,8</b>	<b>98,2</b>
Lait et produits laitiers.....	9,2	104,8	9,7	106,3	10,3	111,4
dont lait.....	8,9	105,1	9,3	106,3	9,9	111,7
dont produits laitiers.....	0,3	97,9	0,3	105,0	0,4	102,8
Autres produits de l'élevage.....	0,6	98,8	0,6	98,9	0,6	97,8
<b>AUTRES PRODUITS ANIMAUX.....</b>	<b>9,8</b>	<b>104,4</b>	<b>10,3</b>	<b>105,8</b>	<b>10,9</b>	<b>110,5</b>
<b>PRODUITS ANIMAUX BRUTS ET TRANSFORMES (2)..</b>	<b>27,3</b>	<b>102,3</b>	<b>27,9</b>	<b>99,5</b>	<b>27,8</b>	<b>101,7</b>
<b>TOTAL DES BIENS AGRICOLES (3)=(1)+(2).....</b>	<b>70,1</b>	<b>107,1</b>	<b>75,1</b>	<b>94,4</b>	<b>70,9</b>	<b>101,2</b>
Activités principales de travaux agricoles.....	4,2	102,7	4,4	101,0	4,4	103,7
Activités secondaires de services.....	0,2	107,0	0,2	101,8	0,2	109,0
<b>PRODUCTION DE SERVICES (4).....</b>	<b>4,4</b>	<b>102,9</b>	<b>4,5</b>	<b>101,0</b>	<b>4,6</b>	<b>103,9</b>
<b>TOTAL PRODUCTION DE LA BRANCHE (5)=(3)+(4).....</b>	<b>74,5</b>	<b>106,9</b>	<b>79,7</b>	<b>94,8</b>	<b>75,5</b>	<b>101,3</b>
dont production des activités secondaires.....	2,1	108,6	2,2	99,1	2,2	107,6

Source : Insee

## Compte de la branche agriculture en 2014 (version semi-définitive)

Tableau 4 – Consommations intermédiaires

En milliards d'euros

	Valeur 2013	Indice de volume	Volume 2014	Indice de prix	Valeur 2014	Indice de valeur
Semences et plants	2,4	107,5	2,6	101,7	2,6	109,3
Énergie et lubrifiants	4,6	98,8	4,5	95,7	4,3	94,5
Engrais et amendements	4,7	99,6	4,7	89,9	4,2	89,6
Produits de protection des cultures	3,1	103,1	3,2	100,4	3,2	103,5
Dépenses vétérinaires	1,4	102,9	1,4	102,4	1,5	105,3
Aliments pour animaux	16,8	103,5	17,4	89,0	15,5	92,2
<i>dont : intra consommés</i>	7,5	109,0	8,2	84,3	6,9	91,9
<i>achetés en dehors de la branche</i>	9,3	99,1	9,2	93,2	8,6	92,4
Entretien du matériel	3,3	96,3	3,2	102,5	3,3	98,8
Entretien des bâtiments	0,3	98,9	0,3	99,9	0,3	98,8
Services de travaux agricoles	4,4	99,1	4,4	101,0	4,4	100,1
Autres biens et services	7,1	98,7	7,0	102,9	7,2	101,5
<i>dont : SIFIM</i>	1,0	101,9	1,0	113,0	1,1	115,2
<b>Total</b>	<b>48,2</b>	<b>101,2</b>	<b>48,7</b>	<b>95,6</b>	<b>46,6</b>	<b>96,7</b>

Source : Insee

Tableau 5  
Compte de production

En milliards d'euros

	Valeur 2013	Indice de valeur	Valeur 2014
<b>Production</b>	<b>74,5</b>	<b>101,3</b>	<b>75,5</b>
(-) Consommations intermédiaires	48,2	96,7	46,6
<b>(=) Valeur ajoutée brute</b>	<b>26,4</b>	<b>109,7</b>	<b>28,9</b>

Source : Insee

Tableau 6  
Compte d'exploitation

En milliards d'euros

	Valeur 2013	Indice de valeur	Valeur 2014
<b>Valeur ajoutée brute</b>	<b>26,4</b>	109,7	<b>28,9</b>
(+) Subventions d'exploitation	8,3	97,3	8,0
<i>dont : bonifications d'intérêt</i>	Ns	ns	0,1
(-) Autres impôts sur la production	1,6	99,5	1,6
Impôts fonciers	1,0	101,3	1,0
Autres	0,6	96,5	0,5
<b>(=) Valeur ajoutée brute au coût des facteurs</b>	<b>33,1</b>	<b>107,1</b>	<b>35,4</b>
(-) Rémunération des salariés	7,6	102,5	7,8
Salaires	6,1	102,3	6,3
Cotisations sociales à la charge des employeurs	1,5	103,4	1,5
<b>(=) Revenu mixte brut ou excédent brut d'exploitation</b>	<b>25,5</b>	<b>108,5</b>	<b>27,6</b>

Source : Insee

**Tableau 7**  
**Compte de revenu d'entreprise**

En milliards d'euros

	Valeur 2013	Indice de valeur	Valeur 2014
<b>Revenu mixte brut ou excédent brut d'exploitation</b>	<b>25,5</b>	108,5	<b>27,6</b>
(-) Intérêts <sup>1</sup>	0,8	84,7	0,7
(pour mémoire : intérêts dus par la branche)	1,8	96,0	1,7
(-) Charges locatives nettes <sup>2</sup>	2,5	103,1	2,6
<b>(=) Résultat brut de la branche agricole</b>	<b>22,1</b>	110,0	<b>24,3</b>

1. Intérêts (y compris bonifications) hors SIFIM.

2. Hors impôts fonciers sur les terres en fermage.

Source : Insee

**Tableau 8**  
**Indicateurs de résultat**

Évolution annuelle en %

	2014 / 2013	
	Brut	Net <sup>7</sup>
<b>Valeur ajoutée au coût des facteurs</b>	<b>7,1</b>	<b>11,0</b>
par actif	8,0	11,9
<b>Résultat de la branche agricole</b>	<b>10,0</b>	<b>20,8</b>
par actif non salarié	12,3	23,3
Évolution du nombre d'UTA <sup>*</sup> totales	-0,8	
Évolution du nombre d'UTA* non salariées	-2,0	

\* UTA : unité de travail annuel (équivalent temps complet de l'agriculture).

Source : Insee

**Tableau 9**  
**Indicateurs de résultat en termes réels\*\***

Évolution annuelle en %

	2014 / 2013	
	Brut	Net
<b>Valeur ajoutée au coût des facteurs</b>	<b>6,5</b>	<b>10,4</b>
par actif	7,4	11,3
<b>Résultat de la branche agricole</b>	<b>9,4</b>	<b>20,2</b>
par actif non salarié	11,7	22,6
Évolution du prix du PIB	0,5	

\*\* Déflaté de l'indice de prix du PIB.

Source : Insee

<sup>7</sup> Les indicateurs de la colonne intitulée « Net » correspondent aux indicateurs bruts desquels on déduit la consommation de capital fixe :

	Valeur 2014	Indice de valeur	Valeur 2015
(-) Consommation de capital fixe	11,1	99,3	11,1

## Compte de la branche agriculture en 2015 (version provisoire)

Tableau 1 - Production hors subventions

En milliards d'euros

	Valeur 2014	Indice de volume	Volume 2015	Indice de prix	Valeur 2015	Indice de valeur
Blé dur.....	0,4	119,8	0,5	94,0	0,4	112,6
Blé tendre.....	5,8	109,5	6,4	96,7	6,2	106,0
Maïs.....	2,7	74,7	2,0	110,5	2,2	82,5
Orge.....	1,7	106,0	1,8	102,5	1,9	108,6
Autres céréales.....	0,4	95,1	0,4	108,9	0,4	103,6
<b>CEREALES.....</b>	<b>11,1</b>	<b>100,3</b>	<b>11,1</b>	<b>100,5</b>	<b>11,2</b>	<b>100,8</b>
Oléagineux.....	2,5	92,0	2,3	111,0	2,5	102,1
Protéagineux.....	0,2	108,2	0,2	95,3	0,2	103,1
Tabac.....	ns	97,5	ns	117,8	ns	114,8
Betteraves industrielles.....	0,9	92,7	0,8	100,0	0,8	92,7
Autres plantes industrielles.....	0,5	101,0	0,5	103,0	0,5	104,0
<b>PLANTES INDUSTRIELLES.....</b>	<b>4,0</b>	<b>93,9</b>	<b>3,8</b>	<b>106,9</b>	<b>4,0</b>	<b>100,4</b>
Maïs fourrage.....	1,0	86,3	0,9	121,8	1,0	105,1
Autres fourrages.....	4,6	82,5	3,8	121,3	4,6	100,1
<b>PLANTES FOURRAGERES.....</b>	<b>5,6</b>	<b>83,1</b>	<b>4,6</b>	<b>121,4</b>	<b>5,6</b>	<b>101,0</b>
Légumes frais.....	2,8	99,0	2,8	102,5	2,9	101,5
Plantes et fleurs.....	2,9	99,4	2,8	104,2	3,0	103,6
<b>PRODUITS MARAICHERS ET HORTICOLES.....</b>	<b>5,7</b>	<b>99,2</b>	<b>5,6</b>	<b>103,3</b>	<b>5,8</b>	<b>102,5</b>
<b>POMMES DE TERRE.....</b>	<b>1,5</b>	<b>87,1</b>	<b>1,3</b>	<b>153,6</b>	<b>2,0</b>	<b>133,8</b>
<b>FRUITS.....</b>	<b>2,7</b>	<b>100,4</b>	<b>2,7</b>	<b>106,3</b>	<b>2,9</b>	<b>106,7</b>
Vins de champagne.....	2,8	92,5	2,6	101,3	2,6	93,7
dont vins calmes.....	2,0	91,2	1,9	100,3	1,9	91,5
dont champagne.....	0,8	95,9	0,7	103,8	0,7	99,5
Autres vins d'appellation.....	6,9	97,7	6,7	103,1	6,9	100,7
<b>VINS D'APPELLATION D'ORIGINE.....</b>	<b>9,6</b>	<b>96,2</b>	<b>9,3</b>	<b>102,6</b>	<b>9,5</b>	<b>98,7</b>
Vins pour eaux de vie AOC.....	1,1	109,9	1,2	100,9	1,2	110,9
dont vins de distillation.....	0,2	100,0	0,2	101,9	0,2	101,9
dont cognac.....	0,9	112,1	1,0	100,7	1,0	112,9
Autres vins de distillation.....	ns	95,7	ns	99,5	ns	95,2
Vins de table et de pays.....	1,6	104,4	1,6	100,5	1,6	104,9
<b>AUTRES VINS.....</b>	<b>2,7</b>	<b>106,6</b>	<b>2,9</b>	<b>100,7</b>	<b>2,9</b>	<b>107,3</b>
<b>PRODUITS VEGETAUX BRUTS ET TRANSFORMES (1)</b>	<b>42,9</b>	<b>96,4</b>	<b>41,3</b>	<b>106,3</b>	<b>43,9</b>	<b>102,5</b>
Gros bovins.....	6,1	103,3	6,3	98,9	6,2	102,2
Veaux.....	1,2	102,4	1,3	96,0	1,2	98,3
Ovins-caprins.....	0,7	98,9	0,7	99,6	0,7	98,5
Équidés.....	0,1	125,5	0,1	84,0	0,1	105,4
Porcins.....	3,2	101,2	3,2	92,9	3,0	94,0
<b>BETAIL.....</b>	<b>11,3</b>	<b>102,5</b>	<b>11,6</b>	<b>96,9</b>	<b>11,2</b>	<b>99,2</b>
Volailles.....	3,6	101,5	3,6	96,8	3,5	98,3
Œufs.....	1,2	101,0	1,3	103,3	1,3	104,2
<b>PRODUITS AVICOLES.....</b>	<b>4,8</b>	<b>101,3</b>	<b>4,9</b>	<b>98,5</b>	<b>4,8</b>	<b>99,8</b>
Lait et produits laitiers.....	10,3	100,1	10,3	88,3	9,1	88,4
dont lait.....	9,9	100,0	9,9	88,1	8,7	88,0
dont produits laitiers.....	0,4	103,0	0,4	94,1	0,3	97,0
Autres produits de l'élevage.....	0,6	107,6	0,7	99,6	0,7	107,2
<b>AUTRES PRODUITS ANIMAUX.....</b>	<b>10,9</b>	<b>100,5</b>	<b>10,9</b>	<b>89,0</b>	<b>9,7</b>	<b>89,4</b>
<b>PRODUITS ANIMAUX BRUTS ET TRANSFORMES (2)..</b>	<b>27,0</b>	<b>101,5</b>	<b>27,4</b>	<b>94,0</b>	<b>25,7</b>	<b>95,4</b>
<b>TOTAL DES BIENS AGRICOLES (3)=(1)+(2).....</b>	<b>69,8</b>	<b>98,3</b>	<b>68,7</b>	<b>101,4</b>	<b>69,6</b>	<b>99,7</b>
Activités principales de travaux agricoles.....	4,4	100,2	4,4	101,2	4,5	101,4
Activités secondaires de services.....	0,2	100,0	0,2	102,1	0,2	102,1
<b>PRODUCTION DE SERVICES (4).....</b>	<b>4,6</b>	<b>100,2</b>	<b>4,6</b>	<b>101,2</b>	<b>4,7</b>	<b>101,4</b>
<b>TOTAL PRODUCTION DE LA BRANCHE (5)=(3)+(4).....</b>	<b>74,4</b>	<b>98,4</b>	<b>73,3</b>	<b>101,4</b>	<b>74,3</b>	<b>99,8</b>
dont production des activités secondaires.....	2,2	104,1	2,3	100,7	2,3	104,9

Source : Insee

## Compte de la branche agriculture en 2015 (version provisoire)

Tableau 2 - Subventions sur les produits

En millions d'euros

	Valeur 2014	Indice de volume	Volume 2015	Indice de prix	Valeur 2015	Indice de valeur
Blé dur.....	7,5	120,0	9,0	75,6	6,8	90,7
Blé tendre.....						
Maïs.....						
Orge.....						
Autres céréales.....	0,5	100,0	0,5	100,0	0,5	100,0
<b>CEREALES.....</b>	<b>8,0</b>	<b>118,8</b>	<b>9,5</b>	<b>76,8</b>	<b>7,3</b>	<b>91,3</b>
Oléagineux.....	0,0		0,0		5,8	
Protéagineux.....	44,4	108,1	48,0	86,5	41,5	93,5
Tabac.....	8,5	97,6	8,3	0,0	0,0	0,0
Betteraves industrielles.....						
Autres plantes industrielles.....	88,6	107,1	94,9	98,1	93,1	105,1
<b>PLANTES INDUSTRIELLES.....</b>	<b>141,5</b>	<b>106,9</b>	<b>151,2</b>	<b>92,9</b>	<b>140,4</b>	<b>99,2</b>
Maïs fourrage.....						
Autres fourrages.....						
<b>PLANTES FOURRAGERES.....</b>						
Légumes frais.....	4,9	98,0	4,8	162,5	7,8	159,2
Plantes et fleurs.....						
<b>PRODUITS MARAICHERS ET HORTICOLES.....</b>	<b>4,9</b>	<b>98,0</b>	<b>4,8</b>	<b>162,5</b>	<b>7,8</b>	<b>159,2</b>
<b>POMMES DE TERRE.....</b>	<b>6,5</b>		<b>5,8</b>		<b>1,9</b>	
<b>FRUITS.....</b>	<b>134,8</b>	<b>98,3</b>	<b>132,5</b>	<b>114,1</b>	<b>151,2</b>	<b>112,2</b>
Vins de champagne.....						
dont vins calmes.....						
dont champagne.....						
Autres vins d'appellation.....						
<b>VINS D'APPELLATION D'ORIGINE.....</b>						
Vins pour eaux de vie AOC.....						
dont vins de distillation.....						
dont cognac.....						
Autres vins de distillation.....						
Vins de table et de pays.....						
<b>AUTRES VINS.....</b>						
<b>PRODUITS VEGETAUX BRUTS ET TRANSFORMES (1)</b>	<b>295,7</b>	<b>102,7</b>	<b>303,8</b>	<b>101,6</b>	<b>308,60</b>	<b>104,4</b>
Gros bovins.....	643,9	103,2	664,3	97,4	647,0	100,5
Veaux.....						
Ovins-caprins.....	131,3	98,9	129,8	100,2	130,0	99,0
Équidés.....						
Porcins.....						
<b>BETAIL.....</b>	<b>775,2</b>	<b>102,4</b>	<b>794,1</b>	<b>97,8</b>	<b>777,0</b>	<b>100,2</b>
Volailles.....	17,0	12,9	2,2	95,5	2,1	12,4
Œufs.....						
<b>PRODUITS AVICOLES.....</b>	<b>17,0</b>	<b>12,9</b>	<b>2,2</b>	<b>95,5</b>	<b>2,1</b>	<b>12,4</b>
Lait et produits laitiers.....	2,3	4 613,0	106,1	88,4	93,8	4078,3
dont lait.....	2,3	4 613,0	106,1	88,4	93,8	4078,3
dont produits laitiers.....						
Autres produits de l'élevage.....						
<b>AUTRES PRODUITS ANIMAUX.....</b>	<b>2,3</b>	<b>4 613,0</b>	<b>106,1</b>	<b>88,4</b>	<b>93,8</b>	<b>4078,3</b>
<b>PRODUITS ANIMAUX BRUTS ET TRANSFORMES (2)..</b>	<b>794,5</b>	<b>113,6</b>	<b>902,4</b>	<b>96,7</b>	<b>872,9</b>	<b>109,9</b>
<b>TOTAL DES BIENS AGRICOLES (3)=(1)+(2).....</b>	<b>1 090,2</b>	<b>110,6</b>	<b>1 206,2</b>	<b>98,0</b>	<b>1 181,5</b>	<b>108,4</b>
Activités principales de travaux agricoles.....						
Activités secondaires de services.....						
<b>PRODUCTION DE SERVICES (4).....</b>						
<b>TOTAL PRODUCTION DE LA BRANCHE (5)=(3)+(4).....</b>	<b>1 090,2</b>	<b>110,6</b>	<b>1 206,2</b>	<b>98,0</b>	<b>1 181,5</b>	<b>108,4</b>
dont production des activités secondaires.....						

Source : Insee

## Compte de la branche agriculture en 2015 (version provisoire)

Tableau 3 - Production au prix de base

En milliards d'euros

	Valeur 2014	Indice de volume	Volume 2015	Indice de prix	Valeur 2015	Indice de valeur
Blé dur.....	0,4	119,8	0,5	93,6	0,5	112,2
Blé tendre.....	5,8	109,5	6,4	96,7	6,2	106,0
Maïs.....	2,7	74,7	2,0	110,5	2,2	82,5
Orge.....	1,7	106,0	1,8	102,5	1,9	108,6
Autres céréales.....	0,4	95,2	0,4	108,8	0,4	103,6
<b>CEREALES.....</b>	<b>11,1</b>	<b>100,3</b>	<b>11,1</b>	<b>100,5</b>	<b>11,2</b>	<b>100,7</b>
Oléagineux.....	2,5	92,0	2,3	111,3	2,6	102,3
Protéagineux.....	0,2	108,2	0,3	93,6	0,2	101,3
Tabac.....	ns	97,6	ns	90,5	ns	88,3
Betteraves industrielles.....	0,9	92,7	0,8	100,0	0,8	92,7
Autres plantes industrielles.....	0,5	102,0	0,6	102,2	0,6	104,2
<b>PLANTES INDUSTRIELLES.....</b>	<b>4,2</b>	<b>94,4</b>	<b>3,9</b>	<b>106,4</b>	<b>4,2</b>	<b>100,4</b>
Maïs fourrage.....	1,0	86,3	0,9	121,8	1,0	105,1
Autres fourrages.....	4,6	82,5	3,8	121,3	4,6	100,1
<b>PLANTES FOURRAGERES.....</b>	<b>5,6</b>	<b>83,1</b>	<b>4,6</b>	<b>121,4</b>	<b>5,6</b>	<b>101,0</b>
Légumes frais.....	2,8	99,0	2,8	102,6	2,9	101,6
Plantes et fleurs.....	2,9	99,4	2,8	104,2	3,0	103,6
<b>PRODUITS MARAICHERS ET HORTICOLES.....</b>	<b>5,7</b>	<b>99,2</b>	<b>5,6</b>	<b>103,4</b>	<b>5,8</b>	<b>102,6</b>
<b>POMMES DE TERRE.....</b>	<b>1,5</b>	<b>87,1</b>	<b>1,3</b>	<b>153,1</b>	<b>2,0</b>	<b>133,4</b>
<b>FRUITS.....</b>	<b>2,8</b>	<b>100,3</b>	<b>2,8</b>	<b>106,7</b>	<b>3,0</b>	<b>107,0</b>
Vins de champagne.....	2,8	92,5	2,6	101,3	2,6	93,7
dont vins calmes.....	2,0	91,2	1,9	100,3	1,9	91,5
dont champagne.....	0,8	95,9	0,7	103,8	0,7	99,5
Autres vins d'appellation.....	6,9	97,7	6,7	103,1	6,9	100,7
<b>VINS D'APPELLATION D'ORIGINE.....</b>	<b>9,6</b>	<b>96,2</b>	<b>9,3</b>	<b>102,6</b>	<b>9,5</b>	<b>98,7</b>
Vins pour eaux de vie AOC.....	1,1	109,9	1,2	100,9	1,2	110,9
dont vins de distillation.....	0,2	100,0	0,2	101,9	0,2	101,9
dont cognac.....	0,9	112,1	1,0	100,7	1,0	112,9
Autres vins de distillation.....	ns	95,7	ns	99,5	ns	95,2
Vins de table et de pays.....	1,6	104,4	1,6	100,5	1,6	104,9
<b>AUTRES VINS.....</b>	<b>2,7</b>	<b>106,6</b>	<b>2,9</b>	<b>100,7</b>	<b>2,9</b>	<b>107,3</b>
<b>PRODUITS VEGETAUX BRUTS ET TRANSFORMES (1)</b>	<b>43,2</b>	<b>96,4</b>	<b>41,6</b>	<b>106,3</b>	<b>44,2</b>	<b>102,5</b>
Gros bovins.....	6,7	103,3	7,0	98,8	6,9	102,0
Veaux.....	1,2	102,4	1,3	96,0	1,2	98,3
Ovins-caprins.....	0,9	98,9	0,8	99,7	0,8	98,6
Équidés.....	0,1	125,5	0,1	84,0	0,1	105,4
Porcins.....	3,2	101,2	3,2	92,9	3,0	94,0
<b>BETAIL.....</b>	<b>12,1</b>	<b>102,5</b>	<b>12,4</b>	<b>96,9</b>	<b>12,0</b>	<b>99,3</b>
Volailles.....	3,6	101,1	3,6	96,8	3,5	97,9
Œufs.....	1,2	101,0	1,3	103,3	1,3	104,2
<b>PRODUITS AVICOLES.....</b>	<b>4,8</b>	<b>101,0</b>	<b>4,9</b>	<b>98,5</b>	<b>4,8</b>	<b>99,5</b>
Lait et produits laitiers.....	10,3	101,1	10,4	88,3	9,2	89,3
dont lait.....	9,9	101,0	10,0	88,1	8,8	89,0
dont produits laitiers.....	0,4	103,0	0,4	94,1	0,3	97,0
Autres produits de l'élevage.....	0,6	107,6	0,7	99,6	0,7	107,2
<b>AUTRES PRODUITS ANIMAUX.....</b>	<b>10,9</b>	<b>101,4</b>	<b>11,0</b>	<b>89,0</b>	<b>9,8</b>	<b>90,3</b>
<b>PRODUITS ANIMAUX BRUTS ET TRANSFORMES (2)..</b>	<b>27,8</b>	<b>101,8</b>	<b>28,3</b>	<b>94,1</b>	<b>26,6</b>	<b>95,8</b>
<b>TOTAL DES BIENS AGRICOLES (3)=(1)+(2).....</b>	<b>70,9</b>	<b>98,5</b>	<b>69,9</b>	<b>101,4</b>	<b>70,8</b>	<b>99,9</b>
Activités principales de travaux agricoles.....	4,4	100,2	4,4	101,2	4,5	101,4
Activités secondaires de services.....	0,2	100,0	0,2	102,1	0,2	102,1
<b>PRODUCTION DE SERVICES (4).....</b>	<b>4,6</b>	<b>100,2</b>	<b>4,6</b>	<b>101,2</b>	<b>4,7</b>	<b>101,4</b>
<b>TOTAL PRODUCTION DE LA BRANCHE (5)=(3)+(4).....</b>	<b>75,5</b>	<b>98,6</b>	<b>74,5</b>	<b>101,4</b>	<b>75,5</b>	<b>100,0</b>
dont production des activités secondaires.....	2,2	104,1	2,3	100,7	2,3	104,9

Source : Insee

## Compte de la branche agriculture en 2015 (version provisoire)

**Tableau 4 – Consommations intermédiaires**

En milliards d'euros

	Valeur 2014	Indice de volume	Volume 2015	Indice de prix	Valeur 2015	Indice de valeur
Semences et plants	2,6	101,0	2,6	100,6	2,7	101,6
Énergie et lubrifiants	4,3	100,1	4,3	84,1	3,6	84,2
Engrais et amendements	4,2	98,7	4,1	100,3	4,2	99,0
Produits de protection des cultures	3,2	100,0	3,2	100,3	3,3	100,3
Dépenses vétérinaires	1,5	100,0	1,5	102,6	1,5	102,6
Aliments pour animaux	15,5	94,1	14,6	104,1	15,2	97,9
<i>dont : intraconsommés</i>	6,9	86,6	6,0	115,2	6,9	99,7
<i>achetés en dehors de la branche</i>	8,6	100,1	8,6	96,4	8,3	96,5
Entretien du matériel	3,3	100,1	3,3	101,5	3,3	101,6
Entretien des bâtiments	0,3	100,0	0,3	99,9	0,3	99,9
Services de travaux agricoles	4,4	100,2	4,4	101,2	4,5	101,4
Autres biens et services	7,2	100,1	7,2	103,6	7,5	103,8
<i>dont : SIFIM</i>	1,1	101,1	1,2	114,4	1,3	115,6
<b>Total</b>	<b>46,6</b>	<b>98,0</b>	<b>45,7</b>	<b>100,8</b>	<b>46,0</b>	<b>98,8</b>

Source : Insee

**Tableau 5  
Compte de production**

En milliards d'euros

	Valeur 2014	Indice de valeur	Valeur 2015
<b>Production</b>	<b>75,5</b>	<b>100,0</b>	<b>75,5</b>
(-) Consommations intermédiaires	46,6	98,8	46,0
<b>(=) Valeur ajoutée brute</b>	<b>28,9</b>	<b>101,8</b>	<b>29,5</b>

Source : Insee

**Tableau 6  
Compte d'exploitation**

En milliards d'euros

	Valeur 2014	Indice de valeur	Valeur 2015
<b>Valeur ajoutée brute</b>	<b>28,9</b>	<b>101,8</b>	<b>29,5</b>
(+) Subventions d'exploitation	8,0	106,2	8,6
<i>dont : bonifications d'intérêt</i>	0,1	213,5	0,3
(-) Autres impôts sur la production	1,6	100,5	1,6
Impôts fonciers	1,0	100,2	1,0
Autres	0,6	101,0	0,6
<b>(=) Valeur ajoutée brute au coût des facteurs</b>	<b>35,4</b>	<b>102,9</b>	<b>36,5</b>
(-) Rémunération des salariés	7,8	101,7	7,9
Salaires	6,3	101,7	6,4
Cotisations sociales à la charge des employeurs	1,5	101,8	1,5
<b>(=) Revenu mixte brut ou excédent brut d'exploitation</b>	<b>27,6</b>	<b>103,2</b>	<b>28,5</b>

Source : Insee

**Tableau 7**  
**Compte de revenu d'entreprise**

En milliards d'euros

	Valeur 2014	Indice de valeur	Valeur 2015
<b>Revenu mixte brut ou excédent brut d'exploitation</b>	<b>27,6</b>	103,2	<b>28,5</b>
(-) Intérêts <sup>1</sup>	0,7	86,9	0,6
(pour mémoire : intérêts dus par la branche)	1,7	96,0	1,7
(-) Charges locatives nettes <sup>2</sup>	2,6	101,6	2,7
<b>(=) Résultat brut de la branche agricole</b>	<b>24,3</b>	103,9	<b>25,2</b>

1. Intérêts (y compris bonifications) hors SIFIM.

2. Hors impôts fonciers sur les terres en fermage.

Source : Insee

**Tableau 8**  
**Indicateurs de résultat**

Évolution annuelle en %

	2015 / 2014	
	Brut	Net <sup>8</sup>
<b>Valeur ajoutée au coût des facteurs</b>	<b>2,9</b>	<b>4,6</b>
par actif	3,8	5,5
<b>Résultat de la branche agricole</b>	<b>3,9</b>	<b>7,9</b>
par actif non salarié	5,9	10,0
Évolution du nombre d'UTA <sup>*</sup> totales	-0,8	
Évolution du nombre d'UTA* non salariées	-1,9	

\*. UTA : unité de travail annuel (équivalent temps complet de l'agriculture).

Source : Insee

**Tableau 9**  
**Indicateurs de résultat en termes réels\*\***

Évolution annuelle en %

	2015 / 2014	
	Brut	Net
<b>Valeur ajoutée au coût des facteurs</b>	<b>2,2</b>	<b>3,9</b>
par actif	3,1	4,8
<b>Résultat de la branche agricole</b>	<b>3,2</b>	<b>7,2</b>
par actif non salarié	5,3	9,3
Évolution du prix du PIB	0,6	

\*\* Déflaté de l'indice de prix du PIB.

Source : Insee

<sup>8</sup> Les indicateurs de la colonne intitulée « Net » correspondent aux indicateurs bruts desquels on déduit la consommation de capital fixe :

	Valeur 2014	Indice de valeur	Valeur 2015
(-) Consommation de capital fixe	11,1	99,1	11,0

## **ÉLÉMENTS DU COMPTE DE CAPITAL, INVESTISSEMENT AGRICOLE**

---

**Tableau 1 - Éléments du compte de capital**

**Tableau 2 – Formation brute de capital fixe  
à prix courants**

**Tableau 3– Formation brute de capital fixe  
à prix constants 2010**

**Tableau 4 – Consommation de capital fixe  
à prix courants**

**Tableau 5 – Consommation de capital fixe  
à prix constants 2010**

Le cadre comptable du compte spécifique de la branche agriculture est présenté selon une séquence de trois comptes : le compte de production, le compte d'exploitation et le compte de revenu d'entreprise.

Par ailleurs, un certain nombre d'éléments du compte de capital sont évalués. Il s'agit des postes suivants :

- la formation brute de capital fixe (FBCF) de la branche agriculture en produits agricoles (bétail et plantations) et en produits non agricoles (matériels, bâtiments et autres produits).
- la consommation de capital fixe (CCF) de la branche agriculture qui concerne les plantations, les matériels, les bâtiments et les autres produits du capital fixe.
- les transferts en capital, qui comprennent les aides à l'investissement et les autres transferts en capital.

Les aides à l'investissement concernent principalement des aides à la restructuration du vignoble, des aides à la modernisation des bâtiments d'élevage ou à l'amélioration des performances énergétiques des bâtiments

agricoles, ainsi que des aides diverses versées par les collectivités territoriales.

Les aides à l'investissement comprenaient également les aides attribuées dans le cadre des contrats territoriaux d'exploitation (CTE) ou des contrats d'agriculture durable (CAD) qui se sont substitués aux CTE à compter de 2003.

Les autres transferts en capital sont constitués principalement de la dotation aux jeunes agriculteurs, et secondairement des aides à la reconversion du vignoble et des vergers, des aides à la cessation d'activité laitière (jusqu'en 2014) et des aides diverses versées par les collectivités territoriales.

**Tableau 1 Éléments du compte de capital de 2013 à 2015**

En milliards d'euros

	2013	2014	2015
Variations des actifs fixes			
Formation brute de capital fixe	11,9	11,0	10,9
Consommation de capital fixe	11,1	11,1	11,0
Variations des passifs et de la valeur nette			
Aides à l'investissement	0,4	0,4	0,6
Autres transferts en capital	0,1	0,1	0,1

Source : Insee

**Tableau 2 Formation brute de capital fixe de la branche agriculture à prix courants**

En milliards d'euros

	Bétail	Plantations	Produits agricoles	Matériels	Bâtiments	Autres produits	Produits non agricoles	TOTAL
2013	0,6	0,6	1,2	8,0	2,3	0,4	10,7	11,9
2014	0,6	0,7	1,3	6,5	2,8	0,4	9,7	11,0
2015	0,6	0,7	1,3	6,5	2,6	0,4	9,6	10,9

Source : Insee

**Tableau 3 Formation brute de capital fixe de la branche agriculture à prix constants 2010**

En milliards d'euros

	Bétail	Plantations	Produits agricoles	Matériels	Bâtiments	Autres produits	Produits non agricoles	TOTAL
2013	0,5	0,5	1,0	7,5	2,2	0,4	10,1	11,2
2014	0,5	0,7	1,2	6,1	2,6	0,4	9,2	10,3
2015	0,5	0,7	1,2	6,2	2,5	0,4	9,1	10,3

Source : Insee

**Tableau 4 Consommation de capital fixe de la branche agriculture à prix courants**

En milliards d'euros

	Bétail	Plantations	Produits agricoles	Matériels	Bâtiments	Autres produits	Produits non agricoles	TOTAL
2013	0	0,7	0,7	7,1	2,9	0,4	10,4	11,1
2014	0	0,7	0,7	7,1	2,9	0,4	10,4	11,1
2015	0	0,7	0,7	7,0	2,8	0,4	10,3	11,0

Source : Insee

**Tableau 5 Consommation de capital fixe de la branche agriculture à prix constants 2010**

En milliards d'euros

	Bétail	Plantations	Produits agricoles	Matériels	Bâtiments	Autres produits	Produits non agricoles	TOTAL
2013	0	0,7	0,7	6,7	2,7	0,4	9,8	10,5
2014	0	0,7	0,7	6,7	2,7	0,4	9,8	10,4
2015	0	0,6	0,6	6,7	2,7	0,4	9,7	10,4

Source : Insee

## Comparaisons européennes<sup>9</sup>

### Indicateur A

<sup>9</sup> cf. communiqué de presse Eurostat (223/2015) du 15 décembre 2015

En 2015 le revenu agricole réel par actif dans l'Union Européenne a diminué de 4,3%. La baisse du revenu agricole réel de 6,0% en 2015 est atténuée par le recul de 1,8% de la main-d'œuvre. Parmi les États membres de l'UE, le revenu agricole réel par actif en 2015 devrait augmenter dans treize États membres et baisser dans quinze autres, dans des proportions diverses toutefois. Par rapport à l'année précédente, les plus fortes hausses du revenu agricole réel par actif sont attendues en Croatie (+ 21,5%), en Lettonie (+ 14,3%), en Grèce (+ 12,1%), en France<sup>10</sup> (+ 8,8%) ainsi qu'en Italie (+8,7%), et les baisses les plus marquées en Allemagne (- 37,6%), en Pologne (- 23,8%), au Luxembourg (- 20,0%), au Danemark (- 19,7%), au Royaume-Uni (- 19,3%) et en Roumanie (- 19,2%).

Entre 2010 et 2015, les estimations montrent que le revenu agricole réel par actif a progressé dans l'UE de 8,0%. Sur cette période, le revenu agricole réel par actif a augmenté dans quinze États membres, notamment en Bulgarie, en Hongrie et en Italie, tandis qu'il a diminué dans treize États membres, les baisses les plus marquées étant relevées en Finlande ainsi qu'en Allemagne.

En 2015, la valeur de la production agricole aux prix à la production devrait reculer dans l'UE de 2,5% en termes nominaux, principalement en raison de la chute de la valeur de la production animale (- 5,9%) et d'une légère baisse de la valeur de la production végétale (- 0,3%), combinées à une baisse du coût des intrants (- 2,4%).

La baisse de la valeur de la **production animale** est principalement la conséquence de la réduction de la valeur du lait (- 14,9%) et des porcins (- 8,9%), en partie compensée par les hausses de valeur des bovins (+ 4,3%), des ovins et caprins (+ 3,2%), des œufs (+ 2,1%) et de la volaille (+ 1,1%).

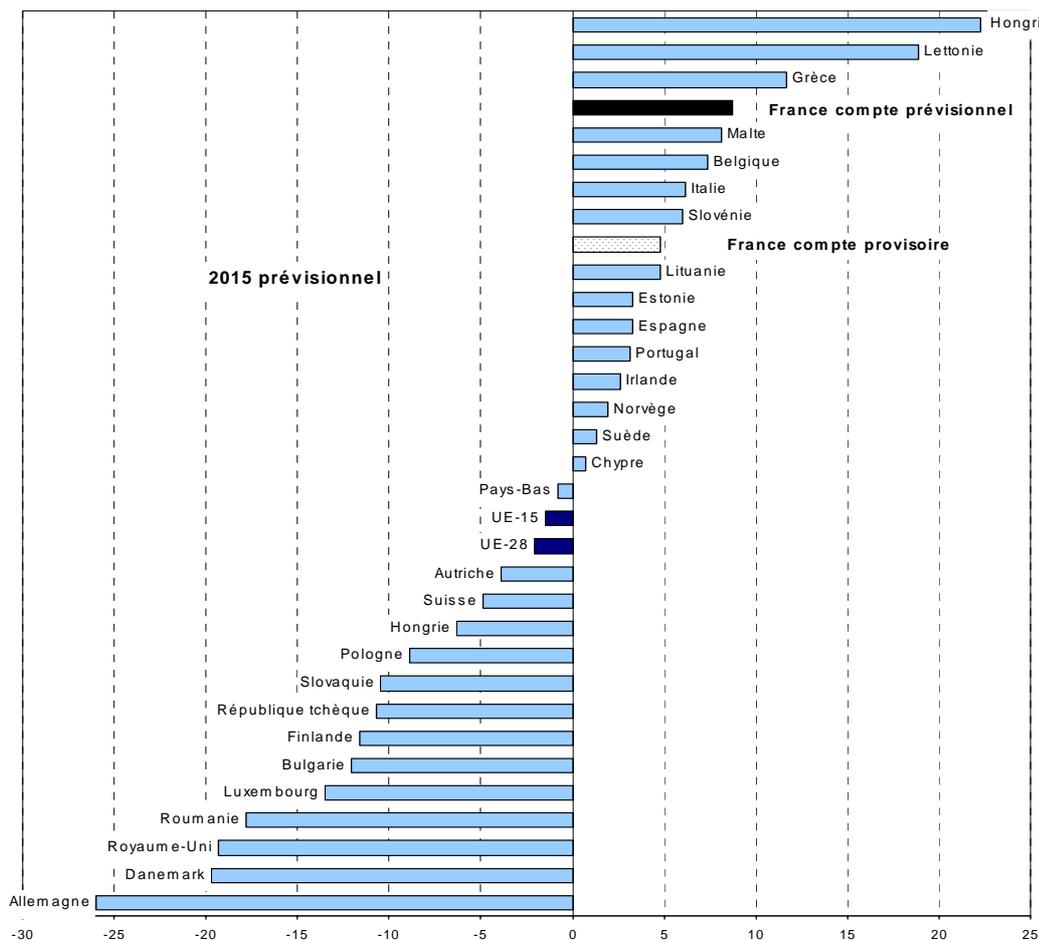
S'agissant de la **production végétale**, les baisses de valeur de la betterave sucrière (- 26,0%), du maïs grain (- 24,5%), des plantes fourragères (- 7,6%), des graines et fruits oléagineux (- 5,3%),

de l'orge (- 1,8%) ainsi que du froment tendre et d'épeautre (- 0,6%) ont pratiquement été contrebalancées par les hausses de valeur de l'huile d'olive (+ 13,3%), des légumes frais (+ 12,1%), des fruits (+ 7,3%) et du vin (+ 2,5%). La chute des prix de la betterave sucrière et du maïs est liée à la sécheresse estivale subie dans certains États membres.

Dans l'UE, le coût des **consommations intermédiaires** en 2015 devrait diminuer de 2,4%, principalement du fait des réductions significatives des coûts de l'énergie et des lubrifiants (- 10,1%), ainsi que des aliments pour les animaux (- 3,7%). Le recul des prix des aliments pour animaux en tant qu'intrants se reflète dans la baisse des prix à la production de plusieurs céréales.

<sup>10</sup> Estimation issue du compte prévisionnel 2015. Ces données ont été révisées dans le cadre du compte provisoire (cf. graphiques ci-contre).

**Graphique 1 : Variation de la valeur ajoutée nette au coût des facteurs par actif, en termes réels (en %)**

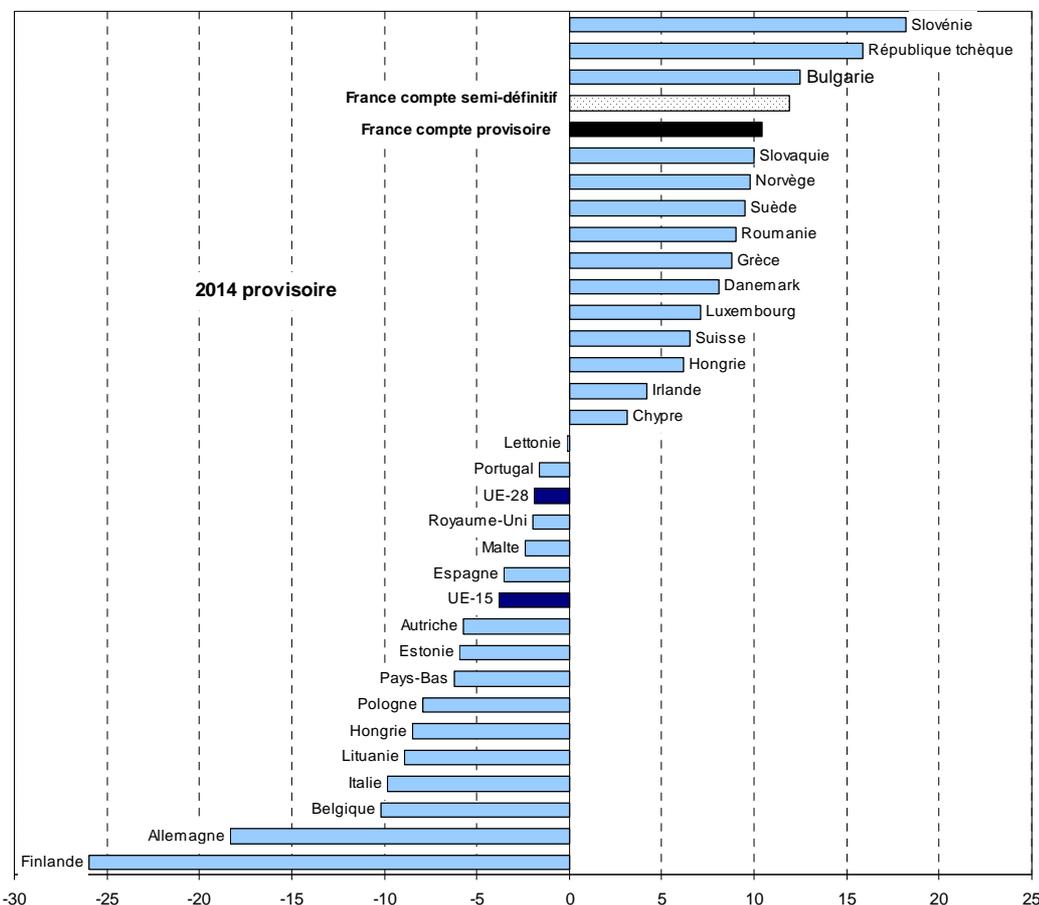


L'indicateur présenté est l'« indicateur A » (Index of the real income of factors in agriculture per annual work unit). Il correspond dans la terminologie française à la valeur ajoutée nette au coût des facteurs par actif en termes réels.

Les évolutions présentées dans les graphiques ci-joints utilisent les données transmises par les États-Membres en janvier 2016.

Pour la France ont été ajoutées les données révisées en mai 2016 (qui ne sont pas celles prises en compte pour le calcul de l'évolution moyenne UE à 28 ou UE à 15).

↳ Dans le graphique ci-contre l'évolution « France provisoire » correspond à la variation 2015 provisoire/2014 semi-définitif.



↳ Dans le graphique ci-contre l'évolution « France semi-définitif » correspond à la variation 2014 semi-définitif/2013 définitif.

En dehors des changements de base, les comptes d'une même année font l'objet de quatre estimations, en fonction des sources disponibles. La version **prévisionnelle** est présentée en décembre de l'année en cours, la version **provisoire** est présentée en juin de l'année n+1, la version **semi-définitive** en juin n+2 et la version **définitive** en juin n+3. Sont retracées ici les révisions des comptes publiés dans ce volume par rapport à la version de la campagne de comptes précédente.

Les indicateurs présentés sont la valeur ajoutée brute au coût des facteurs de la branche agricole et le résultat brut de la branche agricole.

La valeur ajoutée brute au coût des facteurs de la branche agricole, est égale à :  
valeur ajoutée brute + subventions d'exploitation - autres impôts sur la production.

Le résultat brut de la branche agricole est égal à :  
valeur ajoutée brute au coût des facteurs de la branche agricole - rémunération des salariés - intérêts - charge locative nette.

La valeur ajoutée brute au coût des facteurs de la branche agricole est exprimée par UTA (unité de travail annuel, équivalent temps plein de l'agriculture) et le résultat brut de la branche agricole est exprimé par UTANS (unité de travail annuel non salarié). Ces indicateurs sont présentés en termes réels, c'est-à-dire déflatés par l'évolution du prix du PIB.

## Le compte 2013 définitif

Dans le compte définitif 2013, la production hors subventions est pratiquement inchangée par rapport à la version semi-définitive du compte. La révision de - 22 millions d'euros, sur un total de 73,5 milliards résulte de révisions de prix à la hausse pour le maïs, à la baisse pour le blé tendre, et d'une révision du volume des services à la baisse.

Compte tenu d'une révision à la hausse des subventions d'exploitation (+ 2,2 points), l'évolution de la valeur ajoutée brute au coût des facteurs de la branche agricole est révisée de + 0,4 point. La révision du résultat brut de la branche agricole est de + 0,6 point.

L'évolution de l'emploi agricole total (exprimé en UTA) passe de -1,0 % à -0,9 % et celle de l'emploi agricole non salarié (exprimé en UTANS) passe de -2,2 % à -2,1 %.

L'évolution du prix du PIB est inchangée.

Dans le compte définitif 2013, l'évolution de la valeur ajoutée brute au coût des facteurs de la branche

agricole par actif en termes réels est évaluée à - 10,0 % (+ 0,5 point par rapport à sa version semi-définitive). L'évolution du résultat brut de la branche agricole par actif non salarié en termes réels est évaluée à - 14,0 % (+ 0,8 point).

## Le compte 2014 semi-définitif

Dans le compte semi-définitif 2014, l'évolution de la production hors subventions est révisée de + 0,2 point par rapport à la version provisoire du compte. La révision de + 133 millions d'euros, sur un total de 74,4 milliards, provient essentiellement d'une révision à la hausse du volume de céréales, des plantes et fleurs, des vins de Champagne ainsi que des prix des pommes de terre, partiellement atténuée par la révision à la baisse du prix des autres vins d'appellations.

Les consommations intermédiaires sont révisées à la baisse (- 0,2 point), principalement à cause d'une révision à la baisse pour les postes énergie/lubrifiants et entretien du matériel, partiellement atténuée par une révision à la hausse pour les semences et plants.

Compte tenu des autres révisions —révision à la hausse des subventions d'exploitation, à la baisse des autres impôts sur la production et des salaires — la valeur ajoutée brute au coût des facteurs de la branche agricole est révisée de + 0,5 point et le résultat brut de la branche agricole de + 0,9 point.

L'évolution de l'emploi agricole total (exprimé en UTA) est inchangée et celle de l'emploi agricole non salarié (exprimé en UTANS) passe de -2,2 % à -2,0 %.

L'évolution du prix du PIB passe de + 0,6 % à + 0,5 %.

Dans le compte semi-définitif 2014, l'évolution de la valeur ajoutée brute au coût des facteurs de la branche agricole par actif en termes réels est évaluée + 7,4 % au lieu de + 6,9 % (révision + 0,5 point). L'évolution du résultat brut de la branche agricole par actif non salarié en termes réels est évaluée à + 11,7 % au lieu de + 10,9 % (révision + 0,8 point).

## Le compte 2015 provisoire

Dans la version provisoire du compte 2015, l'évolution en valeur de la production hors subventions est passée de + 0,4 % à -0,2 % par rapport à la version prévisionnelle, soit une révision de -0,6 points.

La révision des prix atteint -0,5 point : les corrections à la baisse apportées aux pommes de terre, aux légumes, aux COP et au lait ne sont pas compensées par la correction à la hausse apportée aux fourrages et vins d'appellation d'origine. Côté volumes, la révision est à la baisse (-0,1 point).

L'évolution des consommations intermédiaires est relevée de 0,8 point.

Compte tenu des corrections apportées à la production et aux consommations intermédiaires, l'augmentation de la valeur ajoutée brute est abaissée de 2,9 points.

Après prise en compte des subventions d'exploitation, dont la hausse est révisée de -2,5 points, et des impôts sur la production, l'évolution de la valeur ajoutée brute au coût des facteurs de la branche agricole est révisée de

-3 points. La rémunération des salariés, les charges locatives sont quasi inchangées et les intérêts revus à la baisse. L'évolution du résultat brut de la branche agricole est donc diminuée de 3,4 points.

L'évolution de l'emploi agricole total (exprimé en UTA) passe de -1,1 % à -0,8% et celle de l'emploi agricole non salarié (exprimé en UTANS) passe de -2,2 % à -1,9 %.

L'évolution du prix du PIB est passée de 1,1 % à 0,6 %, soit -0,5 point.

Dans le compte provisoire 2015, l'évolution de la valeur ajoutée brute au coût des facteurs de la branche agricole par actif en termes réels est évaluée à + 3,1 % au lieu de + 5,9 % dans la version prévisionnelle (**révision -2,8 points**). L'évolution du résultat brut de la branche agricole par actif non salarié en termes réels est évaluée à + 5,2 % au lieu de + 9,0 % (**révision -3,8 points**).

### Bilan des révisions des comptes<sup>1</sup>

a) Évolution de la valeur ajoutée au coût des facteurs de la branche agricole par actif en termes réels

	2013		2014		2015	
	Brut	Net	Brut	Net	Brut	Net
Prévisionnel	-10,5	-16,4	+1,1	+1,2	+5,9	+8,8
Provisoire	-13,4	-19,8	+6,9	+10,5	+3,1	+4,8
Semi-définitif	-10,5	-15,6	+7,4	+11,3		
Définitif	-10,0	-15,0				
Révision (en point) <sup>1</sup>	+0,5	+1,4	+6,3	+10,1	-2,8	-4,0

b) Évolution du résultat de la branche agricole par actif non salarié en termes réels

	2013		2014		2015	
	Brut	Net	Brut	Net	Brut	Net
Prévisionnel	-14,5	-27,3	+4,0	+6,0	+9,0	+16,2
Provisoire	-18,8	-35,0	+10,9	+20,8	+5,2	+9,3
Semi-définitif	-14,8	-27,5	+11,7	+22,6		
Définitif	-14,0	-26,4				
Révision (en point) <sup>1</sup>	+0,5	+0,9	+7,7	+16,6	-3,8	-6,9

1. Entre le premier et le dernier compte connu.  
Les cases colorées correspondent à la base 2005.

### **Le contexte européen**

<http://ec.europa.eu/eurostat/web/agriculture/data>

<http://ec.europa.eu/eurostat/web/agriculture/data/database>

<http://ec.europa.eu/eurostat/web/products-press-releases/-/5-15122014-BP>

### **Compte national de l'Agriculture**

[http://www.insee.fr/fr/themes/theme.asp?theme=16&sous\\_theme=5.6.1](http://www.insee.fr/fr/themes/theme.asp?theme=16&sous_theme=5.6.1)

[http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?reg\\_id=0&ref\\_id=ip1527](http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?reg_id=0&ref_id=ip1527)

### **Méthodologie des comptes nationaux en base 2010**

[http://www.insee.fr/fr/themes/comptes-nationaux/default.asp?page=base\\_2010/methodologie/methodo-b2010.htm](http://www.insee.fr/fr/themes/comptes-nationaux/default.asp?page=base_2010/methodologie/methodo-b2010.htm)

### **Comptes nationaux annuels**

[http://www.insee.fr/fr/themes/theme.asp?theme=16&sous\\_theme=5](http://www.insee.fr/fr/themes/theme.asp?theme=16&sous_theme=5)

### **Comptes nationaux trimestriels**

[http://www.insee.fr/fr/themes/theme.asp?theme=16&sous\\_theme=8](http://www.insee.fr/fr/themes/theme.asp?theme=16&sous_theme=8)